



Les 10 ans du Concours international de Montréal

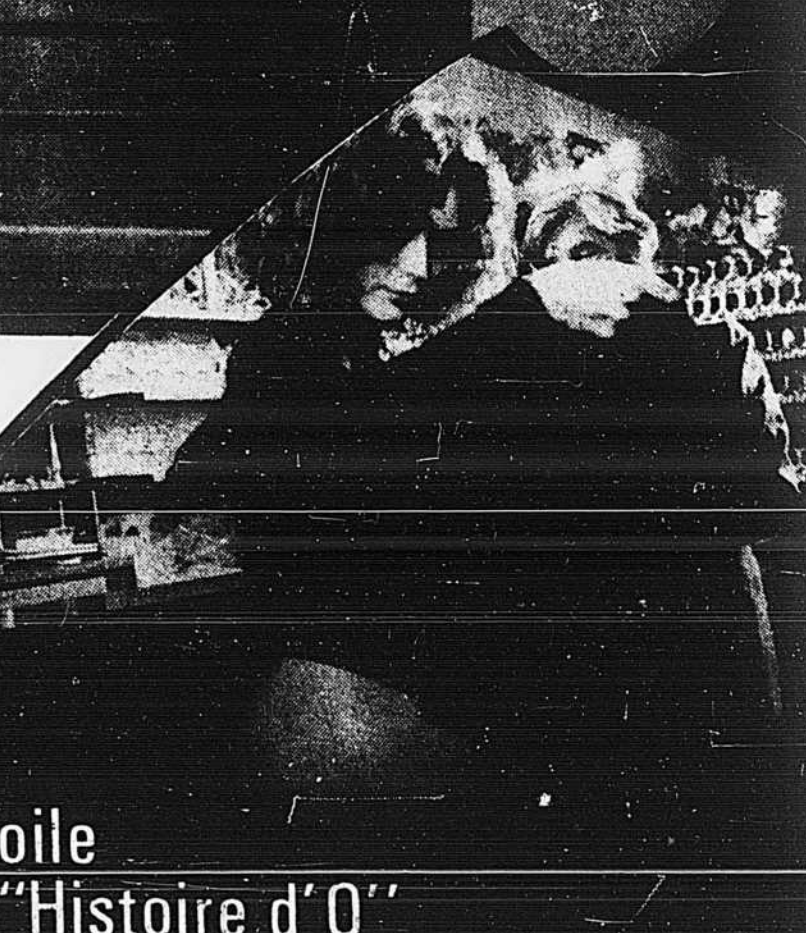
une interview avec Monique Marcil, directeur général,

par Claude Gingras



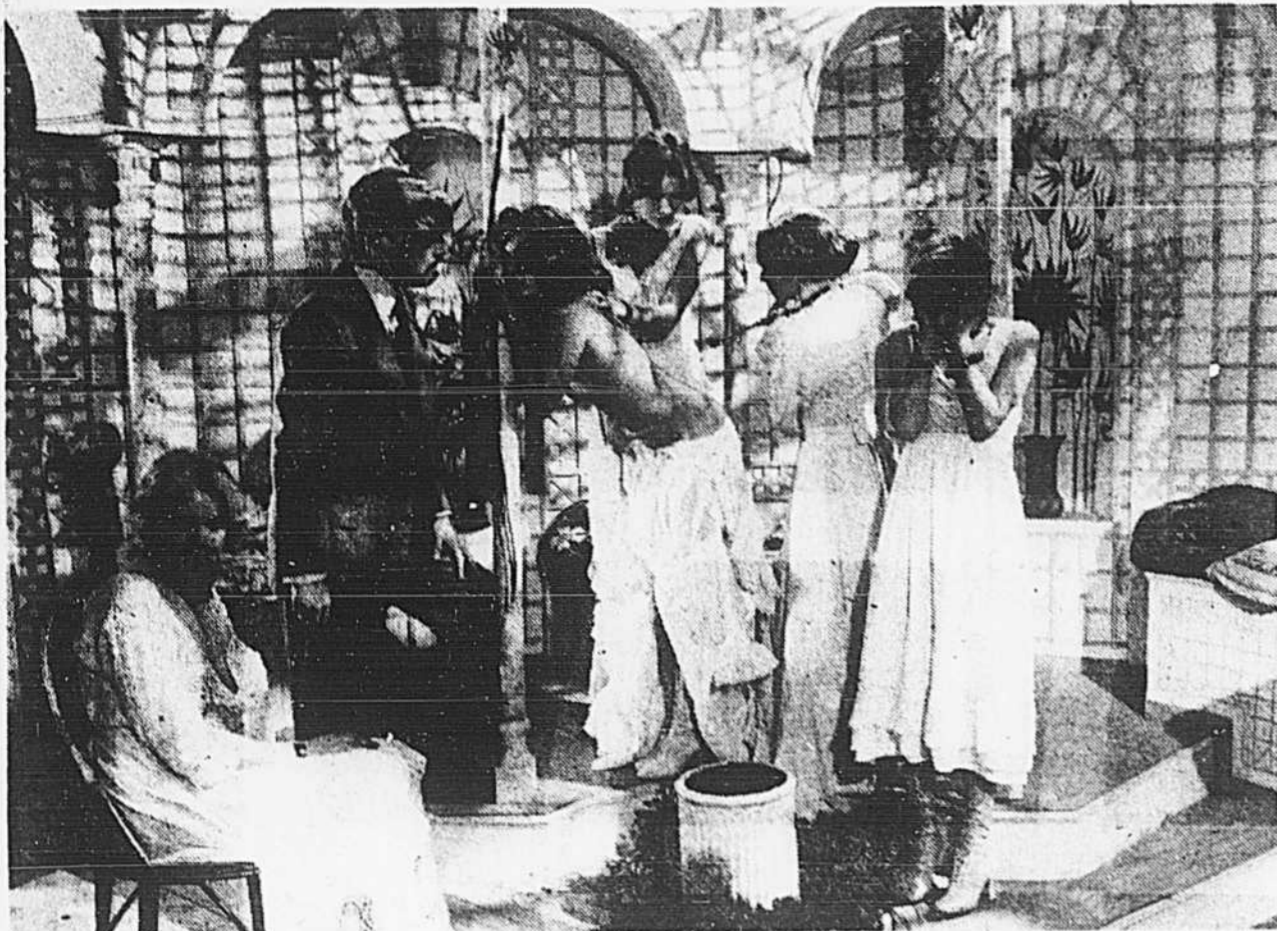
Donald Judd et la révolution de la sculpture
contemporaine
(à la Galerie nationale du Canada)

par Gilles Toupin



Levons le voile
sur le tournage de "Histoire d'O"

de Paris, un reportage de Louis-Bernard Robitaille



Scène du film où Corrine Cléry ("O") est marquée au fer rouge en présence de Anthony Steel (Sir Stephen).

Après "Emmanuelle", Jaeckin tourne un vrai film érotique

PAR LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
(collaboration spéciale)

PARIS — Just Jaeckin, en réalisant "Emmanuelle", a inventé une nouvelle forme de cinéma: le film érotique pour toute la famille ou presque. On pourra dire que son film n'était pas vraiment érotique — ce qui est vraisemblable — cela importe peu: les intentions ne se dissimulent pas sous quel que prétexte policier, historique ou autre, mais s'affichaient clairement. Mais, contrairement à ce qui se

passait pour la production porno, c'était — c'est — un film que tout un chacun pouvait aller voir sans relever le col de son manteau: les hommes mariés n'y allaient pas en cachette de leur femme, mais avec elle. Dans "Emmanuelle", on trouvait beaucoup d'insignifiance, de bla-bla-bla et de clichés exotiques, mais aucune vulgarité ou laideté: les femmes y étaient jolies et filiformes, les gestes les

plus explicites — plutôt rares en fait — étaient habilement escamotés: utilisation de tissus soyeux et de flous élégants.

Il faut croire que la recette était la bonne: Jaeckin a fait fortune avec ce premier film, qui constitue déjà le plus grand succès commercial de l'histoire du cinéma français: bientôt deux millions d'entrées à Paris seulement, probablement beaucoup plus de 25 millions à travers le monde.

Aujourd'hui Jaeckin a décidé de "consolider sa réputation": il tourne un second film érotique, "mais cette fois un vrai film, un grand film". Ce sera "Histoire d'O", d'après un des grands chefs-d'œuvre de la littérature érotique du 20^e siècle, publié à Paris en 1954 sous le nom pseudonyme de Pauline Réage. Les droits pour le cinéma ont été payés \$220.000, et le

film sortira l'automne prochain, après un battage publicitaire bien orchestré (le magazine "Playboy" a déjà acheté les droits de première reproduction des photos du film pour l'Amérique du Nord anglophone). Just Jaeckin réussira-t-il à faire le "grand" film érotique auquel il pense? Ce n'est pas sûr. En revanche, "Histoire d'O", en raison de l'audace du sujet, a de bonnes chances d'être le grand succès commercial du cinéma international de l'année prochaine.

Cinéaste d'occasion

Just Jaeckin est un curieux personnage. À 40 ans, il est le produit intelligent, drôle et charmant des milieux de la mode. D'abord photographe, puis réalisateur de courts métrages et documentaires pour la télévision, il est devenu cinéaste avec "Emmanuelle".

"J'ai toujours voulu faire du cinéma, explique-t-il. Il y a combien de gens qui rêvent d'en faire et qui n'en ont pas les moyens? Moi, on est venu me voir pour tourner "Emmanuelle". Ce n'est pas merveilleux? Ce film a été un conte de fées."

Après le succès commercial du film, Jaeckin montre plus de réticence à en parler. Mais manifestement, il n'en a pas une opinion très haute. "Comment ça s'appelait déjà cette merde que j'ai tournée?", demande-t-il en riant. Puis, plus sérieusement: "C'était un film sans scénario. Lorsque le tournage a été fini, on avait à peine une heure et dix minutes. Il a fallu rajouter un coucher de soleil par-ci par-là, un décollage d'avion, des scènes avec des voitures. Mais le film a marché, je crois, parce que ce qu'il y avait dans le film était beau ou joli. Les gens n'aiment pas la laideté. Moi non plus. J'ai horreur de la vulgarité. J'aime ce qui est beau, les jolies filles, etc. "Emmanuelle", c'était cela, c'était des photos de "Lui" au cinéma."

Pour Jaeckin, "Emmanuelle" a été le film qu'on lui a donné la chance de tourner. Avec "Histoire d'O", il compte rééditer un grand succès commercial, montrer qu'il est capable de faire un second film "qui marche", mais en même temps faire "du bon cinéma".

Sortir de l'érotique

"Le troisième film que je ferai ne sera pas érotique, me dit-il. Je ne me sens pas du tout enfermé dans ce genre. Mais "Histoire d'O" était vraiment le film que j'avais envie de faire. C'est un très grand roman."

Le roman d'Emmanuelle Arsan était en effet une fadaise érotique pleine de longs discours prétentieux et de poncifs. "Histoire d'O" est un grand roman dans la tradition du 18^e siècle, d'une écriture froide et parfaite (presque chirurgicale), et d'une pureté terrible. Le personnage principal est une jeune femme sans nom — elle s'appelle O — dont on ne connaît jamais le visage, la couleur des cheveux, la forme du corps: un personnage mythique, fantasmagorique. Un jour, son amant l'emmène dans une maison étrange, un manoir des environs de Paris et la livre à des maîtres et des valets qui l'attachent, la fouettent, l'utilisent à leur gré. Puis il la partage avec un homme plus âgé — Sir Stephen — qui deviendra bientôt son maître exclusif. Sir Stephen la conduira dans une autre maison, où ne vivent que des femmes, et où elle sera de nouveau attachée et battue, puis marquée au fer rouge des initiales de Sir Stephen. La première version du roman n'a pas de fin. Pauline Réage lui a donné une suite, "Retour au château", dans laquelle on voit O abandonnée par son amant: elle se donne la mort, ou alors décide de rester dans cette maison où on la torture et où on abuse d'elle. Sans raison, sinon celle qu'indique l'académicien Jean Palhan dans sa préface au roman: O

trouve "le bonheur dans l'esclavage".

Le roman est d'une violence extrême: c'est le rêve sado-masochiste à l'état pur, qui aurait tout pour être scabreux et pornographique s'il n'y avait cette écriture parfaite et froide qui détaille de façon implacable sans pour autant jamais sombrer dans le réalisme (qui constitue la vraie pornographie). Ici, on ne sort jamais du fantasme, de la folie.

La transcription au cinéma d'une telle œuvre posait des problèmes énormes. Au début des années 60, le cinéaste américain Kenneth Anger en avait fait une première version, qui n'est jamais sortie des tiroirs — elle était paraît-il insoutenable.

Une troisième fin

Just Jaeckin avait le choix de vider le roman d'une bonne partie de son contenu, ou alors d'essayer de vraiment transposer au cinéma sans tomber dans la pire pornographie. Il semble qu'il ait choisi la seconde solution dans une large mesure.

Le film est actuellement en fin de tournage — après déjà trois mois de travail. Toutes les scènes "dures" sont interdites aux journalistes. Mais il n'est pas besoin de consulter le dossier de photos de plateau ou de jeter un coup d'œil sur le script pour constater que l'essentiel du roman se retrouvera dans le film (budget: \$2 millions, durée: deux heures). A une excep-

tion, notable: Jaeckin a décidé d'inventer une troisième fin à l'histoire: O ne sera pas abandonnée par Sir Stephen, le fantasme sado-masochiste se transforme (plus ou moins) en histoire d'amour.

Pour le reste, l'esprit du roman est là: les décors froids et somptueux, dramatiques ou baroques, les longues robes sombres qui découvrent les seins et qui s'ouvrent par devant et par derrière, ou alors des robes légères de tons pastel.

Corrine Cléry, une jeune femme de 24 ans, très belle, au visage beaucoup plus vif que Sylvia Kristel (Emmanuelle), travaillait comme mannequin à Rome lorsqu'elle a été choisie par Jaeckin. "Il y a des scènes très dures, nous disait-elle entre deux prises au bois de Boulogne, je veux dire très dures pour la pudeur. Mais c'est toujours supportable parce qu'avec Just, tout est esthétique malgré tout. Il n'y a jamais de laid."

Le système Jaeckin, c'est cela: une bonne partie de ses comédiennes viennent des milieux de la mode — ou en tout cas elles ressemblent à des mannequins: jeunes filles jolies, minces habillées et déshabillées avec goût. L'érotisme, qui se dégage de ces images reste léger, on serait tenté de dire angélique.

Embrasser Sir Stephen

L'atmosphère qui règne sur le plateau d'"Histoire d'O" est assez étonnante. Lorsque je vais interviewer

Jaeckin, à l'heure où l'équipe préfère ses repas dans un "réfectoire" qui semble appartenir à une institution religieuse, en tout cas il y a un énorme crucifix au mur; on est entre deux scènes "dures". Corrine Cléry arrive un peu plus tard à notre table, rieuse et très décontractée. Jaeckin n'a pas envie de répondre aux questions: il blague avec des techniciens assis à d'autres tables, on se lance des morceaux de pain d'un bout à l'autre de la salle.

La veille, au bois de Boulogne, l'équipe de Jaeckin ressemblait davantage à une bande d'étudiants en cinéma tournant en super-8 qu'à une équipe professionnelle préparant le grand succès commercial de l'année. On tourne avec nonchalance, tout le rituel du cinéma a disparu. Jaeckin explique à Corrine Cléry comment elle doit embrasser Sir Stephen, et lui fait une démonstration élaborée sous les commentaires amusés de l'équipe. Il doit répéter dix fois de suite "Silence!" pour que les bavardages s'arrêtent. Un script demande à Jaeckin: "Une telle, on ne la voit plus, je croyais que tu étais amoureux!" "C'est fini, elle m'a foutu dehors", répond-il avec philosophie. Puis: "O, ma chérie, écoute ce qu'on te dit. Oh! elle devient sourde à force de se promener en voiture sport! Ecoute un peu! c'est sérieux! Est-ce que tu te rends compte que c'est du cinéma que tu fais?"



Photo du tournage de "Histoire d'O".

La révolution culturelle des années soixante est-elle l'aboutissement logique de plus de deux siècles d'impatience?

Jean-Claude
Robert

**Du Canada
français
au Québec
libre**

**Histoire d'un mouvement
indépendantiste**

Après avoir démontré que le besoin d'épanouissement national se retrouve tout au long de notre histoire, de la Conquête à la Révolution tranquille, le livre de Québecois Jean-Claude Robert décrit la poussée brutale qu'a connue l'idée de l'indépendance ces dernières années. Pour Robert, la poésie, la chanson et le roman québécois poursuivent aujourd'hui la lutte que nous menons depuis deux siècles pour assumer notre propre destin.

Un ouvrage remarquable dans la Collection l'Histoire vivante, série "Autonomismes et Nationalités". En vente chez votre libraire

flammarion ltée

librairie flammarion

1950-1975

seconde édition • revue et corrigée

Il y a 25 ans, la Librairie Flammarion était inaugurée. C'était la seule grande librairie française du centre-ville de Montréal. Depuis 1950, les bibliophiles apprécient autant notre choix de titres que nos services de recherche et de référence, et nous avons appris à satisfaire nos clients. Après un quart de siècle, il était temps de rajeunir nos locaux. C'est chose faite. Nous sommes fiers de vous inviter à découvrir la "nouvelle" Librairie Flammarion, claire, moderne, agréable et plus pratique que jamais.

librairie flammarion

Depuis 25 ans, la grande librairie du centre-ville, 1243, rue University (angle Cathcart), 866-6381

Enfin la bible vint

PAR REGINALD MARTEL

DEUX LANGUES, SIX IDIOMES, par Irène de Buisseret, 481 pages. Dessins de Madeleine Beaudry. Carlton-Green Publishing Company Limited, Ottawa, 1975. Prix : relié : \$27.50; broché : \$22.50.

LES AUTEURS ne savent pas toujours ce qu'ils font. Irène de Buisseret pensait humblement que son livre allait être utile aux traducteurs. Elle n'a pas deviné, dirait-on, que tous les francophones du Canada sont des traducteurs, conscients ou inconscients, et que les maîtres sont rares. L'amateurisme porte en soi sa noblesse, convenons-en, mais il attaque, en l'occurrence, celle de la langue. Laisser "Deux langues, six idiomes" entre les mains des seuls traducteurs professionnels, c'est un gaspillage inacceptable: c'est consommer la pelure en jetant la banane. Un aussi remarquable travail mérite en effet une immense diffusion. Voici réunis presque tous les livres qui peuvent nous aider dans la difficile redécouverte de la langue française: les dictionnaires, les grammaires et les ouvrages du genre "il faut dire, il ne faut pas dire". L'enthousiasme me pousse-t-il au délire? Tous les filices de la langue, puristes ou même laxistes, me paraissent désormais tout à fait ridicules. D'abord,

ils n'ont aucun humour; ensuite, ils se mentent selon leur humeur, qu'ils ont prétentieuse, dans une terre collective qu'ils croient leur appartenir en propre. On a même vu un de ces drôles censurer Michel Tremblay!

A part le manque d'humour, les filices de la langue ont quelques traits communs. Ils s'expriment avec force torsions des babines et produisent des sons qui n'ont qu'une parenté lointaine avec la phonétique du français international; ils ergotent sur de minuscules éléments du lexique, sans s'intéresser aux situations socio-politiques qui influencent directement l'amélioration ou l'altération de la langue; ils proposent, pour résoudre des problèmes réels (quand ce n'est pas pour les "solutionner"), des solutions irréalistes. Un d'eux, ne doutant de rien de lui-même, suggérait l'importation massive au Québec d'instituteurs français, comme si l'école pouvait être une sorte de lieu magique où il suffirait, pour que tous les écoliers fussent convertis au beau langage de Paris, de placer quelques milliers d'eus, nés au bon endroit et qui ont accès, de droit divin, à la langue de Paris-Match. Le coût importe peu, si la cause est bonne. Mais a-t-on oublié que la majorité des instituteurs fran-



Portrait d'Irène de Buisseret : avec humour.

çais sont plus marxistes que le "Manuel du 1er mai"? Purifier en corrompant...

La commune soltise

Les éleveurs du joul représentent l'autre versant de cette montagne d'imposture. Prétendre créer une langue québécoise, sans prétexte que les Québécois sont différents des autres peuples, c'est imposer à notre peuple, qui n'en demande pas tant, une autre différence. Je connais un universitaire qui, il y a quelques années, parlait

aussi pointu que moi, quand je m'y mets. Ce personnage a écrit des livres "pour le peuple" dans lesquels ce pauvre peuple, s'il s'y aventure, aura bien de la difficulté à se reconnaître. Les filices de la langue de Paris et les fabricants improvisés d'une langue québécoise ont enfin quelque chose en commun: leur sottise, qui n'intéresse à peu près personne et c'est bien ainsi. Irène de Buisseret, qui fut traductrice à Ottawa jusqu'à sa mort en 1971, possède de la science et l'humilité, et l'humour et le bon goût. Elle

discute de langue avec passion et efficacité et son manuel pratique de traduction de l'anglais au français favorise "un bon entendement des six variétés des deux langues officielles du Canada".

Deux langues officielles, ça va... Il suffit de se balader une heure à Montréal (mais pas ailleurs) pour savoir quelles elles sont. Mais six idiomes? Irène de Buisseret a identifié l'anglais britannique, l'anglais étatsunien, l'anglais canadien, le français universel, le néo-français et le français du Québec. Plus que le bien-fondé de cette classification, c'est l'intelligence de ces variétés linguistiques qui devrait nous intéresser. Le travail d'Irène de Buisseret nous y intéresse. Cela est peut-être malheureux mais, comme je le suggérais plus haut, tous les francophones du Canada passent une partie de leur vie à traduire, consciemment ou inconsciemment, ce qu'ils disent ou écrivent, d'un anglais à un français. De quel anglais à quel français? C'est précisément ce que nous explique l'auteur, grâce à un don pédagogique d'une exceptionnelle qualité. En parcourant un ouvrage du genre, on est naturellement porté au scepticisme: jamais, se dit-on, on ne parviendra à comprendre parfaitement l'autre langue, à écrire ou parler parfaitement la sienne. Le miracle de "Deux langues, six idiomes" consiste à châtier la langue, plutôt que ses utilisateurs, en faisant sourire ceux-ci sans arrêt.

En corrigeant Pascal

"Deux langues, six idiomes" ne se résume pas, parce qu'il est un ouvrage complet. C'est un peu au hasard, dans l'espoir de donner une idée de ton adopté par l'auteur, que je veux citer quelques éléments qui m'ont frappé. On observe souvent, par exemple, que la traduction française d'un texte anglais est plus longue que l'original. Pourquoi ne pas utiliser les ressources qu'offre la langue française, dont l'ellipse? Irène de Buisse-

ret corrige allègrement Pascal lui-même. "Ce qui est la vérité en deçà des Pyrénées, passe pour l'erreur au-delà" devient "Vérité en deçà des Pyrénées, erreur au-delà". Buisseret corrige aussi, avec humour, Buisseret. "Et on pourrait ainsi multiplier les citations à l'infini" devient "et ainsi à l'infini". Avec le même esprit, l'auteur nous rappelle (ou nous apprend), à nous traducteurs par accident de naissance, qu'on ne met pas l'épaule à la roue; que le chat ne sort pas du sac; que nous ne parlons pas à travers notre chapeau; et aussi que, en français et en anglais, on ne fait pas d'omelettes sans casser des oeufs; que tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir; que plus on est de fous, plus on rit.

L'ouvrage d'Irène de Buisseret n'est pas strictement normatif. Il est plutôt descriptif et cette description fait prendre conscience de l'extrême vitalité des langues anglaise et française. Une première partie, intitulée "le Mal", décrit en effet le mal: solécismes, calques, barbarismes, régionalismes, archaïsmes, ignorance des prépositions; l'auteur y fait également de la néologie, en dénonçant la concrétite, la distorsionnisme, l'hypothésomanie, la culturite et autres maladies. Plus intéressante peut-être est la seconde partie, qui jauge dans le vif de la langue: les jargons (politique, administratif et militaire); les dialectes (noir, hippie, psychédélique, New Left); d'autres jargons encore (américain, mélanésien, scientifique, atomique, spatial et autres); enfin, tout ce qui est cliché. Il y a beaucoup à apprendre sur l'art d'emprunter, dans ces pages qui présentent la langue d'aujourd'hui, plutôt qu'un modèle idéal et désuet. Plus loin, dans les chapitres consacrés au français proprement dit (est-ce le cas de le dire?), l'auteur nous suggère des moyens d'utiliser les dictionnaires, ces instruments qui se contredisent souvent ou qui ne répondent pas à nos questions. Un mot ne s'y trouve pas? Insérons-y-le!

1 + 1 = 1

DANS un article récent, je déplorais le fait que les Québécois ne puissent trouver dans les bibliothèques publiques, quand elles existent, les livres québécois. Le courrier ne ressemble pas au déluge, mais il est de qualité. M. Michel Thériault, bibliothécaire professionnel, me permet de publier sa lettre. Mais puisque M. Thériault s'intéresse surtout aux biblio-

thèques des universités, il me permettra je l'espère de citer seulement quelques extraits. M. Thériault reconnaît que la bibliothèque publique "devrait avoir la production littéraire, mais n'a pas à nécessairement avoir tout ce qui s'est publié de plus spécialisée (...)", ce avec quoi on ne peut pas ne pas être d'accord, d'autant plus qu'un citoyen "qui a des besoins de

passant le cadre normal d'activités de sa bibliothèque publique, ou qui désire tout simplement un livre que sa bibliothèque ne possède pas, même si ce n'est qu'un roman" (!!!) "peut toujours obtenir de sa bibliothèque publique cet ouvrage que celle-ci fera venir en prêt-entre-bibliothèques, même d'Europe".

Notre aimable correspondant apporte un renseignement qui en surprendra peut-être plusieurs. Les œuvres littéraires québécoises sont difficiles à trouver même à l'Université de Montréal, où M. Thériault occupe le poste de chef du Service des acquisitions des bibliothèques:

"Autrefois, avant 1969, la bibliothèque de l'Université de Montréal achetait automatiquement, et ce depuis 5-6 ans avant, 2 exemplaires de chaque oeuvre de littérature d'imagination publiée au Québec. La cessation, en 1968 ou 1969, de cette façon de procéder provoqua les hauts cris des professeurs de littérature québécoise chez nous, de Réginald Hamel entre autres. Cette décision se défend. Les bibliothèques universitaires n'ont plus de crédits suffisants pour ce genre d'acquisition. La question est claire: un 2e exemplaire d'un ouvrage veut dire qu'un autre titre ne pourra être acquis, même pas en 1 exemplaire."

En d'autres mots, c'est une affaire de sous et M. Thériault ajoute: "Je ne parle pas ici de l'abus de politique du livre de notre brillant ministre des Affaires culturelles qui a pour effet d'augmenter de 20% (à part l'augmentation due à l'inflation et à d'autres causes) le prix des ouvrages en langue française et anglaise pour les bibliothèques universitaires."

"Tout le monde devrait savoir la vérité sur cette politique: elle oblige les bibliothèques à devenir des agents de subventions et n'a, en général, profité qu'aux gros libraires."

"Je voudrais bien, poursuit M. Thériault, que les enquêtes préparées par les groupements de bibliothécaires soient rendues publiques ou que les connaissances de leurs membres soient partagées par vos lecteurs."

R. M.

Coup d'oeil sur l'année littéraire

LIVRES ET AUTEURS QUÉBÉCOIS 1974, revue critique de l'année littéraire, Les Presses de l'Université Laval, 415 pages.

Il y a ceux qui lisent tout et ceux qui achètent tout en pensant pouvoir tout lire! D'un côté comme de l'autre, ce sont deux douces folies que se permettent bien peu de gens: certains journalistes, certains professeurs et certaines autres personnes. Une "certaine" minorité, quoi, qui suit pas à pas la production littéraire québécoise au fil des ans.

Il semble bien que la revue "Livres et auteurs québécois" ait trouvé depuis sa création en 1961 par Adrien Thériault le bon filon et qu'elle tienne depuis le fil des ans par le bon bout.

Depuis quatorze ans, on a très peu parlé de cette revue. Comme si, après ces quelques années, elle s'était acquiescé un très vaste public de lecteurs ou, comme pour les hot-dogs, elle n'avait plus besoin qu'on parle d'elle pour qu'elle puisse continuer d'exister. Comme si, comment dire, elle publiait à guichet fermé.

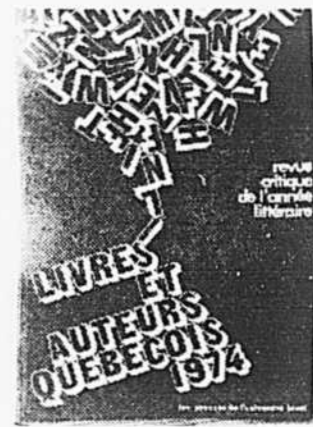
On a des petites nouvelles pour nous autres. Comme l'écrit son directeur, les revues tirent plus ou moins le diable par la queue. "Livres et auteurs québécois", qui ne fait pas exception, remet son existence en question à chacun de ses numéros. On se serre la ceinture, on s'arrange tant bien que mal pour ne pas dépasser la limite dangereuse de 400 pages, on paye les collaborateurs de façon dérisoire, on rogne sur l'espace et, qui ne le fait pas, on demande des subventions. Comment faire autrement?

"Livres et auteurs québécois" tient une place dans notre littérature qu'aucune autre revue ne tient. Elle a des mérites qui sont grands et des lacunes qui le sont tout autant.

Il est vrai qu'il est difficile de porter un jugement critique sur un ensemble de jugements critiques, porter un jugement sur le fond, s'entend, sur le contenu des articles. On ne peut guère juger de son importance, de son sérieux, de la compétence de ses collaborateurs, de sa présentation, de son esprit, de la rigueur de son choix et de l'unité qui s'en dégage qu'en parlant d'un ensemble. Et ici, l'ensemble en vaut la peine.

Depuis deux ans, cette revue s'est donné un nouveau directeur, Clément Moisan, qui a apporté des changements sensibles et appréciables au caractère de la revue mais pas au point d'intituler son introduction "An II". Il y a là-dessous une suffisance qui choque.

Le lecteur presse, donc, trouvera dans "Livres et auteurs québécois" en une page ou deux des jugements critiques sur un grand nombre de livres: romans, récits, contes, nouvelles, poésie, théâtre, es-



canadiennes et quelques autres renseignements et vous obtiendrez le menu de cette revue annuelle qui a dépassé de quinze pages ses dangereuses 400 pages réglementaires.

Pour pouvoir parler des livres qu'on n'a pas lus, pour faire son choix de lectures d'été, pour se tenir au courant, pour ajouter un pouce de plus à sa bibliothèque ou pour d'un simple mouvement de l'index parcourir une grande partie de la production littéraire québécoise, "Livres et auteurs québécois" est la revue tout indiquée. Et quant aux livres qu'on passe sous silence, on pourra toujours les dénigrer sans trop de risques.

Gilles RACETTE (collaboration spéciale)

Les Inséparables

Guide de la France thermale

GUIDES HORSY

Guide de Saint-Germain des Prés

GUIDES HORSY

Guide des animaux en voyage

GUIDES HORSY

Le Guide de la France thermale... Le Guide des animaux en voyage... Diffusion au Canada

flammarion Itée

Deux livres absolument complets sur la grossesse et sur l'éducation des enfants

Laurence Pernoud
J'attends un enfant

Laurence Pernoud
J'éleve mon enfant

J'attends un enfant... J'éleve mon enfant... En vente chez votre libraire ou écrire à: PLAISIR DE LIRE

Erratum du 17 mai

Devait se lire **Parti pris**

L'activité théâtrale au Québec (1765-1825)

Par Baudouin Burger

les grandes batailles de l'Histoire

Découvrez ce que furent, heure par heure, jour après jour

3 volumes reliés cuir pour \$6.95 seulement

BON D'ESSAI GRATUIT

A renvoyer aux AMIS DE L'HISTOIRE (François Beaulieu Éditeur) 3710 boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q. Adressez-moi vos volumes de luxe reliés cuir. Je vous les enverrai pendant 5 jours. Si je désire les garder, je réglerai le prix spécial de \$6.95 + légers frais d'expédition. Sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre. \$14.100 G.V.

NOM _____

ADRESSE _____ APT. _____

VILLE _____ ZONE _____ PROVINCE _____

COMMANDEZ AUJOURD'HUI - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 31 MAI 1975 C 3

Les arts cette semaine

cinéma

ANJOU : "Le Guet-Appens". Sam. dim. : 13:00, 17:10, 21:30. En sem. : 21:30. "Le voleur qui vient dîner". Sam., dim. : 5:15, 19:30. En sem. : 19:30.

ARLEQUIN : "La fille en laisse". 13:00, 16:20, 19:40. "Une robe blanche pour Mariale". 14:50, 18:15, 21:35.

ATWATER (Cinéma 1) : "Carry On Dick". 13:15, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

ATWATER (cinéma 2) : "Towering Inferno". Sam., dim. : 12:40, 15:30, 18:20, 21:10. Du lun. au vend. : 18:20, 21:10.

AVENUE : "At Long Last Love". 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:40, 21:30.

BABETTE : "Dona". 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. "Siv a Swedish Girl". 13:15, 15:40, 18:05, 20:30.

BEAVER : "Split Beaver Girls". 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. "Female Chauvinists". 13:10, 16:00, 18:50, 21:40.

BERRI : "L'évadé". 13:15, 15:20, 17:25, 19:35, 21:40.

BIJOU : "Le bordel". 13:45, 16:35, 19:25, 22:15. "Je prends la chose du bon côté". 12:30, 15:20, 18:10, 21:00.

CANADIEN : "Chair pour Frankenstein". 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:45.

CHAMPLAIN : "A cause d'un assassinat". 14:40, 18:15, 21:50. "Noces de cendres". 13:00, 16:30, 20:00.

CHATEAU (cinéma 1) : "Le vengeur aux poignets d'acier". 12:45, 16:05, 19:25. "La natte qui tue". 14:25, 17:45, 21:05. (cinéma 2) : "Moto grand prix". 13:15, 16:30, 19:45. "Monsieur X". 14:50, 18:05, 21:25.

CHEVALIER : "Les Ordres". 13:50, 16:20, 18:50, 21:20.

CHOMEDÉY : "Une robe blanche pour Mariale". Dim. : 14:50, 18:15, 21:35. Du lun. au sam. : 18:15, 21:35. "La fille en laisse". Dim. : 13:00, 16:20, 19:40. Du lun. au sam. : 19:40.

CINE-CENTRE (cinéma 1) : "The Great Waldo Pepper". 12:30, 14:40, 16:45, 18:55, 21:05.

(cinéma 2) : "War Goddess". 12:15, 15:25, 18:30, 21:40. "Fists of double K". 13:50, 16:55, 20:05.

CINEMA CINQ (Salle rouge) : "Frankenstein". Dim. : 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:45. En sem. : 18:15, 20:00, 21:45.

CINEMA DE PARIS : "Les violons du bal". 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 2001 : Sam. : "Jazz on a Summer's Day". 19:30, 21:30. "Homebodies". minuit. Dim. : "La fête à Jules". 15:00, 17:00.

CINEMA 7e ART : "Délices". En sem. : 21:15. Sam. : 17:30, 21:15. Dim. : 13:40, 17:30, 21:15. "Les noces rouges". En sem. : 19:30. Sam. : 19:30. Dim. : 15:40, 19:30.

CLAREMONT : "The day of the Locust". 13:50, 15:35, 18:10, 20:45.

COMMODORE : "Rapport sur les infirmières". "Journal intime d'un bucheron". "Nuit d'amour et d'épouvante".

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE : Sam. : "Pandora and the Flying Dutchman". 19:00. "The Living Idol". 21:00. Dim. : "Triumph of the Will". 15:00. "Le baron fantôme". 19:00. "Le puritain". 21:00.

CREMAZIE : "Chinatown". Sam., dim. : 12:15, 14:30, 16:55, 19:15, 21:30. Du lun. au ven. : 19:15, 21:30.

DAUPHIN : Salle Renoir : "Scènes de la vie conjugale". Sam. : 13:00, 15:50, 19:00, 21:50. Dim. : 12:00, 14:50, 18:00, 21:00. Du lundi au vendredi : 20:00.

Salle McLaren : "Vincent, François, Paul et les autres". Sam. dim. : 13:00, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. Du lun. au ven. : 19:20, 21:30.

ELECTRA : "Julia et les hommes". 12:30, 15:35, 18:40, 21:45. "Deux mâles pour Alexia". 14:00, 17:05, 20:10.

ELYSEE : Salle Resnais : "Stavisky". Du lun. au ven. : 19:30, 21:30. Sam., dim. : 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00.

Salle Eisenstein : "La femme de Jean". Du lun. au ven. : 19:30, 21:30. Sam., dim. : 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00.

EROS : "Swinging Ski Girls". 11:25, 13:55, 16:30, 19:00, 21:35. "Danish & Blue". 10:15, 12:45, 15:20, 17:50, 20:25. Dim. : à compter de 13:00.

EVE : "Happy Days". 10:00, 12:55, 15:50, 18:50, 21:45. "Franky and Johnny were Lovers". 11:30, 14:25, 17:20, 20:20.

FESTIVAL : "Sweet Movie". Dim. : 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem. : 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS : "Les violons du bal". 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA : "Le vengeur aux poignets d'acier". Sam., dim. : 13:10, 16:30, 19:50. "La natte qui tue". Sam. dim. : 14:50, 18:10, 21:30. En sem. à compter de 18:10.

GREENFIELD PARK (cinéma 1) : "Moto grand prix". Sam. dim. : 14:55, 18:10, 21:15. "Le défi des géants". Sam. dim. : 13:20, 16:35, 19:45. En sem. : à compter de 18:00. (cinéma 2) : "Le vengeur aux poignets d'acier". Sam., dim. : 14:45, 18:00, 21:20. "La natte qui tue". Sam. dim. : 13:10, 16:25, 19:40. En sem. : à compter de 18:00.

JEAN-TALON : "Les bidasses en guerre". Dim. : 12:30, 15:40, 18:50, 22:00. En sem. : 18:00, 22:00. "Aventures de Rabbi Jacob". Dim. : 14:00, 17:10, 20:20. En sem. : 20:30.

KENT : "On Any Sunday". 13:20, 15:15, 17:10, 19:05, 21:00.

LA SCALA : "L'amour à cheval". 15:00, 18:40, 21:30. "La nonne et les sept pécheresses". 13:30, 16:45, 20:00.

LAVAL (cinéma 1) : "Moto grand prix". Sam. dim. : 14:45, 18:00, 21:20. "Le défi des géants". Sam. dim. : 13:05, 16:20, 19:40. En sem. : à compter de 18:00.

(cinéma 2) : "Julia et les hommes". Sam. dim. : 15:15, 18:30, 21:40. "Que font ces dames quand les maris bossent". Sam. dim. : 13:30, 16:40, 19:55. En sem. : à compter de 18:30.

LOEWS : "Capone". 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LONGUEUIL : "Opération Dragon". Sam. dim. : 14:25, 18:05, 22:00. En sem. : 18:05, 22:00. "La main de fer". Sam. dim. : 12:30, 16:10, 20:00. En sem. : 20:00.

MAISONNEUVE : "L'odeur des fauves". Dim. : 12:30, 15:35, 18:40, 21:45. En sem. : 18:40, 21:45. "Alerte à la drogue". Dim. : 14:05, 17:10, 20:15. En sem. : 20:15.

MERCIER : "Opération dragon". Sam., dim. : 14:30, 18:15, 21:50. Du lun. au ven. : 20:00. "Inspecteur Harry". Sam., dim. : 12:35, 16:15, 20:00. Du lun. au ven. : 18:15, 21:50.

MIDI-MINUIT : "Julia et les hommes". En sem. : 13:00, 15:50, 18:50, 21:50. Sam. : 14:15, 17:10, 20:10, 23:00. "Deux mâles pour Alexia". En sem. : 14:25, 17:20, 20:20. Sam. : 12:45, 15:40, 18:35, 21:35.

MONKLAND : "The Sting". 13:00, 17:15, 21:40. "The Don is dead". 15:15, 19:40.

NATIONAL : "Lady Tourbillon". 12:55, 16:20, 19:45. "Le vengeur aux poignets d'acier". 14:35, 18:00, 21:25.

OMEGA (cinéma 1) : "Le bordel". "Je prends la chose du bon côté". Du lun. au sam. : 18:45, 20:00. Dim. : 13:10, 14:30, 15:55, 17:15, 18:45.

(cinéma 2) : "Julia et les hommes". "Le puceau se déchaine". Du lun. au sam. : 18:40, 20:10. Dim. : 13:00, 14:35, 16:00, 17:35, 19:00, 20:35.

OUTREMONT : Sam. : "The Knack... and how to get it". 19:00. "O Lucky Man". 21:00. "The Magic Christian". minuit. Dim. : "Le meilleur des mondes possibles". 15:30. "La mort d'un bucheron". 19:00. "Il était une fois dans l'Est". 21:30.

PALACE : "Eiger Sanction". 12:55, 15:50, 18:35, 21:20.

PAPINEAU (cinéma 1) : "Ilsa la louve des SS". 14:40, 18:05, 21:35. "La baie sanglante". 13:10, 16:35, 20:05. (cinéma 2) : "Justice sauvage". 13:00, 17:05, 21:15. "Etat de siège". 15:00, 19:10.

PARADIS : "S... comme Sally". En sem. : 20:00. Sam., dim. : 17:30, 21:30. "Cracks au lit". En sem. : 21:30. Sam., dim. : 19:00, 23:00. "Le corps a ses raisons". En sem. : 18:45, 22:45. Sam., dim. : 20:20.

PARC : "Lady Tourbillon". En sem. : 18:05, 21:30. Sam. dim. : 14:40, 18:05, 21:30. "Le vengeur aux poignets d'acier". En sem. : 19:45. Sam. dim. : 12:55, 16:20, 19:45.

PIERROT : "Le mouton enragé". 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

PIGALLE : "Moto grand prix". 14:50, 18:10, 21:30. "Opération Lune". 13:05, 16:25, 19:45.

PLACE DU CANADA : "Funny Lady". Sam. dim. : 13:30, 16:00, 19:00, 21:30. Du lun. au ven. : 19:00, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma) : "Hearts & Minds". 12:30, 14:30, 16:30, 18:30, 20:30.

PUSSYCAT : "Weekend Girls". 13:10, 16:10, 19:00, 22:00. "Very Friendly Neighbours". 11:45, 14:40, 17:40, 20:30.

REGAL : "Rapport sur les infirmières". "Journal intime d'un bucheron". "Nuit d'amour et d'épouvante".

REX : "Le fils de Frankenstein". Sam. dim. : 12:30, 18:00. "La maison des damnés". Sam. dim. : 14:10, 19:40. "La fiancée du vampire". Sam. dim. : 15:55, 21:25.

RITZ : "Une robe blanche pour Mariale". Dim. : 13:00, 16:20, 19:45. Du lun. au sam. : 19:45. "La fille en laisse". Dim. : 14:55, 18:15, 21:35. Du lun. au sam. : 18:15, 21:35.

RIVOLI (cinéma 1) : "Feu au dortoir". 14:50, 18:15, 21:40. "Et si on jouait au papa et à la maman". 13:10, 16:35, 20:00. (cinéma 2) : "Un amour comme le nôtre". 14:50, 18:05, 21:25. "Decameron 2". 13:10, 16:25, 19:45.

SAINT-DENIS : "Tu seras un homme mon fils". 13:40, 17:40, 21:45. "Les feux de la Chaudière". 12:00, 16:00, 20:05.

SALLE BREBEUF : "Josélito". Sam., dim. : 14:30, 20:00.

SEVILLE : "Earth Quake". 12:30, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30.

SNOWDON : "Rosebud". 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:20.

VAN HORNE : "Wild Party". 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:10.

VENDOME : "Quiet days in Clichy". 13:15, 15:05, 16:55, 18:45, 21:35.

VERDUN : "L'évadé". Sam., dim. : 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven. : 19:30, 21:30.

VERSAILLES (Salle rouge) : "Feu au dortoir". Sam. dim. : 14:35, 18:00, 21:30. "Et si on jouait au papa et à la maman". Sam. dim. : 12:50, 16:20, 19:50. En sem. : à compter de 18:00.

Salle bleue : "Moto grand prix". Sam. dim. : 15:10, 18:30, 21:45. "Monsieur X". Sam. dim. : 13:30, 16:50, 20:05. En sem. : à compter de 18:30.

VIAU : "La maison des filles perdues". "Les filles du Golden Saloon". "Decameron 2". En sem. à compter de 18:00. Dim. à compter de 12:30.

VIDEOGRAPHE : "Tatous compris". 20:00. "Le magra". 21:00, sauf ven.

VILLERAY : "Opération Dragon". 14:30, 18:15, 21:50. "Inspecteur Harry". 12:35, 16:15, 20:00.

WESTMOUNT : "Alice doesn't live here anymore". 12:45, 14:45, 16:45, 18:50, 21:00.

WESTMOUNT SQUARE : "Alice doesn't live here anymore". 12:45, 14:45, 16:45, 18:50, 21:00.

YORK : "Return of the Pink Panther". 13:00, 14:55, 16:55, 19:00, 21:05.

CINE-PARC : CINE-PARC MONT-SAINT-HILAIRE : "Gatsby le magnifique". "Libre à en crever". CINE-PARC ODEON (Ecran 1) : "Larry le dingue, Mary la garce". "L'odyssée sous la mer". (Ecran 2) : "747 en péril". "Duel". CINE-PARC ST-JEROME : "L'évadé". "Monte Walsh".



"Hosanna" de Michel Tremblay au Port-Royal (André Montmorency et Gilles Renaud).

musique

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Concours international de Montréal (violin). Première épreuve éliminatoire. Auj. : 13:00. Dong-Suk Kang (Corée), 13:50. Christian Barcea (Roumanie), 14:40. Alexandr Vinnizky (URSS), 15:55. Yuval Yaron (Israël), 16:45. Eugene Drucker (États-Unis), 20:00. Eugen Sarbu (Roumanie), 20:50. Juan R. Ramirez (Mexique), 21:55. Nancy Mathis, (États-Unis). Demain : 13:00. Robert Davidovici (Australie), 13:55. Arturo Delmoni (États-Unis), 14:40. Milha Pogaenik (Yougoslavie), 15:55. Piotr Janowski (Pologne), 16:45. Yosef Yankeliev (États-Unis), 17:35. David Bartov (Suède), 20:00. Gerald Elias (États-Unis), 20:50. Ralph Matson (États-Unis), 21:55. Gerardo Ribeiro (Portugal). Mer., jeu. et vend., deuxième épreuve éliminatoire.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj., 19:00. "Tristan und Isolde", de Wagner. Production de la Régie de la Place des Arts pour l'Opéra du Québec. Avec Jon Vickers, Roberta Knie, Siegmund Nimsgern, Maureen Forrester, Peter Meven, etc. Mise en scène: Ernst Poeltgen. Décors et costumes: Roberto Oswald. Avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Zubin Mehta. Autres représentations: mercredi, 19:00, et le 8 juin, 13:00.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — "Festival of the Arts '75". Auj., 20:30. "Noye's Fludde", opéra d'église, de Britten, avec Claude Corbeil, basse. Mardi, 20:30, spectacle de madrigaux et danses élisabéthaines. Vendredi, 20:30, Jesse Winchester. Récitals du midi (12:15): mardi, Bernard Lajczak, organiste; mercredi, William Tritt, pianiste; jeudi, Musica Camerata Montreal; vendredi, Gerald Wheeler, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Demain, 20:15, concert annuel des Jewish People's Schools and Perez Schools. Orchestre Symphonique de Montréal, dir.: Franz-Paul Decker. Vladimir Lancman, violoniste. Ouverture d'"Egmont" (Beethoven). Concertos pour violon de Tchaikovsky et de Mendelssohn.

PLACE DES ARTS (Salle Maison-Neuve) — Demain, 20:30, Choeur La Bohème. Dir.: Denis Asselin. Programme varié.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lundi, 10:30 et 13:30; mardi, 10:30 et 13:30; mercredi, 10:30, Orchestre Symphonique de Montréal; matinales pour la jeunesse. Animateur: Mario Duschenes.

UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de musique, 2375, Côte Ste-Catherine) — Lundi, 20:30, "The Medium", opéra de Menotti, présenté par l'Atelier de jeu scénique.

CENTRE INTERNATIONAL DE Radio-Télévision (Cité du Havre) — Mardi et vendredi, 20:30, enregistrements publics de concerts-télévision. Orchestre de Radio-Canada. Programme mardi: dir.: Jacques Beaudry; Steven Starzyk, violoniste, et Ronald Turini, pianiste; oeuvres de Mendelssohn. Programme vendredi: dir.: Alexander Brodt; William Tritt, pianiste, et Otto Armin, violoniste; oeuvres de Bach et Mozart. Entrée libre.

EGLISE ST-ALPHONSE D'YOUVILLE (560 est. Cremazie) — Mercredi, 20:00, Ensemble vocal Musica Viva. Dir.: Murielle Beaumier. Oeuvres de la Renaissance, folklore, "negro spirituals", etc.

POLLACK CONCERT HALL (Faculté de musique de McGill, 555 ouest, Sherbrooke) — Vendredi, 20:30, Siegmund Nimsgern, baryton. Au piano: John Newmark. "Die schoene Müllerin" (La Belle Meunière), cycle de Schubert.

théâtre

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (41 ouest, Ste-Catherine) — "Citrouille" de Jean Barbeau. Avec Angèle Coutu, Michel Forget, Han Masson et Christiane Raymond. Auj., 17:00 et 21:00. Demain, 19:00. Bel lundi. En semaine, 20:00. Jusqu'au 14 juin.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Hosanna" de Michel Tremblay. Avec Gilles Renaud et André Montmorency. Du mardi au dim., 20:30. Production de la Compagnie des Deux Chaises. Jusqu'au 21 juin.

EGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION (3233, Hochelaga) — "Les Marchands de balloues", spectacle des Gens d'en Bas de Rimouski. Demain, 20:00.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL — "Le Songe d'une nuit d'été" de Shakespeare. Auj., 20:30. Spectacle de la troupe "Les Careans".

LA FENIERE (Ancienne-Lorette) — "Monsieur de Falindor" de Molière et Verhille. Avec Pierre Héral, Jean Brisset Des Nos et Irène Roy. Du mardi au dim., 20:30. Jusqu'au 19 juin.

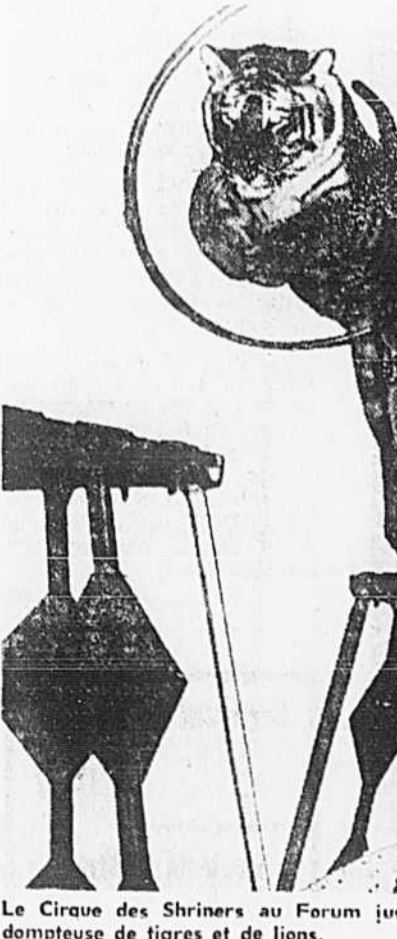
CENTAUR (435, St-François-Xavier) (1) — "People Are Living There" de Athol Fugard. Avec Joan Orenstein, Steve Whistance, Wenna Shaw et Doug Stratton. Auj., 14:00 et 20:00. Dem., 19:00. De mar. à ven., 20:00. Matinée mer., 13:00. Jusqu'au 21 juin.

(2) — "Riverlip" de Frederick Ward. Avec Alma Brook, Errol Sline et Richard Martineau. Auj., 14:30 et 20:30. Dernières.

A partir de jeudi, 20:30, "Takes Two to Make a Pair" de Peter Madden. Production du Beguars Workshop Theatre. Les 5, 6, 7, 8, 12, 13, 14 et 15 juin.

LA POUDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Don't Start Without Me" de Joyce Rayburn. Avec Jill Frappier, Don Scars-Lun, Bowen Mantel et A. J. Henderson. Auj., 18:30 et 21:30. Dem. et de mar. à ven., 20:30. Bel. le lundi. Jusqu'au 7 juin.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — "A Bintel Brief" d'Abraham Scholman. Auj., 21:30, dem., ainsi que mer. 20:30. Production de la troupe de théâtre yiddish du CSB.



Le Cirque des Shriners au Forum jusqu'au 3 juin, avec la princesse Tajana, dompteuse de tigres et de lions.

expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition "La Quaternite". A compter de lun. : estampes de M. C. Escher.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Exposition "Le style de la grande époque victorienne". Tous les jours de 9:00 à 17:00. Jeu. de 9:00 à 23:00. Dim. de 11:00 à 17:00.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Goodridge Roberts, Arthur Lismer et Henri Masson. Tous les jours de 9:30 à 18:00. Sam. de 9:30 à 17:00.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de Rauschenberg, Dine, Francis, Kelly, Heward et Wieland. Se termine auj.

GALERIE BOURGUIGNON (1013 ouest, Laurier) — Acryliques de Pierre Cornélien. Du mar. au jeu. de 10:00 à 18:00. Ven. de 10:00 à 21:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (2166, Crescent) — Peintures de Guy Montpetit.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS INC. (445 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Bulik, Funnekotter, Drex, Larchevêque, Ladouceur, Vandergaert, Kent de Condé et Yvette Boudanger. Se termine auj.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1191 ouest, Sherbrooke) — Peintures d'André L'Archevêque.

GALERIE ANDRE GEORGE (221 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Gunter Von Treskow. Du lun. au dim. de 12:00 à 18:00.

GALERIE GILLES-SGHEERBRANT (2130, Crescent) — Oeuvres de Bill Vazan. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE KOSTINER-SILVERS INC. (1374 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Ilse Getz. Se termine auj.

GALERIE LA RELEVÉ (3611, St-Denis) — Oeuvres de Raymond Brousseau. Se termine auj.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de Henri-Jacques Masson, André Pelletier, Otto Bohm et B. Galbraith-Cornell. Se termine auj.

GALERIE CLAUDE LUCE (1637, St-Denis) — Photographies et peintures d'artistes québécois. Tous les jours de 12:00 à 21:00, sauf dim. Jusqu'à mer.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1190 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Conrad Marca-Relli et David Milne. Se termine auj.

GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Oeuvres de Pierre Bogaerts.

GALERIE ROBERT ROULLIER (1570 ouest, Notre-Dame) — Lithographies d'Alvar. Du mar. au ven. de 10:00 à 17:30. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE SIGNAL (4545, St-Denis) — Oeuvres de Gilles Bosse. Du lun. au ven. de 9:00 à 17:00. Sam. dim. de 13:00 à 17:00.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Michael Flomen.

ARTORIUM (420, Bonsecours) — Scriographies de Gerard Fromanger, cousins-lettres de Jone Baker, plateaux moléculaires de Yonel Lebovicic et oeuvres de Dallegret. Se termine auj.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Helen de Silaghi et Ludo Pollark. Du lun. au sam. de 9:30 à 17:30.

ATELIER-GALERIE MARIE ANASTASIE. Oeuvres de Marie Anastasie. Se termine auj.

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Brevets d'André Gauvreau, céramiques et gravures de Jacques Leblanc et oeuvres de Buz Bourdon.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Bord du Lac) — Exposition "Tradition + 1". Du mar. au ven. de 14:30 à 16:30. Sam. de 11:00 à 17:00. Lun. mer. de 19:30 à 21:30.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Oeuvres d'André S. de Groot et Stella Sasseville. Auj. et dem.

CENTRE DES ARTS VISUELS (750, Avenue Victoria) — Oeuvres de Peter Page et aquarelles de Josh Partridge. Se termine auj.

COIN DES ARTS (Gare centrale) — Oeuvres de Jean Barker et Robert D. Simpson.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Dorothy Hemmings, Sara Dickinson, Sonia Wentser, Georgette Marois, Germain Baril et Tom Keenan. Tous les jours de 9:00 à 23:00.

GALERIE SUZELE CARLE (430, Bonsecours) — Sculptures sur pierre de Hall Houchen. Du lun. au sam. de 10:30 à 18:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (1019, Rolland, Ste-Adele) — Peintures de Guy Bailly, C.M. Bouchard, Mary Bouchard, Jean Daigle, Cécile Gamaiche, Rouleau, Nicolas P. Sava et Arthur Villeneuve. Du mer. au dim. de 12:00 à 18:00.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Marcel Favreau, Léo Ayotte, Oscar de Lall, Jocelyne Lortie, André Morency, Hervé Poitras et Narcisse Poirier. Se termine auj.

GALERIE DE LA CENTRALE D'ARTISANAT DU QUEBEC (2020, Université) — Oeuvres de Georgette Desrosiers, Beupre et Louise Beupre Lincourt. Se termine auj.

GALERIE DE L'ESPRIT (2122, Crescent) — Peintures de Geoffrey Ainsworth. Se termine auj.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, Saint-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Laure Brodeur et Claude Vallee. Auj. et dem.

GALERIE DU LONG SAULT (St-André est, Argenteuil) — A compter de lun. : gravures de Bartucci.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Peinture de Pierre Gendron.

GALERIE LES DEUX B (415, du Rivage, Saint-Anoine-sur-Richelieu) — Gouaches de Leon Bellefleur. Jusqu'au lun.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Jerôme) — Gravures de Norman Lamberti, Colette Gendron, Simon Gendron et Marc Nadeau. Se termine auj.

GALERIE LEZOTENK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Michel Aronoff. Se termine auj. A compter de mar. : oeuvres de Madeleine Dussault.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220, Vincent-d'Indy) — Oeuvres de Libby Morgan.

variétés

FORUM — Sam., à 10:30, 14:30 et 20:00, dim., 13:30 et 17:30. Lun., mar., 14:30 et 20:00, le cirque Shriners.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Lun., mar., 20:30, Georges Moustaki.

EVECHE (Place Jacques-Cartier) — Ce soir, 21:00, 23:00 et 1:00 et dim., 21:30 et 23:30. Plume. Mar., mer., jeu., 21:30 et 23:30. Ven., 21:00, 23:00 et 1:00, Jacques Blais.

IN CONCERT (2 rue Le Royer) — Ce soir et dim., Yusuf Lateef. Mar., mer., jeu., ven., John Lee Hooker.

CAFE CAMPUS (coin Decelles et Reine-Marie) — Lun., 21:30, L'Orient d'O.

CAFE PRAG (1433 Bishop) — Ce soir, 20:30, Strange Cathedral.

LA CASANOUS (485 ouest, Sherbrooke) — Ce soir et dim., 22:30, Renato et Alain.

danse

PLACE DES ARTS (Salle Maison-Neuve) — Auj., 20:30, les Ballets Jazz. — Vend. 18:30 et 21:30, le Groupe Nouvelle Aire.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLLAMS — Auj., 20:30, le Théâtre de danse contemporaine.

CINE-PARC ODEON

tél: 523-9751 655-0692

Transcanadienne Sortie (Saint-Bruno) 60

UN COUPLE EXPLOSI!
UNE FANTASTIQUE
CHASSE A L'HOMME!

PETER FONDA
SUSAN GEORGE

LARRY / MARY
LE DINGUE / LA GARCE



POUR TOUS

Les moins de 14 ans gratuits.

CHARLES BRONSON
'L'ÉVADÉ'



Lee Marvin
Jeanne Moreau
'MONTE WALSH'

2 FILMS EN COULEURS

POUR TOUS

ECRAN 1

2 FILMS EN COULEURS

"L'odyssée sous la mer"

HALETANT SUR
TOUTE LA LIGNE

747 EN PERIL

VERSION FRANÇAISE DE

(AIRPORT 1975)

CHARLTON HESTON
KAREN BLACK - GEORGE KENNEDY



POUR TOUS

ECRAN 2

2 FILMS EN COULEURS

"Duel"

Funny lady

BARBRA STREISAND

JAMES CAAN

OMAR SHARIF

LAISSEZ PASSER ET CARTES D'ÂGE D'OR NON VALABLES

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

POUR TOUS

Cinéma Odeon

Condamné à 28 ans de prison pour un crime qu'il n'a jamais commis. Ses deux seules ressources: Charles Bronson et beaucoup d'argent.

POUR TOUS



VERSION FRANÇAISE DE (BREAKOUT)



ciné-parc ST-JEROME

AUTOROUTE DES LAURENTIDES, SORTIE 27 OUEST
TÉL.: 436-4773 (INF. MTL.: 721-6684)

SAINT-JEAN capitol

SAINT-JEROME rex

BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092

SAINT-HYACINTHE

GRANBY

VALLEYFIELD

ST-JEROME ODEON

Autoroute des Laurentides, sortie 27 O., 436-4773

(INF. A MONTRÉAL: 721-6684)

Le plus grand metteur en scène de notre temps nous raconte l'histoire d'amour la plus bouleversante de sa vie.

14 ANS



Les FILMS MUTUELS présentent le chef d'oeuvre de

INGMAR BERGMAN

Scènes de la Vie Conjugale

interprété par LIV ULLMANN et ERLAND JOSEPHSON avec Bibi Andersson, écrit produit et réalisé par INGMAR BERGMAN

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sam.: 1:00 - 3:50 - 7:00 - 9:50
Dim.: 12:00 - 2:50 - 6:00 - 9:00
Lun. à ven.: 8:00

YVES MONTAND, MICHEL PICCOLI, SERGE REGGIANI, GERARD DEPARDIEU dans

Vincent, François, Paul et les autres...

CLAUDE SAUTET

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sam. - dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30
Lun. à vend.: 7:20 - 9:30

Une armée de tueurs à ses trousses!

Une femme qui combat pour son amour...

14 ANS



WARREN BEATTY

"A CAUSE D'UN ASSASSINAT"

VERSION FRANÇAISE DE (THE PARALLAX VIEW)

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

2 FILMS EN COULEURS



Elizabeth Taylor Henry Fonda

"Noces de cendres"

ASH WEDNESDAY

BRUCE LEE

2 GRANDS FILMS RÉUNIS POUR LA 1ère FOIS

14 ANS

John Saxon

'opération dragon'

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224



CLINT EASTWOOD

"L'Inspecteur Harry"

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

2 FILMS EN COULEURS



LE NOUVEAU POLANSKI

PLUS ENVOUTANT QUE 'ROSEMARY'S BABY'

ROMAN POLANSKI

JACK NICHOLSON

FAYE DUNAWAY

14 ANS

"CHINATOWN"

VERSION FRANÇAISE

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

Sam. dim.: 12:15 - 2:30
4:55 - 7:15 - 9:30
Lun. à vend.: 7:15 - 9:30



François Laplante: des miracles avec rien.

photo Pierre McLann, LA PRESSE

Le métier de dessinateur de costumes

PAR MARTIAL DASSYLVA

FRANÇOIS LAPLANTE n'a jamais fait l'École Nationale de Théâtre. Son métier, il l'a appris en travaillant avec François Barbeau, le premier de nos dessinateurs de costumes et d'accessoires.

Laplante, d'autre part, est un membre actif du "clan" d'André Brassard et de Michel Tremblay. Il a fait les costumes et les accessoires de toutes les pièces de Tremblay, sauf des "Belles-Sœurs" qui ont été signés par François Barbeau.

Ce coup-ci, Laplante est

un des artisans de la reprise de "Hosanna" qui sera présentée du 31 mai au 21 juin à la Place des Arts (salle Port-Royal) et il explique de quelle manière il a essayé de relever l'un des défis principaux de la pièce de Tremblay, au chapitre des costumes et des accessoires, soit la confection du deguisement de Hosanna en Elizabeth Taylor.

"Hosanna, affirme Laplante, c'est une petite coiffeuse "cheap". Elle a pris trois semaines, un mois à faire son costume d'Eliza-

beth Taylor. Ce qu'il faut faire ressortir c'est l'aspect "cheap" de ce costume-là. Et c'est très bien indiqué dans la pièce de Tremblay, justement lorsque Hosanna revient de la soirée où on lui a joué un tour en se déguisant toutes en Elizabeth Taylor et où elle a eu la nette impression d'avoir été la plus mal fagotée du groupe. La seule chose que Hosanna a vraiment bien réussi, c'est sa coiffure. Elle a vraiment une perruque mur à mur, très élaborée. Mais Hosanna, c'est quand même un personnage très touchant. Ce n'est pas quelqu'un d'unique-ment ridicule."

Laplante soulignera ensuite que son approche, cette fois-ci, a été assez différente de celle qu'il avait lors de la création de la pièce au Quai-Sous alors que le rôle d'Hosanna était interprété par Jean Archambault. "Maintenant, ajoutera-t-il, le rôle est tenu par André Montmorency et deux comédiens ne jouent jamais un même rôle de la même façon. Et puis il y a une foule de

choses qui ont changé depuis la première fois qu'on a fait la pièce."

Laplante parlera en effet du tournage du film "Il était une fois dans l'Est" ou Hosanna "évolua" d'une certaine façon par rapport à la pièce elle-même. Il évoquera également le fait que la pièce de Tremblay a été jouée à Toronto, puis à Broadway, ce qui lui fournira l'occasion d'affirmer qu'il n'était aucunement d'accord avec la conception du costume de la Taylor proposée dans la production du Tarragon.

La faute à qui !

Passant ensuite aux conditions d'exercice de son métier, Laplante dira: "L'important dans tout ça, c'est de travailler avec des gens que vous connaissez. Ça facilite énormément les choses."

Pour lui en effet, le travail de "designer" de costumes et d'accessoires est un de coulisse, d'ombre, un travail qui oblige à avoir des rapports avec énormément de monde, depuis le metteur en scène jusqu'aux comédiens en passant par les éclairagistes, le décorateur, les techniciens, etc. Et il ajoutera: "Au niveau de la création, ce n'est pas comme faire une toile, tout seul dans un atelier."

"Chaque fois que le show est pourri, continue Laplante, c'est toujours la faute des accessoires et des costumes. Dans soixante pour cent des cas, c'est comme ça. Mais on s'habitue aux comédiens, à leurs réactions et à leurs crises. Quand, par exemple, on va se faire garrocher un accessoire par la tête, sur le coup, c'est vexant. On leur pardonne, quand ils sont bons lors des représentations; on leur pardonne moins quand ils sont pas bons."

Parmi les artisans d'un spectacle le dessinateur de costumes doit fonctionner

rapidement et avec sûreté. Son travail qui est, pour une part, préliminaire, engage l'avenir et l'évolution d'une production. Aussi Laplante déteste les metteurs en scène hésitants qui ne savent pas ce qu'ils veulent. "Ça, constate-t-il, après avoir donné en exemple le cas d'une production récente au Rideau-Vert — dans laquelle il n'était pas impliqué — où l'on a redessiné les costumes jusqu'à cinq fois et à quelques jours de la première, ce n'est pas stimulant du tout. Et il n'y a pas tellement de monde qui sont intéressés à travailler avec."

Budgets insuffisants

Selon Laplante, les budgets alloués aux costumes et aux accessoires, en dehors de certaines compagnies que tout le monde connaît, sont souvent dérisoires. "Je pourrais vous dire, ajoute-t-il, une série de shows où j'ai tout simplement mis mes cachets, parce que je trouvais qu'on n'avait pas alloué assez d'argent. Il y a toujours moyen de faire des miracles avec rien, mais le miracle ne se produira qu'une fois sur deux."

L'été dernier, Laplante a travaillé avec François Barbeau aux costumes et accessoires de "la Vie Parisienne", le dernier spectacle mis en scène par Jean Gascon au Festival de Stratford en Ontario. "On s'est vraiment fait plaisir, commentera Laplante. On est même allé chercher des tissus à New York. Deux ou trois fois, je pense. Il y a d'ailleurs des magasins absolument formidables sur ce plan-là à New York."

La note de tout ça? Laplante ne connaît pas les chiffres exacts, mais il a entendu parler de \$60,000. Laplante croit d'ailleurs que certains théâtres ne peuvent éviter de se mettre en frais pour les costumes et les décors, leur clientèle, soutient-il, exigeant de "beaux" costumes, de

"beaux décors" et de "beaux" accessoires.

Il considère du reste le costume comme un "accessoire" du spectacle au même titre que les éclairages, le décor, etc. "Un accessoire qui doit être efficace, s'empresse-t-il d'ajouter. Il est facile de faire des costumes élaborés. Mais quand c'est dans le chemin après dix minutes de représentation, qu'on ne voit que ça, ça n'a plus aucune justification."

Laplante est d'avis, par ailleurs, qu'il "y a toujours une façon sûre de faire quelque chose", donc de faire des costumes passe-partout et qu'il faut, le cas échéant et les sous étant disponibles, savoir prendre peut-être plus de risques.

"Si il y avait plus d'argent, on pourrait travailler plus longtemps sur ce que l'on fait et on ne serait pas obligé d'en faire autant chaque saison. Moi, si je ne faisais pas un peu de cinéma, mon budget serait plutôt maigre."

La concurrence est très forte dans le domaine et Laplante, en tant que pigiste, en a contre le fait que les pigistes ne sont pas engagés par la CBC et que, par contre, n'importe quel designer de Radio-Canada peut à n'importe quel moment couper les prix et l'herbe sous le pied à n'importe quel pigiste. Selon lui, les droits des pigistes devraient être protégés au théâtre comme ils le sont

dans la production cinématographique.

Laplante, qui a été le superviseur artistique du film de Brassard-Tremblay, "Il était une fois dans l'Est", est actuellement l'assistant d'Anne Pritchard, laquelle est "production designer" du film "Far Shore" en ultime phase de tournage à Toronto.

Avant travaillé à des productions de "Carmen" et de "la Belle Hélène", Laplante avouera à propos des choses d'époque: "C'est le fun, c'est bon pour le métier, mais ça ne me passionne pas. Vous savez, je suis très très intuitif dans ce que je fais et les choses d'époque demandent beaucoup de recherches et de documentation."



Les costumes de François Laplante pour Gilles Renaud et André Montmorency, dans "Hosanna" de Tremblay.

Deux années de triomphe au théâtre du Palais-Royal et au théâtre Bobino à Paris !

IL ÉTAIT UNE FOIS... L'OPÉRETTE

Un siècle d'opérettes et de comédies musicales au rythme du CAN-CAN et des VALSES VIENNOISES

Adaptation de Jean Poulet et Dominique Turmont
Décors et costumes d'André Levasseur
Les danseuses de Claudette Jourdan

DISTRIBUTION, COSTUMES ET DÉCORS ENTIÈREMENT PARISIENS

Même programme tous les soirs

LE PETIT RIC LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT	LA VIEILLE JOYEUSE LA BELLE HÉLÈNE LA PERICHOLE LA DUCHESSE DE CEROLSTEIN LA VIE PARISIENNE PHI-PHI DÉDÉ PAS SUR LA ROUCHE LE PAYS DU SOUVIÈRE NO NO NANETTE	L'AIRAGE DU CHEVAL BLANC LES TROIS VALSES JIN DE LA CANIÈRE LE CHANTEUR DE MEXICO IRMA LA DOUCE HELLO DOLLY CHAMONS SOUS LA PLUIE WEST SIDE STORY FIDDLER ON THE ROOF MY FAIR LADY
--	---	---

"Des décors du meilleur goût... des artistes lyriques admirablement costumés, à la fois excellents comédiens et d'une grande qualité vocale... bref, UNE RÉUSSITE TOTALE!"
Philippe Juillet, Les Variétés, Paris

THÉÂTRE MAISONNEUVE
9 au 12 juin 20h30
\$10 \$8 \$6 \$4

SALLE WILFRID-PELLETIER
25 au 30 juin 20h30
Matinée 29 juin 14h30
\$10 \$8 \$6 \$4 \$3
groupes: 932-2171

BILLET EN VENTE:
Canadian Concerts & Artist Inc.
1822 ouest, Sherbrooke
Place des Arts — Sauvé Frères — Montréal Trust
Commandes postales acceptées
CHARGEX 932-2234 MASTER CHARGE
Nomme à l'ordre de billets à demi-tarif sur 2e prix étudiants et Age d'Or

les ballets jazz

session d'été

INSCRIPTION: DU 1er AU 20 JUIN.
SESSION: DU 23 JUIN AU 23 AOÛT (9 semaines).

COURS DE: BALLET JAZZ
BALLET CLASSIQUE
CLAQUETTES

NIVEAU: DÉBUTANT
INTERMÉDIAIRE
INTERMÉDIAIRE AVANCÉ

Cours du jour et du soir, du lundi au vendredi.
POUR PLUS D'INFORMATIONS 866-4804
LYSE GEORGE, Coordonnatrice

TROIS REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

GRUPE NOUVELLE AIRE
Danse contemporaine

"LE SPECTACLE OFFICIEL DU QUÉBEC À LA SUPERFRANCOFÊTE"

Théâtre Maisonneuve — 6 juin, 19h30 et 21h30
Place des Arts — 7 juin, 20h30

Billets: \$3, \$4, \$5, \$6
Étudiants, demi-tarif sur billets de \$6

Guehete: Place des Arts 842-2112
501 est. rue Mont-Royal 521-4415

CELIBATAIRES

AIR CLIMATISÉ

Recherche pour hommes célibataires de 25 à 45 ans. Tous les continents, tous niveaux, tous âges. Accueil, ambiance, amitié et partage. Activités sociales et culturelles. Danses, dîners, excursions et séjours. Pour avoir une brochure de Cette culture d'Outremont Appelez CR. 2-7040

La Compagnie Québécoise de Ballet

PRÉSENTE "Un pays à vivre" Sens et cordes

Samedi 7 Juin, 20 h 30

C.E.G.E.P. Maisonneuve 3800 Sherbrooke E.
Billet \$400 à L'Alternatif Rens. 527-5455

la presse

Si vous desirez une annonce efficace dans les pages de:

- MAISONS D'ENSEIGNEMENT
- RESTAURANTS

vous n'avez qu'à composer:

874-7300

VISEZ DANS LE MILLE!

CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON DE MONTREAL

Du 30 MAI au 17 JUIN 1975

ENTRÉE LIBRE

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS 17-19 av. 15 juin 20h00 \$10 \$8 \$6 \$4 \$3

SALLE WILFRID PELLETIER PLACE DES ARTS 25-30 juin 20h30 Matinée 29 juin 14h30 \$10 \$8 \$6 \$4 \$3

RECEVEZ la presse CHEZ VOUS

par les soins du porteur de votre quartier

téléphonez à 874-6911

MINI-GOLF BILLARD

20 Snooker
6 Boston

Ping-pong
Arcade d'amusements

OUVERT TOUS LES JOURS 9 A MINUIT

Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

LA SCIENCE PRODIGIEUSE DES PHARAONS

DIAPORAMA animé par Denis ROBERT

4 JUIN 20 h 30
Billets: L'ÉZOTERIK, 1707, rue Saint Denis \$3.00
Le soir même à la porte

AUDITORIUM LE PLATEAU

Théâtre d'Art du Québec

Théâtre de Polichinelle
Compagnie Professionnelle

AUDITIONS POUR SAISON 75-76

Comédiens - comédiennes - mimes
techniciens costumiers - décorateurs
relationnistes

Tel.: 387-9300

Un concours où la Musique compte plus que l'argent

PAR CLAUDE GINGRAS

"JE SUIS heureuse. Heureuse de ce qui a été accompli jusqu'à présent. Heureuse de penser que nous pourrions faire encore plus pour nos lauréats."

C'est la principale réflexion que fait le directeur général du Concours international de Montréal, Monique Marciel, en prenant un moment de répit pour évaluer le travail de ces dix années.

Car le Concours international de Montréal célèbre cette année son dixième anniversaire. Et, pour Monique Marciel, l'important, ce n'est pas tellement le montant élevé des prix accordés (le premier prix, de \$10,000, est l'un des plus considérables de tous les concours internationaux) que la réussite que constitue, pour un musicien au seuil de la carrière, le fait de présenter un programme extrêmement exigeant devant un jury de spécialistes, de retenir l'attention de celui-ci, et d'en recevoir le sceau de l'approbation.

Être admis au Concours de Montréal (que Mlle Marciel considère comme l'un des quatre plus importants du monde, avec le Tchaikowsky de Moscou, le Chopin de Varsovie et celui de Bruxelles), c'est, également, avoir l'avantage de jouer en public — en récital et avec orchestre — et, si on est un des premiers lauréats, d'être engagé comme soliste par au moins un des premiers orchestres canadiens la saison suivante. Mlle Marciel travaille d'ailleurs à intéresser un plus grand nombre

d'orchestres et autres sociétés musicales aux lauréats du concours qu'elle dirige et à intéresser également les stations de radio et de télévision. (En 1972, la Deutsche Grammophon avait annoncé qu'elle réaliserait un disque de chaque gagnant du premier prix du Concours de Montréal mais, cette année-là, le gagnant, le Soviétique Ruben Agaronian (violin), a été déclaré "malade" et le

premier prix du Concours international de Montréal depuis la fondation.

- Premiers prix du Concours international de Montréal depuis la fondation.**
- 1965 (piano): Albert Lotto (Etats-Unis) et Jean-Claude Penneret (France) (exæquo).
 - 1966 (violin): Vladimir Lancman (URSS).
 - 1967 (chant): Marina Krilovici, soprano (Roumanie), et Yury Mazurok, baryton (URSS) (exæquo).
 - 1968 (piano): Garrick Ohlsson (Etats-Unis).
 - 1969 (violin): Vladimir Spivakov (URSS).
 - 1970 (chant): pas de premier prix.
 - 1971 (piano): pas de premier prix.
 - 1972 (violin): Ruben Agaronian (URSS).
 - 1973 (chant): Gheorge-Emil Crasnaru, basse (Roumanie).
 - 1974: première année de relâche.

projet n'a jamais eu de suite...

Le Concours international de Montréal a été, depuis son lancement, en 1965, une compétition annuelle réservée tour à tour au piano, au violon et au chant. Le cycle a donc été complété trois fois depuis 1965. Depuis l'an dernier, le Concours fait relâche tous les quatre ans et l'ordre du cycle est modifié: il recommence avec le violon, se poursuit avec le piano et se termine avec le chant. Cette nouvelle formule a été adoptée pour éviter tout conflit avec les autres con-

Le programme musical

Monique Marciel revient sur le contenu du programme musical. "Car c'est à cela, d'abord, que tient l'importance d'un concours, dit-elle. On ne se lance pas dans une car-

rière internationale sans répertoire. Jamais, nulle part, nous a-t-on reproché la "sévérité" de notre programme, au contraire!"

Ainsi, pour le violon (la discipline au programme cette année), le concurrent doit avoir préparé le répertoire suivant: Pour la première épreuve éliminatoire: une sonate pour violon seul de Bach, trois "Caprices" de Paganini (également pour violon seul), un concerto de Haydn (avec piano "réduisant" l'orchestre) et la Sonate pour violon seul de Prokofiev, op. 115 (celle



Les concurrents. On en voit ici 22, sur un total de 24 (deux n'étaient pas arrivés au moment de la photo).

première épreuve du Concours de violon comprend toujours un Bach, trois Paganini et un Haydn parce que ce sont là des œuvres "essentielles" du répertoire violonistique; seule la quatrième pièce change).

Pour la seconde épreuve éliminatoire (donc pour un nombre réduit de concurrents, une première élimination ayant été faite): un concerto de Mozart (avec piano également), une sonate de Beethoven, la grande Sonate de Franck, une œuvre canadienne (la direction du Concours en fait parvenir un choix, le même, à tous les concurrents) et trois œuvres parmi celles de Schubert, Tchaikowsky, Chausson, Saint-Saëns, Ravel, Schoenberg, Bartok, Bloch, etc. (à chaque concours de violon il y a également un concerto de Mozart et une sonate de Beethoven, œuvres "essentielles" également).

Vu la longueur des œuvres, le jury ne demande jamais d'entendre le programme entier de chaque concurrent, mais celui-ci doit avoir préparé toutes les œuvres car il ne sait jamais ce qui lui sera demandé... Pour l'épreuve finale, avec orchestre, le concurrent doit jouer un concerto parmi ceux (douze au total) de Bartok, Beethoven, Brahms, Glazounov, Khatchaturian, Lalo, Mendelssohn, Prokofiev, Saint-Saëns, Sibelius et Tchaikowsky, et, si se rend à la finale, doit aussi exécuter une œuvre canadienne inédite qu'il se voit remettre quelques jours avant le concert (le nom du compositeur est gardé secret jusqu'à ce moment-là).

Comme toujours, le Concours se terminera par le concert des premiers lauréats, le 17 juin, à 20h15, à la salle Wilfrid-Pelletier. Les lauréats (trois ou quatre, selon le cas) rejoueront le même concerto qu'ils auront présenté à la finale, et le concurrent dont l'exécution de l'œuvre canadienne inédite aura été jugée la meilleure la jouera de nouveau.

Le jury, cette année, groupe neuf violonistes, qui sont, par ordre alphabétique: Joseph Fuchs (Etats-Unis), Ivry Gitis (Israël), Franco Gulli (Italie), Ida Haendel (Canada), Erica Morini (Etats-Unis), Riccardo Odnoposoff (Autriche), Walter Prystawski (Canada), Max Rostal (Grande-Bretagne) et Karl Suske (Allemagne de l'Est). Boris Gutnikov (URSS) a annulé sa participation.

Le jury ne vote qu'une fois terminées toutes les séances d'une même épreuve. A chaque séance, un juge peut prendre des notes, mais ce n'est qu'après avoir écouté tous les concurrents qu'il vote. Et alors, il vote selon un système de points (sur 100). Mlle Marciel souligne que le vote se fait dans le silence: les juges n'échangent pas de commentaires sur ce qu'ils ont entendu. On sait aussi

qu'il est absolument interdit aux juges et aux concurrents de communiquer entre eux pendant toute la durée de la compétition, sous peine de destitution. Par ailleurs, tout membre du jury qui aura enseigné à un concurrent au cours des cinq années précédant le Concours (ce qui se produit parfois) ou qui en est le parent ou l'allié, ne peut prendre part au vote concernant ce concurrent.

Ce n'est un secret pour personne que du favoritisme et certaines influences et pressions, politiques et autres, ont entaché la réputation de certains concours internationaux de musique, et des plus prestigieux. "Il n'y a jamais eu de ça chez nous", répond fermement et fièrement le directeur général du Concours international de Montréal.

Les dix compétitions organisées par le Concours international de Montréal auront vu défiler plus de 300 concurrents, représentant au total 26 pays différents. Rappelons, en terminant, le montant des prix offerts: \$10,000, \$5,000, \$2,500, \$1,500, \$1,000, et quatre prix de \$500 chacun, plus, à la discrétion du jury, un prix spécial de \$500 pour la meilleure exécution de l'œuvre canadienne inédite.

Musée ferroviaire CANADIEN Saint-Constant, Qué.
MAINTENANT OUVERT

CE DIMANCHE APRÈS-MIDI
Promenade en tramway et train disponibles.

Une collection de 100 locomotives à vapeur et diesel, wagons pour voyageurs et tramways sous abris.

A 15 milles seulement du centre-ville.

Empruntez le pont Champlain, traversez le fleuve, puis suivez Valleyfield au pont Mercier sud jusqu'à la sortie Laprairie. A Saint-Constant, le musée est à 1 mille au sud sur la route 209 (deuxième feu de circulation).

Tél.: 632-2410
Une réalisation de l'Association Canadienne de l'Histoire du Chemin de Fer.

DEVENEZ UN MEMBRE. Ecrire à P.O. BOX 22, STATION B, MONTREAL

UNE PRODUCTION RICHARD NADER EN ASSOCIATION AVEC DONALD K. DONALD

VENDREDI LE 20 JUIN À 20 HRS

LE PLUS GRAND PARTY DISCO DU MONDE EN VEDETTE

Carl Douglas
"KUNG FU FIGHTING" — "DANCE THE KUNG FU"

Gloria Gaynor
"LA REINE DES DISCO" — "NEVER CAN SAY GOODBYE"

Shirley & Co.
"SHAME SHAME SHAME"

Nanette
"LADY MARMALADE"

★ ★ ARTISTE SPÉCIAL ★ ★

Van McCoy
"SOUL CITY SYMPHONY" AVEC FAITH, HOPE & CHARITY

TOUS SEGES RESERVES... TOUS BILLETS EN VENTE CHEZ LES BOULEVARDIERS DU FORUM MONTREAL TRUST P.V.M. ET SAUVAGE FRERES. UNE PRESENTATION FOURMI M. A. D.

AIR CLIMATISE

FORUM DE MONTREAL

VOUS VERREZ BIENTÔT LES PLUS GRANDES ÉTOILES DU SPORT CANADIEN

- Maurice Richard
- Gordie Howe
- Karen Magnussen
- Marilyn Bell
- Toller Cranston
- Yvonne Saunders
- Bernard Geoffrion
- Bobby Hull
- Paul Henderson
- The Richardson Rink
- Betsy Clifford
- Beverley Boys
- Andrée Martin
- Ferguson Jenkins
- Nancy Green
- Russ Jackson
- Russ Prior

Des peintures, sculptures et photographies de ces grands athlètes, et de plusieurs autres, seront bientôt exposées à la halle de l'exposition itinérante

"L'ART ET LE SPORT" de la monnaie olympique.

CENTRE COMMERCIAL FAIRVIEW - Mail principal, du 2 au 14 juin.

Venez y admirer:

- la collection canadienne de la Prudentielle d'Amérique sur "Les grands moments du sport canadien";
- la collection de la Banque de Montréal, signée Allen de la Plante;
- la collection du Centre national des sports et des loisirs;
- les maquettes originales de la monnaie olympique, et plus encore.

Appuyez le sport amateur canadien, achetez la monnaie olympique.

Monnaie olympique - 1976 Canada

Le Club Playboy de Montréal PRÉSENTE LE

FESTIVAL DE JAZZ 1975
EN JUIN TOUS LES DIMANCHES SOIRS

1er JUIN — ZOOT SIMS	2 REPRESENTATIONS CHAQUE SOIR: 19 ET 21 HEURES
8 JUIN — JERRY MULLIGAN	OUVERT AU PUBLIC
15 JUIN — CHICO HAMILTON	DETENEURS DE CLÉ \$3.50
22 JUIN — EARL "FATHA" HINES	SANS CLÉ \$5.00
29 JUIN — GARY BURTON	

Pendant la semaine, n'oubliez pas de faire escale au **CLUB PLAYBOY** et de déguster le célèbre buffet **PLAYBOY CARVERY** \$3.25 seulement.

Le Club Playboy de Montréal
2015A, rue de la MONTAGNE (angle de Maisonneuve)
Renseignements: Bunny de service 288-5181

LE JARDIN DES MERVEILLES
Parc LaFontaine

OUVERT
tous les jours de 10 h. au crépuscule.

jeunesse 0.50
adultes 0.75
rens. 872-3455

le service des sports et loisirs de Montréal

HOTEL NELSON
2 DERNIERS JOURS

PLUME
Commençant mardi

JACQUES BLAIS ROBERT PAQUETTE

Club de l'Âge d'Or
Dumoulin & Choquette Inc.
4560, rue Saint-Denis

VOYAGES D'ÉTÉ 1975

- L'Ouest Canadien (24 jours)
- Atlantic City, N. J. (12 voyages de 6 jours)
- Wildwood, N. J. (6 jours)
- Cape Cod, Mass (6 jours)
- Virginia Beach, Virginia (11 jours — 2 jours New York, 2 jours Washington)

(Il n'est pas nécessaire d'être membre)

DANSE CONTINUELLE
Vendredi, samedi, dimanche, 8 h.p.m.
"L'Age d'Or" reçoit les 35 ans et plus (Près du métro Mont Royal)

Tel.: 527-2085
526-3814

17 nouveautés Sélect... et surtout du bon

PAR CLAUDE GINGRAS

SELECT, petite maison de disques montrealaise, propriété d'Ed. Archambault Inc., reprend, en les gravant et les distribuant ici sous sa propre étiquette (et après les avoir parfois traités électriquement), certains enregistrements provenant de divers pays d'Europe.

Un récent arrivage d'une quinzaine de disques nous apporte plusieurs œuvres essentielles du répertoire dans des interprétations la plupart excellentes; on appréciera également la qualité améliorée de la gravure et de la présentation même (dans la majorité des cas) ainsi qu'un prix de vente qui, malgré ces améliorations, a été réduit à \$4.98 — chose à signaler à un moment où le prix des disques grimpe en flèche! On pourra regretter que les pochettes ne contiennent aucune notice sur les œuvres, mais pour \$4.98 il ne faut pas s'attendre à tout avoir!

Au sommet de ces réussites se place l'intégrale du ballet "Daphnis et Chloé" de Ravel par l'Orchestre de l'Opéra de Paris et les Chœurs de l'ORTF, dirigés par Manuel Rosenthal, qui fut un élève de Ravel et dont la superbe interprétation possède un irremplaçable parfum d'authenticité. Cette version musicalement et techniquement comparable aux meilleures fut précédée de moments disponibles sur Vega. Maintenant, Select la reprend, intacte (CC-15.109).

Les mêmes remarques s'appliquent à un autre disque de Rosenthal et le

même orchestre, celui-là consacré à Ravel ("Bolero" et "Pavane pour une infante défunte") et à Debussy ("La Mer" et "Prélude à l'après-midi d'un faune"), un autre original Vega que l'on est heureux de voir de nouveau disponible (CC-15.091).

Trois autres réalisations tout à fait remarquables: la première Symphonie de Mahler par l'Orchestre Symphonique Royal du Danemark, dir.: Joseph Kreutzer (CC-15.103); "Schéhérazade" de Rimsky-Korsakov par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Hambourg, dir.: Hans-Jürgen Walter (CC-15.094); et le premier Concerto pour piano de Tchaikowsky par Milena Mollova et l'Orchestre de la Radio-Télévision bulgare (CC-15.105) — trois disques qui ont leur place dans une discographie pourtant déjà surchargée.

Profitant de la publicité qui entoure actuellement le nom de Radu Lupu, Select relance, en le dotant d'une nouvelle illustration, l'enregistrement du "Concerto Empereur" de Beethoven que ce jeune pianiste roumain fit dans son pays, pour Electrecord, il y a plusieurs années, alors qu'il était un parfait inconnu. Disque doublement intéressant donc: a) à titre de document pour les nombreux "fans" de Lupu; b) sur le plan musical car il s'agit d'une merveilleuse interprétation, malgré un son de piano un peu métallique par moments (CC-15.050).

Pour quiconque veut se procurer une intégrale des



Quatuors à cordes de Mozart très acceptable et bon marché, celle du Quatuor bulgare Dimov constituera un bon choix, si j'en juge par les deux premiers disques parus. Le volume 1 (CC-15.131) contient le Quatuor no 1, K.80, ainsi que les célèbres Divertimentos K. 136, 137 et 138, généralement joués par des orchestres de chambre mais présentés ici dans leur version originale pour quatuor à cordes; le volume 2 (CC-15.132) groupe les Quatuors K. 155, 156, 157 et 158. Ces huit quatuors sont les premiers que Mozart composa et, de toute évidence, cette intégrale suivra l'ordre chronologique de composition (c.-à-d. l'ordre... logique).

Maintenant, une question que l'on se pose: s'agit-il de la même intégrale Mozart-Dimov déjà disponible chez Harmonia Mundi et qui reparaîtrait maintenant chez Select? Je n'ai pu comparer que les deux versions (Harmonia Mundi et Select) de deux Quatuors seulement: les K. 157 et 158. J'ai noté quelques très légères variations de tempo d'une version à l'autre; j'ai aussi noté que la version Harmonia Mundi contient la reprise au premier mouvement du K. 157 et que la version Select ne la contient pas. Il s'agirait donc

de deux intégrales enregistrées à deux moments différents. A ceux qui préfèrent un répertoire plus léger, Select propose trois excellents disques d'ouvertures d'opéras et d'opérettes brillamment enlevées. Tout d'abord, par l'Orchestre Symphonique de Plovdiv (Bulgarie) dirigé par Rousslan Raichev, les ouvertures de "La Belle Héléne", "Cavalerie légèrè", "Orphée aux enfers", etc. (CC-15.106) et de "La Chauve-souris", "Le Baron tzigane", "Le Pays du sourire", "La Veuve joyeuse", etc. (CC-15.107). Ensuite, par le Norddeutsche Philharmonie dirigé par Georg Richter, des ouvertures de Weber, Adam, Auber et Boieldieu (CC-15.110).

Manuel Rosenthal, déjà nommé, est l'auteur de "Gaité parisienne", partition de ballet composée à partir de thèmes puisés chez Offenbach, et d'une autre œuvre du même genre, "Offenbachiana", qu'il enregistra avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris, pour Vega. Select reprend cet éblouissant enregistrement, en rebaptisant l'œuvre "French-Can-can" (CC-15.108).

Pour les amateurs de musique baroque, c'est un fort bon disque groupant du Handel ("Royal Fireworks

Music" et une dizaine d'extraits de "Water Music") et du Pachelbel (le célèbre "Canon", avec "Gigue"), par l'Orchestre Bach de Hambourg, dir.: Robert Stehli (CC-15.095). Et, pour les amateurs de chant choral et de folklore, une collection de neuf "Anciens chants populaires russes" un peu monocordes mais superbement chantés par le Chœur a cappella Sv. Obretenov de Bulgarie (S-398.229).

Trois disques (seulement), sur ce total de 17, appellent de sérieuses réserves. Deux Concertos pour violon de Mozart: les nos 4 et 5 (K.218 et 219) par Tibor Varga accompagné par son propre orchestre de chambre (CC-15.102); l'exécution est bonne mais le violon est trop amplifié, trop coloré;

des extraits du "Lac des cygnes" et de "La Belle au bois dormant" de Tchaikowsky par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Hambourg dirigé respectivement par Hans-Jürgen Walthert et Lawrence Leonard (CC-15.092); exécution et prise de son excellentes, mais on déplore des craquements de surface, de toute évidence des défauts de fabrication;

Enfin, le seul disque canadien du groupe: des "Miniatures" (signées Paganini, Tchaikowsky, Kreisler, etc.) par le violoniste Otto Armin et sa femme au piano (CC-15.104): beaucoup de belles choses là-dedans mais, par contre, trop de fausses notes, grincements, etc., pour recommander le disque.

J'ai écouté le "Butterfly" de Karajan-Freni-Pavarotti (le même trio qui nous a donné il y a deux ans une sublime "Bohème", pour London également) et je me suis profondément ennuyé.

Je me suis dit que je n'étais peut-être pas "disposé" ce jour-là. Mais la chose m'eût surpris car on est toujours "disposé" quand on choisit d'écouter tel enregistrement plutôt que tel autre parmi la multitude qui continuent de paraître sans relâche. Avant de remettre cette audition à un autre jour, j'ai fait immédiatement tourner l'autre "Butterfly" qui vient de paraître, ou plutôt de reparaître puisqu'il s'agit de la réédition de l'ancienne version de Los Angeles-Stefano-Gobbi... Et, tout à coup, comme par miracle, la partition s'est mise à vivre!

L'histoire de la petite Japonaise aimée puis abandonnée par un officier américain n'a certes pas inspiré à Puccini le plus grand de ses opéras, mais, quand même, l'œuvre peut être fort attachante, voire irrésistible, lorsqu'elle est servie par des interprètes qui y croient.

Et, justement, quel contraste entre ces deux approches!

Deux fois "Butterfly"

PUCCINI: "Madama Butterfly", opéra en deux actes (trois tableaux), livret de Giacosa et Illica, d'après le drame de David Belasco, inspiré d'une nouvelle de John Luther Long. Personnages principaux: La geisha Cio-Cio-San, surnommée "Madama Butterfly"; D.F. Pinkerton, officier de la marine américaine; Sharpless, consul américain à Nagasaki et ami de Pinkerton; Suzuki, servante et confidente de Cio-Cio-San; Le bonze, oncle de Cio-Cio-San; Le prince Yamadori, prétendant de Cio-Cio-San; Goro, agent matrimonial; Kate, nouvelle femme de Pinkerton.

de Karajan est impeccablement chanté, l'orchestre sonne avec une richesse rarement entendue, tout se déroule rondement... mais il ne se passe rien, il n'y a pas d'"âme". C'est une lecture irréprochable mais rien de plus qu'un autre opéra-devant-lutrin... J'ai noté quelques légers signes de fatigue chez Pavarotti et chez Freni, mais là n'est pas le problème... La présence de Christa Ludwig en Suzuki est, en fin de compte, la seule chose digne de mention de cet enregistrement sur toute inutile, et qui n'a même pas le mérite d'être absolument complet (Karajan, comme tous les autres, coupe deux pages et demie dans le duo d'amour à la fin du premier acte) et même pas le mérite d'être parfait sur le strict plan technique (les voix sont parfois couvertes par l'orchestre, on perd des mots, il y a de la distorsion dans les ensembles).

Par contre, l'enregistrement réédité par Seraphim possède une vie intense, un relief, une chaleur qui évoquent le spectacle. Je précise qu'il s'agit du repiquage du premier "Butterfly" de Los Angeles, enregistré vers 1955 avec di Stefano et Gobbi, et paru ci d'abord sur RCA Victor LM-6121 (de Los Angeles réenregistra l'opéra par la suite, avec Jussi Björling, en stéréo, et cette version existe toujours au catalogue, sur Angel S-3604). La voix de Los Angeles, jeune et belle, malgré quelques imperfections, et les voix de di Stefano, claironnant et nuancées, et de Gobbi, sombre et expressive, sont merveilleuses à entendre. Tous trois, ainsi que les "comprimari", vivent réellement leur personnage. Et l'orchestre, tout en étant très vivant, ne nuit jamais aux voix. En fait, celles-ci, même en mono, sont reproduites avec plus de clarté que celles de la version stéréo London. Curieux, quand même...

en bref

ORFF: "Carmina burana" — Orchestre de Cleveland, chœur mixte et chœur de garçons, Judith Blegen, soprano, Kenneth Riegel, ténor, Peter Binder, baryton, dir.: Michael Tilson Thomas (Columbia, MX 33172 — en cinq formats: disque, cassette et cartouche 8-pistes stéréophoniques, disque et cartouche 8-pistes quadrophoniques). Une œuvre à effet, une œuvre que l'on est un peu fatigué d'entendre, une œuvre déjà généralement représentée aux catalogues... Et pourtant, j'ai été fort impressionné par cet enregistrement. Parce qu'il apporte quelque chose de neuf: l'interprétation la plus "jeune", à ce jour, de cette "mosaïque" glorifiant la jeunesse (et l'amour, et le plaisir), interprétation d'ailleurs animée par un chef jeune (M.T. Thomas a 31 ans!); des contrastes plus marqués qu'ailleurs entre les groupes choraux et dans les dialogues chœur-orchestre; de superbes nuances aussi; enfin, une prise de son très détaillée et d'une perspective fantastique.

LUCIANO PAVAROTTI, ténor, et Orchestre du Teatro Comunale de Bologne, dir.: Richard Bonynge; 16 airs de Bononcini, Handel, A. Scarlatti, Bellini, Tosti, Respighi et Rossini ("Pavarotti in Concert", London, OS-26391). C'est le même genre de programme inégal que Pavarotti présente à Montréal récemment. Le titre du disque et l'illustration de la pochette (mouchoir compris) sont trompeurs: ceci n'est pas un enregistrement public mais de studio. Ce qui rend d'autant plus inexplicable et impardonnable le fait que le ténor n'y soit pas toujours parfaitement en voix (en fait, il l'était beaucoup plus lors de son récital à la Place des Arts!). Prise de son convenable, sans plus.

théâtre du nouveau monde

angèle coutu
han masson
christiane raymond
michel forget

Mise en scène **jean-louis roux**
Decor: **wendell dennis**
Costumes: **lydia randolph**

CITROUILLE... "Une revanche humoristique" "Citrouille au TNM provoque des rires incessants".
Adria: Grusin
Le Devoir

"CITROUILLE" ou la guérilla du rire... Les vertus comiques de "Citrouille" sont frappantes.
Martila Dassylva
La Presse

CITROUILLE... "Une pièce d'une audace peu commune".
Raymond Bernatchez
Montreal-Matin

"CITROUILLE" "drôle et féroce épreuve de force".
Alain Pontaut
Le Jour

... "Une petite soirée qui se présente comme un très agréable cadeau".
Michelle Talbot
Dimanche-Matin

Une bonne soirée d'été, du théâtre pas sérieux pour des amateurs sérieux qui veulent se payer un peu de bon temps.
Fernand Patry
Gala des Artistes

CITROUILLE "The first act left the audience laughing hysterically".
Linda Gaboriau
The Gazette

de **jean barbeau**

Citrouille

84 ouest, rue Ste-Catherine
Tél.: 861-0563
AIR CLIMATISÉ

LE PLUS GRAND BATTEUR AU MONDE

BUDDY RICH

ET SES 15 MUSICIENS

VENDREDI LE 13 JUIN
20 h 30

BILLETTS:
\$3.50 à \$7.50

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE
A.P.A. MONTREAL TRUST, P.V.M.
ET SAUVÉ & FRÈRES

Une présentation premier concert

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Réservations téléphoniques: Renseignements: 842-2112

Le Patriote de Ste-Agathe

pour 18 ans et plus

SAMEDI 31 MAI
1 SPECTACLE 9 H

ti-tuy love
binette

Pour un petit budget offre beaucoup

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau

LE FORUM PRÉSENTE

Johnny Winter

ALL THE YOUNG DUDES

sam, le 14 juin-20 hrs
concert bowl
forum de montréal

TOUS SIÈGES RÉSERVÉS — BILLETTS \$5.50
MAINTENANT EN VENTE AUX GUICHETS DU
FORUM ET CHEZ TOUS LES LOCATIONS TRS.

Les Recettes de Juliette Huot

Veuillez me faire parvenir

- En cuisinant de 5 à 6 \$3.00
- Recettes au blender \$3.00
- Mes meilleures recettes au pommes \$3.00

Adresses à

Les Recettes de Juliette Huot
Cavier postal 62
530 de l'Eglise — Verdun
Montréal — P.Q.

ENTIÈREMENT NOUVEAU

CIRQUE DES STRINERS

5 REPRÉSENTATIONS
AUJOURD'HUI
à 10:30 a.m.
2:30 et 8:00 p.m.

DEMAIN
à 1:30 et 5:30 p.m.

RONALD McDONALD
EN PERSONNE

TOUS SIÈGES RÉSERVÉS
\$2.00, \$3.00, \$4.00

Bonnes places, tous les prix, jusqu'à l'heure des spectacles au forum et Centres TRS

FORUM
AIR CLIMATISÉ

KÉBEC SPEC présente

Michel Sardou

10 juin à 21h30
11 juin à 21h30
16 juin à 20h30

Billetts
de \$4 à \$7

en vente aussi
chez Sauvé Frère

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

ÉTÉ '75

23 JUIN — 23 JUILLET

ART ORATOIRE — ART DRAMATIQUE

COURS DU JOUR ET DU SOIR
ENSEIGNEMENT DE CULTURE PERSONNELLE

PROGRAMME DES ÉTUDES
ENVOYÉ SUR DEMANDE

CONSERVATOIRE LASSALLE

1290, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL H2X 3J7
861-4114

**ACHETEZ VOS BILLETS
DÈS MAINTENANT**

POUR CEUX qui SONT JEUNES de COEUR
(minimum 18 ans)

LA FOIRE AUX AMIS

LA SUPERFRANCÔFÊTE DES MONTRÉLAIS
Place Bonaventure

SAMEDI 7 JUIN 1975 — 20 h

AU PROGRAMME

DANSE: Steel Drum Band avec Jimmy ANDREWS. Ensemble continental de Noël TALARICO. Orchestre Dixie Land de Rod TREMBLAY.

SPECTACLE: A la Canadienne avec André LEJEUNE et sa troupe

EN VEDETTE: RENÉE CLAUDE

ANIMATEURS: Jacques LEPAGE et André LE JEUNE

Plus de nombreux kiosques d'exposition et de jeux et la possibilité de gagner des prix.

\$6.00

INCLUANT LA PREMIÈRE CONSOMMATION

BILLETS EN VENTE CHEZ: ED. ARCHAMBAULT, SAUVÉ FRÈRES, MONTREAL TRUST (P.V.M.)

ORGANISÉE PAR LA JEUNE CHAMBRE DE MONTRÉAL INC.,
En collaboration avec CJMS et la brasserie Labatt.

Pour information: 526-3309



**"RIEN NE SERT
DE COURIR, IL
FAUT S'ABONNER
MAINTENANT"**

tnm

SAISON 75-76
861-7488

**UN ABONNEMENT SUR MESURE
SAISON COMPLÈTE**

RÉPERTOIRE

Abonnement à 4 spectacles

Le père humilié

de Paul Claudel
Du 10 octobre au 1er novembre
mise en scène: Jean-Louis Roux
décors: Hugo Wuetrich
costumés: Claudette Picard
avec: Jean-Louis Roux, Hubert Gagnon,
Charlotte Boisjoli, Marcel Girard

Les précieuses ridicules

de Molière
et **L'empereur Jones**
d' Eugène O'Neill
du 30 janvier au 21 février
adaptation: Charles Prost et Daniel Bernard
mise en scène: Jean Coutu
décors et costumes: Robert Prévost
avec: Jean Coutu, Nathalie Naubert, Victor Desy,
Angèle Coutu, Bertrand Gagnon

Les chaises et délire à deux

d' Eugène Ionesco
du 9 avril au 1er mai
mise en scène: Jean-Pierre Ronfard
avec: Guy Godin

DÉCOUVERTES

Abonnement à 4 spectacles

Equus

de Peter Shaffer
du 7 novembre au 29 novembre
traduction: Jean-Louis Roux
mise en scène: Olivier Reichenbach
avec: Daniel Gadouas

la nef des sorcières

d'un groupe d'auteurs féminins québécois dont
Marthe Blackburn, Marie-Claire Blais, Nicole Brassard,
Odette Gagnon
du 5 mars au 27 mars
mise en scène: Luce Guilbeault
conception visuelle: Marcelle Ferron
costumes: Marielle Fleury
sept co-médiennes dont:
Michelle Magny, Pol Pelletier, Luce Guilbeault

le marathon

de Claude Confortes
du 15 mai au 5 juin
mise en scène et adaptation
Albert Millaire

LE SPECTACLE DES FÊTES

marche, laura secord! de Claude Roussin

scénario: Claude Roussin et James Rousselle • mise en scène: Albert Millaire
du 12 décembre au 17 janvier • une co-production TNM, Trident, Centre National des Arts

VOYAGE A PARIS: Grâce à la collaboration d'Air Canada, un abonné du TNM s'envolera vers Paris accompagné d'une personne de son choix, avec les hommages du TNM. Tous les abonnés inscrits avant le 30 septembre sont automatiquement admis à ce grand concours qui leur est réservé exclusivement.

AIR CANADA

Tableau des tarifs

Représentations	SECTION "A"		SECTION "B"		SECTIONS "C"	
	Orchestre 15 premières rangées	Balcon 4 premières rangées	Orchestre 4 dernières rangées	Balcon rangées 5 à 9 incl.	Balcon 4 dernières rangées	
Ven. 20h	31.50	20.00	24.50	15.00	17.50	10.00
1 ^{ère} repr. Matinée	24.50	12.50	24.50	11.25	17.50	10.00
Samedi 17h	18.00	12.00	14.00	9.00	10.00	6.00
	18.00	7.50	14.00	6.75	10.00	6.00
Dim. 19h	35.00	24.25	28.00	19.25	21.00	14.25
Mardi 20h	28.00	13.50	28.00	12.00	24.00	10.50
Jeudi 20h	20.00	14.50	16.00	11.50	12.00	8.50
	20.00	8.25	16.00	7.50	12.00	6.75
Mer. 20h	35.00	24.25	28.00	19.25	21.00	14.25
Ven. 20h	20.00	14.50	16.00	11.50	15.00	8.50
	20.00	8.25	16.00	7.50	12.00	6.75
Soirée Samedi 20h	38.50	33.00	31.50	27.00	24.50	21.00
	22.00	19.25	16.00	15.75	14.00	12.25

BON DE COMMANDE

861-7488

DE MIDI À 19 HEURES

Nouvel abonné Renouvellement

Détacher et faire parvenir au
Théâtre du Nouveau Monde
84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal H2X 1Z6

S.V.P. consultez le tableau des tarifs et le calendrier des abonnés.

1) "Saison complète" 2) Série "Répertoire"

3) Série "Découvertes"

Premier choix:
Semaine: 1ère 2e 3e
jour et heure de représentation: _____
Section A B C

Deuxième choix (au cas où votre choix ne serait plus disponible)
Semaine: 1ère 2e 3e
jour et heure de représentation: _____
Section A B C

Nom _____
No et rue _____ Ville _____
Code Postal _____ Tel. _____
Pour les étudiants, nom de l'établissement fréquenté: _____
et année en cours: _____
En cas de commande multiple, prière d'inscrire, sur une feuille séparée, les noms et adresses additionnels.
Nombre d'abonnements à \$ = \$
 Je vous envoie cette somme par cheque ou mandat poste ci-joint à l'ordre du Théâtre du Nouveau Monde.
 Veuillez faire porter cette somme à mon compte
Chargé No _____
ou American Express No _____
Date d'expiration de la carte _____
Signature _____

De Vigneault
Avec
COMPLET
Choeur
La Bohème
sous la direction de DENIS ASSEBEN
Dimanche 1er Juin 1975 20h

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2V 1Z9

KOSMOS PRÉSENTE À L'OCCASION DU LANCEMENT DE SON MICROSILLON CHEZ CAPITOL

RAOUL YAUGUD DUGUAY
Avec ses musiciens et ses oiseaux du paradis

SAMEDI 14 juin À MINUIT
THÉÂTRE SAINT-DENIS
(Métro Berri-Dumontigny)
Tous les sièges réservés à \$3 - \$3.50 - \$4 - \$4.50
disponibles chez Sauvé et à l'Alternatif
(en face du théâtre).

Les Entreprises Gesser Inc. présentent

LENA HORNE
et **MAYNARD FERGUSON**
et son orchestre

5-6 JUIN à 8:00 heures
7 JUIN à 6:30 heures et 10:00 heures
\$9.00, \$7.50, \$6.00, \$4.50

"Posséder un tel contrôle de la voix, au registre d'ailleurs exceptionnel, est chose assez rare chez une grande artiste!"
THE NEW YORK TIMES, Nov. 1974

2 et 3 JUIN
MOUSTACHE

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

LA COMPAGNIE DES DEUX CHAISES PRÉSENTE

COMMENÇANT CE SOIR
REPRISE DU GRAND SUCCÈS DE
MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE
ANDRÉ BRASSARD
avec
ANDRÉ MONTMORENCY **GILLES RENAUD**

Décor: Guy Neveu. Costumes: François Laplante. Éclairages: Michel Beaulieu

31 MAI AU 21 JUIN

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

DES SPECTACLES DE CHOIX DANS UNE AMBIANCE DE CONFORT, CLIMATISATION

AUX CITOYENS DE L'ÂGE D'OR
65 ANS ET PLUS

Profitez des prix réduits de cinéma



Et obtenez la carte de l'Age d'Or. Presentez une photo récente au gérant d'un cinema Unis et remplissez une carte de membre (sur semaine seulement).



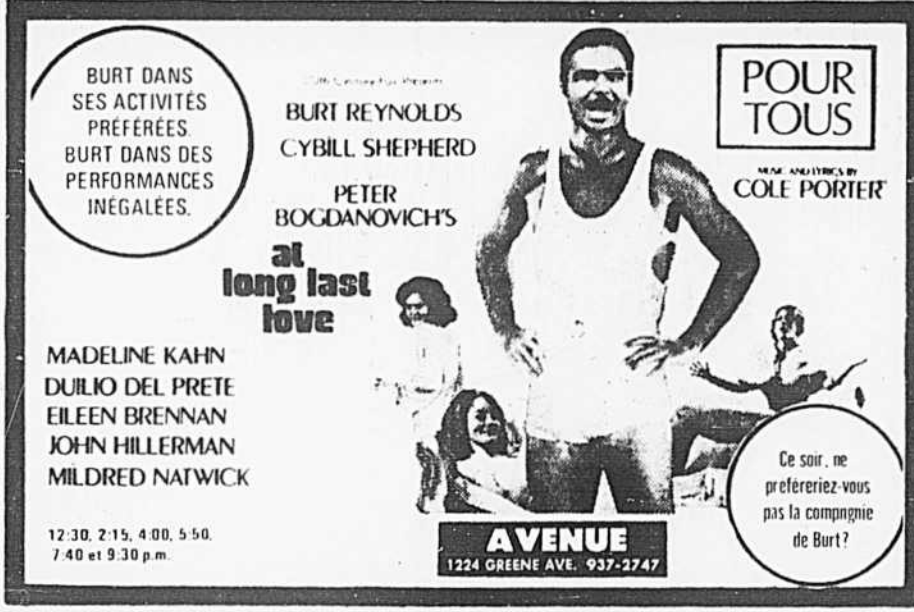
SEAN CONERY
IN
THE TERRORISTS
COLOR BY DE LUXE
Aussi
PETER FONDA SUSAN GEORGE
DIRTY MARY CRAZY LARRY
Cinéparc Dollard
Entrée à compter de 7:00
Représentation au crépuscule
TRANS CANADIENNE S. 35 684-8442



GAGNANT DE 4 OSCARS INCLUANT
MEILLEUR SON MEILLEURS EFFETS VISUELS
8e MOIS
SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 922-1139
Laissez-passer non valables
12:30, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30
POUR TOUS
GAGNANT D'UN OSCAR
MEILLEURE ACTRICE:
ELLEN BURSTYN
ELLEN BURSTYN KRIS KRISTOFFERSON
ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE
12:45, 2:45, 4:45
6:50, 9:00
4e MOIS
LE CINEMA
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477



Si vous ne repandez pas à nos exigences, nous exécuterons les 5 jeunes filles...
PETER O'TOOLE
RICHARD ATTENBOROUGH
CLIFF GORMAN
CLAUDE DAUPHIN
JOHN V. LINDSAY
PETER LAWFORD
RAF VALLONE
Rosebud
An Otto Preminger Film
United Artists
12:30, 2:40, 4:50, 7:00
DERNIER SPECTACLE A 5:20 p.m.
SNOWDON
5275 DECARIE 482-1322
POUR TOUS



BURT DANS SES ACTIVITES PREFEREES
BURT REYNOLDS
CYBILL SHEPHERD
PETER BOGDANOVICH'S
at long last love
MADELINE KAHN
DUILIO DEL PRETE
EILEEN BRENNAN
JOHN HILLERMAN
MILDRED NATWICK
Ce soir, ne préférez-vous pas la compagnie de Burt?
AVENUE
1224 GREENE AVE. 937-2747
POUR TOUS
BURT DANS DES PERFORMANCES INEGALEES.
12:30, 2:15, 4:00, 5:50, 7:40 et 9:30 p.m.



"The Passenger" POUR TOUS
Nouveau film éblouissant d'Antonioni... sans doute son film le plus divertissant...
Il pourrait aussi devenir son film le plus populaire...
Un mélodrame au suspense inégalé.
Vincent Canby, N.Y. Time
Metro-Goldwyn-Mayer presents
Jack Nicholson Maria Schneider
A Carlo Ponti Production of
Michelangelo Antonioni's "The Passenger"
12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20
CINEMA
PLACE VILLE MARIE 886-2844
2e SEM.



LA PLUS REDOUTABLE DE TOUS LES NAZIS!
18 ANS Adultes
Eile a commis des crimes si terribles que même les SS la craignent!
ILSA
La Louve des 44
avec **DYANNE THORNE**
SANDI RICHMAN JO JO DEVILLE USCHI DIGARD
V.F. de "ILSA, SHE WOLF OF THE 44" COULEUR
Aussi
LA BAIE SANGLANTE
BAIE 1:10, 4:35, 8:05
ILSA 2:45, 6:05, 9:35
DERNIER SPECTACLE A 7:50 p.m.
PAPINEAU
Papineau & Mt. Royal 521-6853
EN COULEUR



Le fil tenu auquel tient sa vie:
l'assassin qu'il poursuit
CLINT EASTWOOD
THE EIGER SANCTION
GEORGE KENNEDY
3e SEMAINE
PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-4991
12:55, 3:50, 6:35, 9:00
POUR TOUS
Le deuxième meilleur pilote au monde
Mais Waldo allait changer tout ça - même s'il devait mourir.
ROBERT REDFORD
A GEORGE ROY HILL FILM
The Great WALDO PEPPER
C. CENTRE 1: 12:30, 2:40, 4:45, 6:55, 9:05
DORVAL (Salle Doré) source 7:00 et 9:00
Samed 2, 7, 9 Dimanche 1, 3, 5, 7, 9
CINÉ-CENTRE 1 **DORVAL**
BLEURY & STE-CATHERINE 288-7102 240 AVE. DORVAL 651-8586



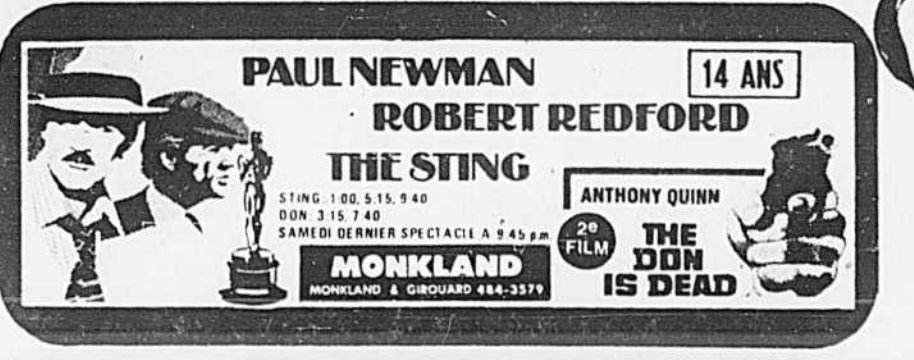
APRES 45 ANS, LA VERITE PEUT ETRE CONTEE
14 ANS
CAPONE
IL A MARQUE TOUTE UNE DECENNIE
CAPONE STARRING **BEN GAZZARA HARRY GUARDINO SUSAN BLAKELY JOHN CASSAVETES**
LOEW'S
554 STE-CATHERINE O. 866-5811
1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
Samedi dernière représentation à 11:30



Hollywood à l'âge d'or du cinéma
14 ANS
L'ère mémorable des Gable, des Garbo, des parties folles et des scandales affolants
Toutes les blondes étaient platinees et toute jeune fille aspirait à la découverte.
Paramount Pictures Presents
A JEROME HELLMAN PRODUCTION
A JOHN SCHLESINGER FILM
THE DAY OF THE LOCUST 3e SEMAINE
DONALD SUTHERLAND KAREN BLACK
WILLIAM ATHERTON BURGESS MEREDITH
RICHARD A. DYSART JOHN HILLERMAN GERALDINE PAGE
EN COULEUR
Claremont **FAIRVIEW**
5038 SHEBB O. AT AVE GREY 486-7395 TRANS CAN. S. 33 697-8095
CLAREMONT 1:00, 3:35, 6:10, 8:45
FAIRVIEW (Cinema 21 source à 8:15)
Samed, dimanche et lundi, 2, 5, 8:15



LORSQUE LES FEMMES REGNAIENT SUR LE MONDE...
18 ANS
WAR GODDESS
ALENA JOHNSTON SABINE SUN
LUCIANA PALUZZI EN COULEUR
FIST OF DOUBLE "K"
CINÉ-CENTRE 2
BLEURY & STE-CATHERINE 288-7102
11:15, 1:30, 3:45, 6:00, 8:15, 10:30
11:15, 1:30, 3:45, 6:00
1:55, 4:10, 7:00, 9:15
Danish & Blue
SWINGING SKI GIRLS
EROS 288-5513
59 St. Catherine E. St. Laurent
18 ANS
2e FILM



PAUL NEWMAN ROBERT REDFORD
THE STING
STING 1:00, 5:15, 9:40
DON 3:15, 7:40
SAMEDI DERNIER SPECTACLE A 9:45 p.m.
MONKLAND
MONKLAND & GIRAUD 484-3379
2e FILM
THE DON IS DEAD

LIVRES RECUS

OEUVRES LITTÉRAIRES

REJET, par Carole Massé, illustrations, 121 pages, Editions du Jour. Prix: \$4.95.

DANS LE BLANC DES YEUX, par Louis Toupin, poèmes, 36 pages, Editions l'Hexagone.

CHEZ LES TERMITES, par Madeleine Ouellette-Michalska, 124 pages, Editions l'Actuelle. Prix: \$3.00.

HERMAPHRODISMES, par Tristan Lafleur, 84 pages, Editions Prise de Parole, Case postale 622, Sudbury, Ont.

MOURIR EPUISÉ, par Yves Boisvert, 72 pages, Ecrits des Forges, Trois-Rivières. Prix: \$2.00.

DOULEUR DU FRAGMENT, par Jean Provencher, dessins de Danielle Paradis, 69 pages, Ecrits des Forges, Trois-Rivières. Prix: \$2.00.

DIVERS

LES CHAINES STEREO-PHONIQUES, par Gilles Poirier, illustrations, 357 pages, Editions de l'Homme. Prix: \$6.00.

LE FACE-LIFTING PAR L'EXERCICE, par Senta Maria Tungé, traduit de l'anglais par Josette Bourbonnais, 199 pages, Editions de l'Homme. Prix: \$4.00.

COMMENT TIRER LE MAXIMUM D'UNE MINICALCULATRICE, par Henry Mullish, traduit de l'anglais par Roland Prévost, illustrations, 159 pages, Editions de l'Homme. Prix: \$4.00.

PHOTO GUIDE, par Antoine Deslattes, illustrations, 45 pages, Editions de l'Homme.

CINE GUIDE SUPER/8, par André Lafrance, avec la collaboration d'Yves Desjardins-Siciliano, 55 pages, Editions de l'Homme.

IGNACE BOURGET, par Adrien Thériot, 195 pages, Editions Jumonville.

DES CHOSES A DIRE (journal littéraire 1973-1974), par Adrien Thériot, 175 pages, Editions Jumonville. Prix: \$5.00.

LUMIFEU, par Claude Saint-Germain, 74 pages, 220, Rang Saint-Thomas, Saint-Aimé, Comté Richelieu.

LES FORTS DE L'OUTAOUAIS, par Guillaume Dunn, illustrations, 162 pages, Editions du Jour. Prix: \$4.95.

QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE?, par Bernard Bolzano, traduit et commenté par Denis Macabrey, 144 pages, Les Presses de l'Université Laval. Prix: \$5.75.

LES PROJETS DE LEIBNIZ ET DE BOLZANO: DEUX SOURCES DE LA LOGIQUE CONTEMPORAINE, par Jaromir Daneš, 276 pages, Les Presses de l'Université Laval. Prix: \$8.75.

VACANCES ET VOYAGES, en collaboration, 98 pages, Publications Eclair. Prix: 75.

CROISSANCE ECONOMIQUE ET SOUS-DEVELOPPEMENT CULTUREL, par Osiris Cecconi, 679 pages, Les Presses Universitaires de France.

BANDES DÉSINÉES

LES JOUETS MALEFIQUES, par C. Moliterni, dessins de R. Gigi, 47 pages, Editions Dargaud.

PILOTE ANNUEL (no. 6), 164 pages, Editions Dargaud.

MENACE SUR MURUROA, par Jean-Michel Charlier, dessins de Jijé, 48 pages, Editions Dargaud.

PHENIX, revue internationale de la bande dessinée, 64 pages, Editions Serg.

POISSONS ET FRUITS DE MER, par Berthe Sansregret, illustrations, 207 pages, Editions de l'Homme. Prix: \$4.00.

JEUNESSE LIBRE, par Jeannette Massie, 194 pages, Editions Sondec Limitée. Prix: \$3.00.

CHAMPAGNE D'ARABIE, par Normand Champagne, Editions Sondec Limitée. Prix: \$5.00.

THE HANDBOOK OF FRENCH PLACE NAMES IN THE USA, par René Coulet du Gard et Dominique Coulet du Gard, 237 pages, Editions des Deux Mondes, Boîte postale 56, Newark, Del. 19711, U.S.A.

LE QUATUOR D'ALEXANDRIE DE LAWRENCE DURRELL, par Jacques Pelletier, 94 pages, collection "Poche critique" dirigée par Georges Railard, Editions Hachette.

LAVALLEVILLE, par André Paiement, 82 pages, Editions Prise de Parole, Sudbury, Ont.

PIERRE DE COUBERTIN (1863-1937), par Yves-Pierre Boulongne, 482 pages, Editions Leméac.

LE GUIDE TOURISTIQUE 1975, en collaboration, 328 pages, Editour, Saint-Lambert.

DICTIONNAIRE DE L'ENVIRONNEMENT, par Frans C. et Emmanuelle Lemaire, Editions Marabout.

LE DECLIN DE L'EUROPE, par A. Demangeon, préface par Aimé Perpillou, 373 pages, Librairie Guenegaud (Paris).

LE SUCRE DU PAYS, par Jean-Claude Dupont, illustrations, 115 pages, Editions Leméac.

SANS ISSUE, par Catherine Prince-Lachance, 158 pages, Editions Geo Production, Laval.

THE TRAITOR AND ORAM, par Claudette Douglas, 115 pages, Vantage Press.

LA RUSSIE FANTASTIQUE, anthologie établie et présentée par Jean-Pierre Bours, illustrations, 406 pages, Editions André Gérard.

LA SPELEOLOGIE, par Anne de Martynoff et Fernand Lambert, illustrations, 207 pages, Editions André Gérard.

HISTOIRE DE SORCELLERIE, en collaboration, illustrations, 207 pages, Editions André Gérard.

HISTOIRES SATANIQUES, en collaboration, illustrations, 203 pages, Editions André Gérard.

LA POLITIQUE CULTURELLE DE L'ETAT, par André-Hubert Mesnard, 127 pages, Les Presses Universitaires de France.

VACANCES ET VOYAGES, en collaboration, 98 pages, Publications Eclair. Prix: 75.

CROISSANCE ECONOMIQUE ET SOUS-DEVELOPPEMENT CULTUREL, par Osiris Cecconi, 679 pages, Les Presses Universitaires de France.

BANDES DÉSINÉES

LES JOUETS MALEFIQUES, par C. Moliterni, dessins de R. Gigi, 47 pages, Editions Dargaud.

PILOTE ANNUEL (no. 6), 164 pages, Editions Dargaud.

MENACE SUR MURUROA, par Jean-Michel Charlier, dessins de Jijé, 48 pages, Editions Dargaud.

PHENIX, revue internationale de la bande dessinée, 64 pages, Editions Serg.

LE LAVEUR DE PLANETES, par Claude Moliterni et Robert Gigi, 64 pages, Editions Dargaud.

LIVRES DE POCHE

MONSIEUR PROUST, par Cécile Albaret, souvenirs recueillis par Georges Belmont, 475 pages, Editions J'ai Lu.

DES RENARDS VIVANTS, par Simonne Jacquemard, 118 pages, Editions J'ai Lu.

LE SOUFFLE DE LA GUERRE, par Herman Wouk, traduit de l'américain par Jean Rosenthal, 532 pages, Editions J'ai Lu.

L'ANE MORT, par Jules Janin, illustrations de Tony Ohannot, 276 pages, Editions Marabout.

POUR TOUS



YAMAHA PRESENTE

"MOTO GRAND PRIX"

VERSION FRANCAISE DE 'ON ANY SUNDAY'

LE FILM LE PLUS EXCITANT JAMAIS FAIT SUR LE SPORT DE LA MOTO PAR BRUCE BROWN, PRODUCTEUR DE 'THE ENDLESS SUMMER'

Aussi 2e GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA

CHATEAU St. Denis & Belanger	PIGALLE 318 STE-CATHERINE O. 861-2807
VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880	LAVAL Centre d'Achats LAVAL 688-6164
GREENFIELD Pk. Pl. Greenfield Park 671-6129	

CARREFOUR DE L'ESTRIE SHERBROOKE **GALERIES DE GRANBY** GRANBY **CAPITOL** TROIS-RIVIERES

25¢ DE RABAIS

Un coupon d'escompte de 25¢ vous sera remis chez les concessionnaires Yamaha suivants:

Moto Carrier, LAVAL	Bentley's Cycle, MONTREAL
Daytona Motor, MONTREAL	Snyder Moto, LACHINE
Debins Sport, LAVAL	Track "N" Trail, MONTREAL
Dean Cycle, DORVAL	André Primeau, BROSSARD
Réal Moto, LACHINE	Action Cycle, MONTREAL
Kawasaki Centre, MONTREAL	Lagu Sport, MONTREAL

CHATEAU: 1.15, 4.30, 7.45, samedi dernier spectacle 9.25
PIGALLE: 1.05, 4.25, 7.45
LAVAL: semaine des 6.00, samedi et dimanche 1.05, 4.20, 7.40
GREENFIELD: semaine des 6.00, samedi et dimanche 1.20, 4.35, 7.40
VERSAILLES: semaine des 6.30, samedi et dimanche 1.30, 4.50, 8.05

Une femme et son désir - un homme et son tourment... 18 ANS adultes



un amour comme le nôtre

Lucrecia LOVE
Jean-Michel DHERMAY
Catherine LAURENT

2e FILM

3e SEMAINE! **DECAMERON**

RIVOLI St. Denis & Belanger 277-3125 **REPRESENTATION COMPLETE A** 1:10, 4:25, 7:45

2 GRANDES PRIMEURS 18 ANS Adultes



UNE ROBE BLANCHE POUR MARIALE (2e FILM) en couleur

La FILLE EN LAISSE (2e FILM) en couleur

ARLEQUIN 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943

CHOMEDEY 360 BOUL. LABELLE, LAVAL 681-1888

RITZ 1313 BELANGER E 272-5290

ARLEQUIN: "UNE ROBE..." à 2.50, 6.15, 9.35 — "LA FILLE..." à 1.00, 4.20, 7.40
RITZ & CHOMEDEY: Lundi au samedi des 6.15, Dimanche continué depuis 1.00

POUR TOUS

JEWEL PRODUCTIONS LTD. and PIMLICO FILMS

PETER SELLERS
CHRISTOPHER PLUMMER
CATHERINE SCHELL
HERBERT LOM

... BLAKE EDWARDS

Les grands "RETOURS":

Les hirondelles de Capistrano...
Le général MacArthur...
Les années 50...
Les années 60...

Et maintenant c'est l'inspecteur Clouseau...

... le plus grand retour de tous.



THE RETURN OF THE PINK PANTHER

avec BURT KWOUK et PETER ARNE
Direction et réalisation: BLAKE EDWARDS
Scénario: FRANK WALDMAN et BLAKE EDWARDS
Musique: HENRY MANCINI Paroles: HAL DAVID
Producteur associé: TONY ADAMS

United Artists

Animation et titres: RICHARD WILLIAMS STUDIO

AUX 2 CINEMAS!

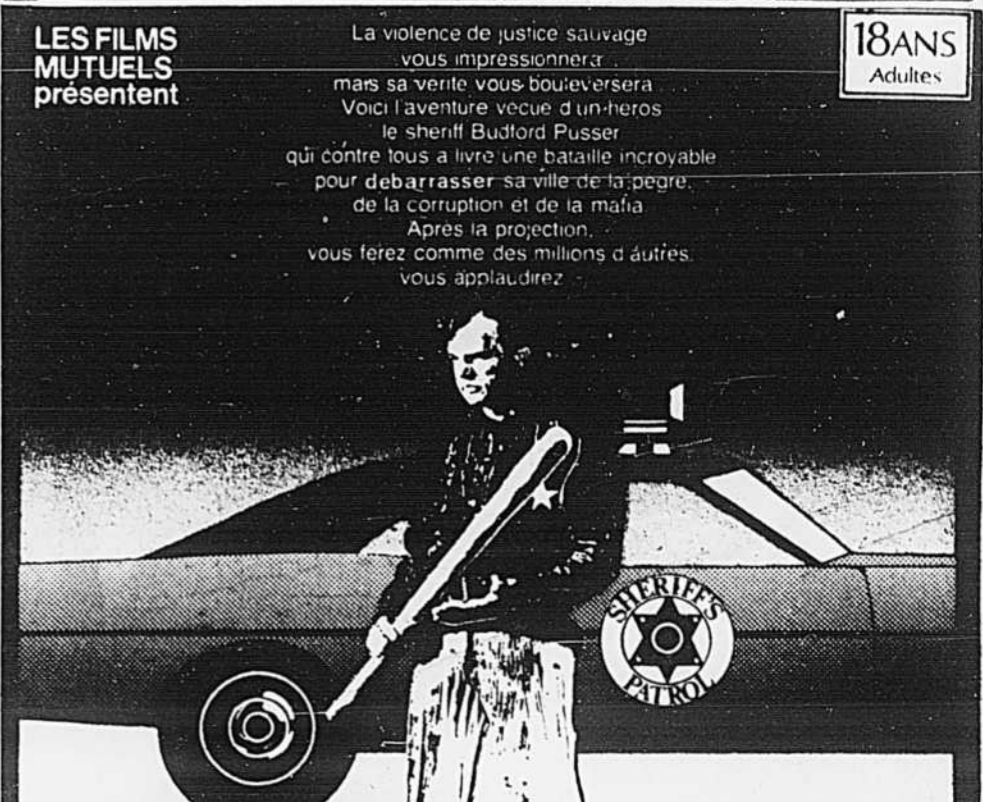
YORK 1487 ST. CATHERINE O. 937-8978 **FAIRVIEW** TRANS CAN. S. 33 697-8095

YORK 1.00, 2.55, 4.55, 7.00, 9.05 FAIRVIEW (Cinema 2)
En soirée 6.30 et 9.00 samedi et dimanche, 1.30, 4.00, 6.30, 9.00

LES FILMS MUTUELS présentent

La violence de justice sauvage vous impressionnera... mais sa vérité vous bouleversera. Voici l'aventure vécue d'un héros le sheriff Buford Pusser qui contre tous a livré une bataille incroyable pour débarrasser sa ville de la pègre, de la corruption et de la mafia. Après la projection, vous ferez comme des millions d'autres, vous applaudirez.

18 ANS Adultes



JUSTICE SAUVAGE

Avec Joe Don Baker, Elizabeth Hartman, Rose Mary Murphy

V.F. de WALKING TALL

À L'AFFICHE!

PAPINEAU Papineau & Mt. Royal 527-8635

"ÉTAT DE SIÈGE" Un film de Costa Gavras

REPRÉSENTATIONS COMPLETES à 1:00, 5:05, 7:10

11e semaine record 14 ans



COTE DES NEIGES

warren beatty julie christie goldie hawn

1487 ST. CATHERINE O. 937-8978

CINÉMAS FRANCE FILM

**VOUS DEVEZ VOIR
OU REVOIR...**

POUR TOUS

Cette bouleversante
histoire d'AMOUR

2e SEM.
"TU SERAS UN HOMME MON FILS"



La vie de ce célèbre pianiste qui avait quatre passions: "SA FEMME" "SON FILS" "SA MUSIQUE" et "CHIQUITA"

AUSSI UN DEUXIÈME GRAND FILM

AIR CLIMATISÉ
ST-DENIS METRO ST-DENIS DEMONTIGNY 1394, ST-DENIS 849-4211

TU SERAS: 1-40-5-40-9-45
LES FEUX: 12-00-4-00-8-05

BOÎTE À FILM SAINT-JEAN

Le film qui a valu à MICHEL BRAULT le grand prix de la mise en scène au festival de Cannes 1975 et le prix de la Ceinture d'Or 1975.

Les Films Mutuels présentent

LES ORDRES

un film de Michel Brault

produit par les Productions Prisma

Jean Lapointe
Hélène Loiselle
Guy Provost
Claude Gauthier
Louise Forestier

Horaires: 1-50-4-20, 6-50-9-20

AIR CLIMATISÉ
CHEVALIER METRO ST-DENIS DEMONTIGNY 1390, ST-DENIS 845-2222

POUR LA PREMIÈRE FOIS A MONTREAL

18 ANS Adultes

2e SEM.

un film de JOSE BENAZERAF

Le Bordel

2e FILM

JE PRENDS LA CHOSE DU BON CÔTÉ avec ANNE AOR et DENIS KARVIL

Cont. dès 12:30

AIR CLIMATISÉ

BIJOU 5030 PAPINEAU

AIR CLIMATISÉ

OMEGA 1 2665, CHEMIN CHAMBLÉ TEL. 871-0350

23e SEM.

Une comédie trépidante et désinvolte qui effleure le cynisme

14 ANS

Le MOUTON ENRAGÉ

1-00-3-10, 5-20-7-30, 9-40

PIERROT METRO ST-DENIS DEMONTIGNY 1390, ST-DENIS 845-2222

AIR CLIMATISÉ

Prêt pour le jeu?

18 ans Adultes

Depart

7 BED LOVE HUNT

Alexander Allerson - Margot Mahler - Heiga König
Alena Penz - Günter Ziegler - Franziska Stemmer
Robby Murr - Birgit Bergen

Couleur

PLUS

THE RESORT GIRLS

SAM. - DIM. DES 12 h 50

bonaventure PLACE BONAVENTURE TEL. 861-2725

Steve McQueen
un homme qui courtise le danger

14 ANS

Ali MacGraw
une femme qui maîtrise bien le volant

MISE EN SCÈNE DE SAM PECKINPAH

"LE GUET-APENS"

VERSION FRANÇAISE DE "THE GETAWAY"

2ième film COULEUR

RYAN O'NEAL, JACQUELINE BISSET

LE VOLEUR QUI VIENT DINER

Un film de BUD YORKIN

"The Thief Who Came to Dinner"

Horaires: Le Guet Apens Sam. et dim. 1-00-3-10-9-30 sur semaine 9-30-11-45-2-40-4-15-7-30 sur semaine 7-30-9-15-11-45-2-40-4-15-7-30

CINÉMA GALERIES D'ANJOU tél. 353-5960 à l'intérieur du Centre d'Achats.

"DÉLICES" est une histoire d'amour réelle, intime et tendre...

18 ANS Adultes

"Le film débute et s'achève comme "Love Story". Leur ambiance favorite c'est l'enfer des sens... Le réalisateur dénote une vitalité reconnaissable au rythme d'exécution et ne manque pas d'humour."

Louis Chauvet
—LE FIGARO

Un film dont l'esprit libéré le compare au "Dernier Tango à Paris".

—PLA. BOY

DÉLICES

MONIQUE VAN DE VEN - RUTGER HAUSER COULEUR

2e FILM

Les Noces Rouges

avec Michel Piccoli et Stéphane Audran

UN FILM DE CLAUDE CHABROL COULEUR

AIR CLIMATISÉ

Cinéma 7e art 722-0302 3180 rue BELANGER

DÉLICES Sem.: 9-15, Sam.: 5-30-9-15, Dim.: 1-40-5-30-9-15

NOCES Sem.: 7-30, Sam.: 7-30, Dim.: 3-40-7-30

EN PRIMEUR À LONGUEUIL

LES ARTS MARTIAUX À LEUR PLUS CINGLANT!

BRUCE LEE

14 ANS

"OPÉRATION DRAGON" (ENTER THE DRAGON)

PLUS

"LA MAIN DE FER" (FIVE FINGERS OF DEATH)

Cinéma LONGUEUIL 1 Place LONGUEUIL - tel. 677-7933

Horaires: Opération Sam. et dim. 7-35-8-05-10-00, Semaine: 8-05-10-00-12-00 La Main, Sam. et dim. 12-30-4-10-8-00 Semaine: 8-00

8e SEMAINE 18 ANS adultes

Female Chauvinists & SPLIT BEAVER GIRLS

Beaver Girls: Midi 2-50, 5-40, 8-30
Chauvinists: 1-10, 4-00, 6-50, 9-40

5117 AVE du PARC & LAURIER

DEUX FILMS EN COULEURS 18 ANS adultes

Weekend Girls & FRIENDLY NEIGHBORS

GIRLS: 1-10, 4-10, 7-00, 10-00
NEIGHBORS: 11-45, 2-40, 5-40, 8-35

4015 ST-LAURENT & DULUTH

Oona & Siv a Swedish girl 18 ANS adultes

EN COULEURS

Babette

2 FILMS chez POUR \$ 2.00 136 est. St-Paul 861-7761

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

élycée

BIENTÔT

le jeu avec le feu

UN FILM écrit et réalisé par ALAIN ROBBE-GRILLET

Georgina Spelvin dans **Happy Days** 18 ANS Adultes

en COULEUR

SEX CONNECTION en COULEUR

EVE 10-00-12-55 "GOOD GUY" JOE O'BRIEN 2-50-6-45-8-15

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

18 ANS Adultes

l'amour sur un cheval...

2e FILM

LA NONNE et LES 7 PÉCHERESSES

LA SCALA 8430 PAPINEAU 721-1167

L'occasion se représente. Ne le ratez pas cette fois-ci.

18 ANS Adultes

HENRY MILLER'S Quiet days in Glichy

A l'affiche: 5-15, 3-05-4-55-6-45-9-35

VENDÔME PLACE VICTORIA TEL. 878-1451

Tout samedi et dimanche après-midi 14 ANS

maître à jouer!

Robert Redford
Barbara Streisand

"NOS PLUS BELLES ANNEES"

LES FILLES NE DORMENT PAS LA NUIT avec George C. Scott

MAJESTIC 3166 est. boul. Henri Bourassa 381-6116

Cannes 1975: le triomphe du jeune cinéma

PAR LUC PERREAULT

CONTRAIREMENT à certaines années où l'on ne parvient pas à faire l'unanimité sur quelques oeuvres significatives, Cannes réservait en 1975 de bonnes surprises à ses invités et, fait encore plus rare, le palmarès rendu public le 23 mai dernier confirme la valeur de trois des films qui m'apparaissent les plus importants: "L'Enigme de Kaspar Hauser", "les Ordres" et "Chronique des années de braise".

Même si "L'Enigme de Kaspar Hauser" aurait dû mériter à Werner Herzog le Grand Prix, le jury a néanmoins posé un geste conséquent en lui décernant son Prix Spécial. Pour une fois, les grands témoins de la compétition cannoise que sont les Etats-Unis, la France, l'Italie et l'URSS, tout en ayant d'une façon ou d'une autre une part aux honneurs, ont été mis en veilleuse par le jury au profit du jeune cinéma allemand, québécois et algérien. Ce fait marque une date dans l'histoire de cette manifestation.

Cette oeuvre sans bavure, d'une lecture facile en raison même de l'inté-

ret de son intrigue mais traitée avec une rigueur toute germanique, "L'Enigme de Kaspar Hauser" confirme le talent d'un réalisateur de 32 ans dont les films (sept longs métrages jusqu'à ce jour) n'ont jamais été distribués commercialement au Québec bien que quatre d'entre eux aient été montrés au cours de manifestations spéciales.

Inspiré d'un fait authentique survenu au début du 19e siècle, le film de Herzog tourne le dos à toute une imagerie populaire (plus de 1000 volumes furent écrits sur ce cas vraiment troublant) pour plutôt faire appel à une vision toute personnelle d'un monde dominé par l'absurde. Venu d'on ne sait où, assassiné par on ne sait qui, Kaspar Hauser devient, transformé par Herzog, le symbole d'une humanité dont l'origine et la destinée demeurent un mystère et qui se trouve jeté, l'espace d'une brève existence, dans un monde où règnent l'injustice et l'arbitraire.

Cet arbitraire kafkaïen, certains critiques (Jean de Baroncelli dans "Le Monde", par exemple) l'appliquent aux "Ordres" de Michel Brault qui s'est vu décerner, exaequo avec "Section spéciale" de Costa-Gavras, le prix de la mise en scène. Il est vrai que Brault a volontairement isolé le problème des arrestations massives découlant de la promulgation de la loi des mesures de guerre de son contexte historique, c'est-à-dire la crise d'octobre 1970. Le réalisateur québécois a pu, grâce à cette entorse à la vérité historique, accentuer l'aspect dramatique de son film, manipulant l'émotion avec une virtuosité qui n'a certainement pas pesé pour peu dans la balance des jurés.

Certains malentendus

Mais même précédé d'un carton explicatif précisant, pour le bénéfice d'un public peu familier avec la réalité québécoise, les circonstances qui ont entraîné la loi des mesures de guerre, le film de Brault fut l'objet à Cannes d'un certain nombre de malentendus que son réalisateur n'a pas pu ou voulu dissiper lors de la conférence de presse.

La presse française a largement contribué à répandre l'un de ces malentendus en louant d'une part le courage politique dont fait preuve "les Ordres" tout en concluant par quelques coups d'encensoir en direction du Canada qui, tout en s'étant rendu coupable d'avoir autorisé l'incarcération de 450 innocents, a contribué au financement d'un film dénonçant cette erreur.

Personne à Cannes n'a souligné le fait que le projet de Brault avait d'abord été refusé par Sydney Newman de l'Office national du film et que la SDICC a finalement emboîté le pas après que Brault eut remanié entièrement son scénario pour le plier au moule du cinéma dit de fiction cher à cet organisme fédéral. Personne n'a dit non plus que pendant quatre ans la crise d'octobre avait été un sujet tabou sur les écrans canadiens. Finalement, on a l'impression que le film "les Ordres" a été commandé directement par Pierre Elliott Trudeau pour

mouser l'image de son libéralisme à l'étranger.

Manque d'information

Un autre malentendu entourant "les Ordres" m'a été rapporté par un membre du jury du Prix Oecuménique (me de la fusion l'an dernier du jury du Prix de l'OCIC et d'un jury protestant). Le Prix Oecuménique — tout comme celui de la FIPRESCI — est allé à "Kaspar Hauser". Mais le premier avait d'abord éliminé le film de Brault parce que, tout en condamnant l'action d'un Etat à l'égard de 450 présumés innocents, le film n'indiquait pas clairement qu'il y avait eu mort d'homme, en l'occurrence celle du ministre Laporte. Il y a dans cette interprétation une carence évidente au niveau de l'information: personne n'ignore en effet au Québec que la loi des mesures de guerre fut adoptée quelques jours avant la mort de Pierre Laporte et que, par conséquent, ce n'est pas cette mort qui a entraîné la mesure de répression mais peut-être bien le contraire. Mais en dehors du Québec, rares sont ceux qui savent ces choses et il y a dans le film de Brault, par sa trop grande discrétion concernant ces détails, a probablement perdu quelques-uns de ses partisans.

Il reste que c'est la première fois qu'un film québécois (ou canadien) remporte un prix en compétition officielle à Cannes. Personne n'aurait imaginé que Michel Brault, venu à la direction d'acteurs après un long détour par le cinéma direct, remporterait le prix de la mise en scène. On retrouve là les paradoxes des jurys internationaux obligés de composer avec des contraintes fort réelles, l'une d'elle consistant sans contredit dans l'influence des gros pays producteurs. Il faut convenir que ce n'est pas un mince paradoxe de retrouver Costa-Gavras et Brault exaequo, eux qui pratiquent un type de cinéma pratiquement aux antipodes (même s'ils sont distribués chez nous par la même maison de distribution...).

Ces remarques concernant les choix du jury n'enlèvent toutefois rien à leur immense mérite, celui d'avoir réussi en un même palmarès à donner à peu près satisfaction à toutes les tendances du cinéma.

Le tiers monde enfin

A cet égard, l'attribution de la Palme d'or à "Chronique des années de braise" de Mohammed Lakhdar-Hamina, si elle n'a pas surpris grand monde, a tout de même marqué un point majeur dans l'évolution du Festival de Cannes. Car pour la première fois peut-être un pays du tiers-monde s'est vu reconnaître à sa juste valeur dans une manifestation davantage portée à glorifier un cinéma occidental.

"Chronique des années de braise", avec ses longueurs, son pathos sou-

vent assomant, son goût pour le "super" (écran large, son stéréo, longueur inusitée), rappelle les époques bibliques hollywoodiennes des années '50. Mais parallèlement à une hollywoodisation d'un jeune cinéma qu'on préférerait modeste, le film algérien trouve souvent le moyen d'utiliser à bon escient ces immenses moyens mis à sa disposition, notamment dans des scènes clés qui ont l'impact de certains grands moments chez Eisenstein.

Mais ce court panorama des grands moments de Cannes '75 ne serait pas complet sans un rappel de ses manifestations parallèles. La Semaine de la critique aura permis par exemple de découvrir un nouveau talent américain, Joan Micklin Silver, qui avec "Hester Street" recrée l'atmosphère d'une Amérique de début de siècle avec ses petits immigrants juifs. Quant à la Quinzaine des réalisateurs elle aura permis de renouer contact avec les oeuvres de cinéastes de dizaines de pays différents dont certaines auraient pu avantageusement participer à la compétition officielle, notamment "Allonsanfan" des frères Taviani, "La Loi du plus fort" de Fassbinder, "Njangaan" de Traore, "La Bataille du Chili" de Guzman, etc.

Il ne reste qu'à souhaiter que quelques-uns sinon la majorité de ces films importants viennent à Montréal. En ce sens, certaines démarches entreprises à Cannes devront être suivies de près et encouragées.



"L'énigme de Kaspar Hauser": Bruno S.

La prison, usine à dégrader les hommes

PAR SERGE DUSSAULT

NOUS SOMMES TOUS EN LIBERTÉ PROVISOIRE, de Damiano Damiani

PENDANT qu'un Antonioni ou un Fellini, maintenant illustres, se détournent de l'actualité ou des problèmes de leurs pays, d'autres s'engagent profondément dans un cinéma politique et social; avec moins de talent peut-être, mais une rage et une foi absolues.

Cinéma naïf? Jusqu'à un certain point. Mais assurément nécessaire pourvu qu'il ne soit pas démobilitateur. En tous cas, cinéma courageux.

Damiano Damiani est de cette école. On peut discuter les qualités esthétiques de "Nous sommes tous en liberté provisoire", qui souvent semble faux parce qu'il nous est donné en version française en traduction pour ne pas trahir la psychologie d'un personnage. Il n'empêche que son film est prenant.

Tout dans "Nous sommes tous en liberté provisoire" est si corrompu qu'on se refuse d'abord à croire à sa vraisemblance. Un phénomène semblable a joué contre "les Ordres" de Michel Brault, quoiqu'à un moindre degré.

Dans une prison italienne une société fortement structurée a depuis longtemps établi ses lois. En bas de l'échelle, les bandits, les assassins de traques, les maboules, prolétaires derrière les barreaux comme ils l'étaient à l'extérieur. A peine au dessus d'eux se trouvent les gardiens. Mal payés, ils se font graisser la patte et ils exercent une tyrannie d'autant plus ex-

cessive qu'ils n'ont dans la société aucune considération.

Au sommet, enfin, se confondent malgré les uniformes, le directeur, les médecins, les petits magistrats, et les roitelets de la pègre traités avec égard. Non seulement ceux-ci ont-ils des privilèges, mais ils exercent dans la prison une autorité qu'ils partagent avec les gens de justice dont ils sont, si l'on peut dire, le prolongement naturel dans le milieu.

Dans cet univers entre un architecte accusé de délit de fuite.

Les prolétaires, d'instinct, n'aiment pas cet homme d'un autre monde; ils le font savoir crûment à l'architecte qui ne rencontre pas plus de sympathie auprès des gardes. C'est finalement un type de la pègre et un médecin soudoyé (sans compter un pauvre vieux) qui l'accueillent le mieux. Ils sont de la même classe et veulent en faire leur complice.

Quand on fait assassiner dans sa cellule un témoin gênant, on demandera à l'architecte d'accréditer la thèse du suicide, moyennant quoi il sera relaxé. Malgré son horreur, il acceptera le marché et se retrouvera du côté des crapules. Du côté des gens biens, laisse entendre Damiani.

Sorti de prison, il promet à son éditeur — cet architecte est aussi écrivain — un roman basé sur son aventure. Déjà il fait figure de héros dans le cercle de ses amis.

Écrira-t-il tout? L'éditeur demande du sexe, de l'homosexualité. Mais il faudrait plutôt parler de la corruption du système judiciaire qui avale un innocent, le fait disparaître, parce que sa déposition compromettrait des gens influents. Des conditions abjectes de détention, des services, (p) la promis-

cuté avec des malades mentaux qu'on laisse agir à leur guise, de l'internement de personnes saines qu'on veut éliminer.

Le cas de l'architecte est exemplaire: on peut entrer honnête dans une prison; on en sort fatalement corrompu. La prison est une usine à dégrader les hommes.

J'imagine qu'en version italienne, on apprécie mieux le jeu de Franco Nero, tour à tour indigné, abattu, révolté, soumis, réclamant sa liberté sans comprendre pourquoi elle lui est refusée, et celui de Riccardo Cucciola, que l'on dit atteint du délire de persécution, mais qui est réellement persécuté. C'est son assassinat qui sera camouflé en suicide. Il y a George Wilson qui passe bien — mais il n'est pas italien — dans une remarquable composition d'un pauvre homme sur le point de mourir.

La copie présentée au cinéma Papi-neau ne semblait pas dans le meilleur état: les couleurs originales sont-elles si laides?

Il faut que le message de Damiano Damiani soit assez fort pour qu'on arrive malgré tout à oublier toutes ces choses agaçantes. Le film paraît long dans sa première partie, mais il prend du rythme et du nerf à mesure que l'action progresse.

Et l'on sort de là avec le sentiment que, si tout est corrompu, il est grandement temps de se retrousser les manches.

Pas terrible, ce Capone!

CAPONE, de Steve Carver

BEN Gazzara a beau rouler des yeux noirs qui se veulent effrayants, il n'est toujours qu'un Al Capone de cinéma, inconsistant, mal servi par le scénario insignifiant de Howard Browne.

Browne avait déjà écrit une tranche de vie de Capone dans "The St. Valentine's Day Massacre", réalisé par Roger Corman en 1966. Devenu pro-



"Chronique des années de braise" de Mohammed Lakhdar-Hamina.

ducteur, Corman a confié la mise en scène de "Capone" à Steve Carver. Or les reproches qu'on a pu faire à Corman réalisateur s'appliquent, presque mot pour mot, au travail de Carver. A croire que ce dernier n'a été qu'un exécutant — je n'ose même pas employer le mot lâcheron qui implique de l'application dans un travail ingrat. Tout est gros, tout est convenu, tout est artificiel dans ce "Capone".

L'actualité fait peur

Il ne suffit pas de placer des voitures d'époque devant la caméra et de faire tirer quelques rafales de mitrailleuses pour se retrouver dans le Chicago des années vingt. Tout au plus pense-t-on à Elliott Ness dont les exploits étaient racontés avec plus de talent à la télévision.

Le trio Browne-Corman-Carver se fait fort de raconter pour la première fois toute l'histoire d'Al Capone, de ses débuts vers 1918, à sa mort en 1947, survenue à la suite d'une syphilis ayant touché le cerveau. Ce qui nous vaut une séquence bête où Capone gaga pêche dans sa piscine dans laquelle évidemment ne se trouve aucun poisson. Cette syphilis a fait dire à un chroniqueur de la revue Variety qu'aux Etats-Unis on passe plus sûrement pour un être abject si on est atteint de maladie vénérienne que si l'on massacre de sang-froid un paquet de gens.

Pourquoi, enfin, ressusciter Capone comme s'il n'y avait pas dans l'actualité assez de sujets pour inspirer les scénaristes. Quand, en 1932, Howard Hawks a tourné "Scarface" l'histoire était toute chaude. Capone vivait encore. On raconte même — mais sans doute est-ce une légende — qu'il aurait veillé à l'authenticité du film en donnant des conseils "professionnels" au scénariste.

Mais la réalité aujourd'hui est une chose qui fait peur.

On finira bien par savoir pourquoi.

S.D.

cielle à Cannes. Personne n'aurait imaginé que Michel Brault, venu à la direction d'acteurs après un long détour par le cinéma direct, remporterait le prix de la mise en scène. On retrouve là les paradoxes des jurys internationaux obligés de composer avec des contraintes fort réelles, l'une d'elle consistant sans contredit dans l'influence des gros pays producteurs. Il faut convenir que ce n'est pas un mince paradoxe de retrouver Costa-Gavras et Brault exaequo, eux qui pratiquent un type de cinéma pratiquement aux antipodes (même s'ils sont distribués chez nous par la même maison de distribution...).

Ces remarques concernant les choix du jury n'enlèvent toutefois rien à leur immense mérite, celui d'avoir réussi en un même palmarès à donner à peu près satisfaction à toutes les tendances du cinéma.

Le tiers monde enfin

A cet égard, l'attribution de la Palme d'or à "Chronique des années de braise" de Mohammed Lakhdar-Hamina, si elle n'a pas surpris grand monde, a tout de même marqué un point majeur dans l'évolution du Festival de Cannes. Car pour la première fois peut-être un pays du tiers-monde s'est vu reconnaître à sa juste valeur dans une manifestation davantage portée à glorifier un cinéma occidental.

"Chronique des années de braise", avec ses longueurs, son pathos sou-

vent assomant, son goût pour le "super" (écran large, son stéréo, longueur inusitée), rappelle les époques bibliques hollywoodiennes des années '50. Mais parallèlement à une hollywoodisation d'un jeune cinéma qu'on préférerait modeste, le film algérien trouve souvent le moyen d'utiliser à bon escient ces immenses moyens mis à sa disposition, notamment dans des scènes clés qui ont l'impact de certains grands moments chez Eisenstein.

Mais ce court panorama des grands moments de Cannes '75 ne serait pas complet sans un rappel de ses manifestations parallèles. La Semaine de la critique aura permis par exemple de découvrir un nouveau talent américain, Joan Micklin Silver, qui avec "Hester Street" recrée l'atmosphère d'une Amérique de début de siècle avec ses petits immigrants juifs. Quant à la Quinzaine des réalisateurs elle aura permis de renouer contact avec les oeuvres de cinéastes de dizaines de pays différents dont certaines auraient pu avantageusement participer à la compétition officielle, notamment "Allonsanfan" des frères Taviani, "La Loi du plus fort" de Fassbinder, "Njangaan" de Traore, "La Bataille du Chili" de Guzman, etc.

Il ne reste qu'à souhaiter que quelques-uns sinon la majorité de ces films importants viennent à Montréal. En ce sens, certaines démarches entreprises à Cannes devront être suivies de près et encouragées.

L.P.



"The Passenger": Jack Nicholson et Maria Schneider.

La mort aux trousses

THE PASSENGER de Michelangelo Antonioni

A L'IMAGE de son personnage principal, un reporter à succès qui décide un bon jour de troquer son identité contre celle d'un inconnu, le nouveau film d'Antonioni a toutes les apparences d'une grande oeuvre destinée à un succès assuré. Dans la carrière de ce cinéaste pourtant, "The Passenger" (en français "Profession: reporter") restera l'un de ses moins importants.

On dirait qu'Antonioni a fait là la caricature d'un de ses films précédents. Mélange de "Blow Up" et d'"Avventura", cette oeuvre qui s'avère dans un désert et qui se denoue sur une mort mystérieuse ne réussit qu'à pousser à leur paroxysme les tics et les obsessions d'un cinéaste qui

a quelque peu perdu contact avec la réalité.

Réduit à sa plus simple expression, ce film devient un élégant puzzle destiné à amuser les foules du samedi soir. On s'interrogera longtemps sur les mobiles qui poussent le reporter (Jack Nicholson) à s'approprier l'identité de son voisin de chambre pour se lancer sur la piste des commerçants d'armes. On cherchera longtemps à savoir qui est cette jeune femme énigmatique qui s'insinue dans son existence (Maria Schneider). Enfin on omettra toutes les hypothèses possibles et imaginables sur la cause de la mort du héros: suicide ou meurtre, qui le saura jamais? Antonioni lui-même l'ignore.

Devant cet objet cinématographique devenu vide de sens, ouvert à toutes les interprétations, véritable auberge espagnole comme celle où les personnages finissent par échouer, on en arrive à se poser la question du pourquoi. Pourquoi fait-on un film? Pour faire son métier de cinéaste comme le reporter cherche à faire le sien. Pour échapper à la mort. Ou bien peut-être au contraire pour en accélérer la venue. Qui sait?

L.P.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie mondiale en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

HEARTS AND MINDS

Film américain (1974) de Peter Davis. Images (couleur): Richard Pearce. Montage: Lynzee Klingman, Susan Martin. 110 min. **Place Ville-Marie (P).**

Il a fallu que la guerre soit terminée au Vietnam et que le film gagne un Oscar du meilleur documentaire, pour qu'il nous soit enfin présenté. Ce n'est pas tant un reportage sur une guerre dans laquelle les États-Unis se sont embourbés, qu'une enquête pour essayer de comprendre comment ils sont entrés dans cette sale aventure, ce qui les motivait et justifiait des actions souvent criminelles. Les témoins sont des généraux, des militaires, des politiciens. Et, dans l'autre camp, ceux qui luttèrent pour leur liberté, ceux qui ont souffert d'une guerre terriblement longue menée à la fois contre un ennemi extérieur tout puissant, et contre un ennemi interne complètement pourri.

AT LONG LAST LOVE

Film américain (1975) produit, écrit et réalisé par Peter Bogdanovich. Images (DeLuxe): Laszlo Kovaks. Musique et paroles: Cole Porter. Avec Burt Reynolds, Cybill Shepherd, Madeline Kahn, Duilio Del Prete, Ellen Brennan, John Hillerman, Mildred Natwick. 118 min. **Avenue.**

Retour aux années trente (encore!) dans un film qui a coûté \$6 millions et où l'on entend seize chansons de Cole Porter, histoire de se mettre dans l'atmosphère. L'intrigue se joue autour de trois couples dont les complications amoureuses se résolvent heureusement...

ON ANY SUNDAY

Film américain (1971) produit, écrit et réalisé par Bruce Brown. Images (Technicolor): Bob Bagley, Don Shoemaker, Allan Seymour, Gordon Bretelle, Bob Collins, Dan Wright, Richard Carrillo, Nelson Tyler, Mark Zavad, James Odom, Mark Brelford. Montage: Don Shoemaker. Musique: Dominic Frontiere. Avec Bruce Brown, Mert Lawwill, Malcolm Smith, Steve McQueen. 89 min. **Dollard 2 et Kent.**

Deux caméramen postés dans quatre pays différents, un montage serré pour ramener 150 heures de prise de vue à 89 minutes de projection, des participants venus de partout, dont Steve McQueen, Malcolm Smith et Mert Lawwill, des images qui font choc, voilà de quoi est composé ce documentaire sur les courses de motos.

ZIG-ZIG

Film français (1975) écrit et réalisé par Laszlo Szabo. Images (Eastman-color): Jean-Pierre Baus. Montage: Jacques Witta. Musique: Carl Hans Schaefer. Avec Catherine Deneuve, Bernadette Lafont, Hubert Deschamps, Walter Chiari, Stéphane Shandor, Jean-Pierre Kalfon, Georgette Anys. 90 min. **Cinéma de Paris et Fleur-de-Lys.**

Catherine Deneuve et Bernadette Lafont se retrouvent, à Pigalle, en chanteuses de cabaret qui font un brin de prostitution pour se payer une maison à la campagne. Autour d'elles, un barman ancien boxeur, des policiers agressifs, des travestis qui enlèvent l'ancienne femme d'un ministre.

THE WILD PARTY

Film américain (1975) de James Ivory. Scénario: Walter Marks. Avec James Coco, Raquel Welch, Perry King, Tiffany Bolling, David Dukes. 95 min. **Van Horne.**

Hollywood, 1929. Un acteur célèbre n'arrive pas à s'adapter au "parlant": il produit lui-même un film muet qu'il cherche à vendre à quelque distributeur de bonne volonté. Ça ne marche pas et la réception qu'il avait organisée pour lancer son film marche, elle, trop bien: elle tourne en orgie et finit par un meurtre.

THE RETURN OF THE PINK PANTHER

Film britannique (1975) produit et réalisé par Blake Edwards. Scénario: Edwards, Frank Waldman. Images: Geoffrey Unsworth. Montage: Tom Priestly. Musique: Henry Mancini. Avec Peter Sellers, Christopher Plummer, Catherine Schell, Herbert Lom, Peter Arne, Gregoire Aslan, Peter Jeffrey, Burk Kwouk. 113 min. **York.**

Voilà l'inspecteur Clouseau dégomme et renvoyé dans la rue où il fait la ronde. Se fiant toujours à son flair, il se met régulièrement les pieds dans les plats. On lui confie ensuite une mission: découvrir le coupable d'un vol pour lequel on soupçonne Sir Charles Litton, dit le Fantôme.

ROSEBUD

Film américain (1975) produit et réalisé par Otto Preminger. Scénario: Erik Lee-Preminger, d'après le roman de Joan Hemingway et Paul Benecarrère. Musique: Laurent Petitgirard. Avec Peter O'Toole, Richard Attenborough, Cliff Gorman, Claude Dauphin, John V. Lindsay, Peter Lawford. 126 min. **Snodown.**

Preminger ne ménage rien: il se permet le luxe de faire tourner John V. Lindsay et fait tenir le rôle d'un terroriste arabe par un acteur juif, Yusef Shiloah. Ce ne sont pas les femmes de gerants de caisses populaires qu'on enlève dans ce film politico-policier, mais les filles d'hommes immensément riches. La CIA se met de la partie, ce qui laisse deviner tout de suite que le bon droit triomphera.

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (The Parallax View)

Film américain (1974) d'Alan J. Pakula. Scénario: David Giler, Lorenzo Semple, Jr, d'après un roman de Loren Singer. Images (Technicolor): Gordon Willis. Montage: John W. Wheeler. Avec Warren Beatty, Hume Cronyn, William Daniels, Paula Prentiss, Kelly Thorsden. 102 min. **Champlain.**

L'histoire de l'assassinat du président Kennedy racontée comme s'il s'agissait d'autre chose: un sénateur est tué, celui que l'on croit être l'auteur du crime meurt à son tour et plusieurs personnes qui pourraient témoigner dans cette affaire disparaissent également.

LA NATTE QUI TUE

Film de Hong Kong (1973) de Sui Chang. Avec Sun Koi, Liao Then. 85 min. **Château 1 et Granada.**

Au début du siècle, les révolutionnaires de Sun Yat Sen frappent un noeud quand ils rencontrent le terrible Han Kan dont la natte est meurtrière. Mais viendra un jour où un jeune champion de karaté lui donnera une leçon dont il se souviendra dans l'autre vie.

LES NOCES DE CENDRES (Ash Wednesday)

Film américain (1973) de Larry Peerce. Scénario: Jean-Claude Truont. Images (Technicolor): Emio Guarnieri. Montage: Marion Rothman. Avec Elizabeth Taylor, Henry Fonda, Helmut Berger. 99 min. **Champlain.**

Vieille et bouffie, Elizabeth Taylor se confie à un chirurgien pour retrouver sa beauté. L'homme d'art manie la bistouri avec adresse et voilà Liz resplendissante. Elle essaie ses charmes sur un jeune homme avant de tenter de regagner le cœur de son mari. A bâiller d'envie!

LE FEU AU DORTOIR

(Gefekrlicher sex frühreifer madchen) Film allemand (1973) de Alois Brummer. Avec Natasha, Elka Magen, Eva Karinka. 90 min. **Rivoli 1 et Versailles (Rouge).**

Cinq étudiantes décident laquelle se chargera de séduire le professeur de dessin. Du cinéma érotique tourné chez les Teutons.

S.D.

LEUR TECHNIQUE EST MORTELLE!

14 ANS

LE VENGEUR AUX POIGNETS D'ACIER

LA NATTE QUI TUE

2 GRANDS FILMS

COULEUR

AIR CLIMATISÉ.

CHATEAU 1
St. Denis & Belanger 271-4400

GRANADA
4353 e. Ste Cath. 255-2428

GREENFIELD Pk.
Pl. Greenfield Park. 671-6129

2^e film "LADY TOURBILLON" en couleur

NATIONAL
1220 Ste. Catherine E. 521-1119

PARC-Verdun
720 de l'Eglise 768-2509

CHATEAU 1: 12:45, 4:05, 7:25, 9:05
GRANADA 1: 10, 4:30, 7:50
GREENFIELD 1: 10, 4:25, 7:40
NATIONAL 12:55, 4:20, 7:45
PARC 12:55, 4:20, 7:45

BRITT CORVIN
ELKE
BOLTENHAGEN

18 ANS Adultes

Les secrets bien gardés des filles mal gardées

2 GRANDS FILMS

LE FEU AU DORTOIR

COULEUR

MICHEL JACOT
ANNE GRAF

ET S'IL JOUAIT AU PAPA ET ALAMAMAN

COULEUR

RIVOLI 1
St-Denis & Belanger 277-3125

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 353-7880

AIR CLIMATISÉ.

après "EMMANUELLE"

SYLVIA KRISTEL

18 ANS Adultes

JULIA ET LES HOMMES

JEAN CLAUDE BOULLON TERRY TORDAY

•PLUS• 2^e GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA

MIDI-MINUIT
4462 St Denis 842-8264

LAVAL
Centre d'Achats LAVAL 688-6164

ELECTRA
Ste Cath & Amherst 522-9177

OMEGA-2
2665 Chemin Chambly

MIDI-MINUIT: 12:45, 3:40, 6:35, 9:35
LAVAL: 1:30, 4:40, 7:55
ELECTRA: 12:30, 3:35, 6:40, 9:10
OMEGA 2: 6:55, 1:00

POUR JOURS SALLE RESNAIS **DERNIERS JOURS** **ELYSEE** 15 MONTREAL (H. 10-11) HOURS: LUN AVEN 7-8.30 MARDI 10-11.30 12-1.30 7-10.30 M. 10-11.30 12-1.30 7-10.30


"STAVISKY, l'un des films de l'année qu'il faut absolument voir." *New York Times*

"STAVISKY" le meilleur film d'Alain Resnais. Il faut le voir pour Jean-Paul Belmondo et Charles Boyer. Leur interprétation et la façon dont ils s'affrontent est fantastique. *Village Voice*

"Belmondo ne fait jamais de faux pas... Il a su créer l'ambiance qui manquait dans "Gatsby" le magnifique". Excellente interprétation. *N.Y. Daily News*


"Du Belmondo à son meilleur. C'est un excellent de voir Charles Boyer avec son élégance naturelle lui donner le replaqué. Deux épisodes du cinéma sont réunis sur l'écran." *New York Times*

Alain Resnais **STAVISKY**



SALLE EISENSTEIN **LA FEMME DE JEAN**

Il ne s'agit pas seulement d'un beau film qui confirme une grande cinéaste, mais d'une œuvre essentielle pour notre vie de tous les jours. **LES NOUVELLES LITTÉRAIRES**



RAPPORT DES INFIRMIÈRES **18 ANS** Adultes

"On ne dort pas comme une bûche ici!"

LE JOURNAL ÉROTIQUE d'un bûcheron

NUIT D'AMOUR ET D'ÉPOUVANTE

COMMODORE **RÉGAL**

4305 est. boul. Gouin MTR. MORD 322-7030

ELYSEE **BIENTÔT**

le jeu avec le feu

ALAIN HOUBERT-GUILLET

la presse

874-6971

Vous le connaissez de mémoire... mais il est toujours aussi intéressant. **la presse**

JAZZ **ON SUMMERSLEY**

TOUS

LOUIS ARMSTRONG
MAYNARD JACOBSON
DUKE ELLINGTON
DICK JAGGERS
DIZZY GILLESPIE
JIMMY SMITH
MONTY YOUNG
MURRAY CLOSE
RICKY FORD
TERRY GARDNER
TERRY HAMILTON
SONNY STITT
TEDDY CHARLTON
BOB MAYS

2001

LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

VIA SAN MARIU HOMERODIES
DIM 8.30-10.30 LA FÊTE À JULES

Los Angeles est toujours à l'heure de "Day of the Locust"

PAR ANDRÉ GUIMOND
(collaboration spéciale)

L'événement cinématographique de l'heure à Los Angeles, c'est "Day of the Locust", le dernier film de John Schlesinger ("Darling", "Far from the Madding Crowd", "Midnight Cowboy", "Sunday, Bloody Sunday"). S'il y a un film qu'on attendait, c'est bien celui-là; les journaux sont pleins d'articles sur le film, d'interviews et Sunset Boulevard est placardé de panneaux-reclame supergigants. Le film vient de prendre l'affiche dans Westwood, endroit privilégié pour le lancement des films. Il a été présenté simultanément à Montréal. Voir la critique de Serge Dussault dans LA PRESSE du 17 mai.

Fait chez Paramount, le film a coûté \$6.5 millions, bien au-delà du budget prévu, et le tournage s'est poursuivi bien au-delà de l'horraire initial. La fameuse scène finale aura coûté à elle seule, dit-on, \$1 million et demandé 1,000 figurants.

Basée sur un roman de Nathanael West, l'histoire du film est celle d'un jeune diplômé de Yale (William Atherton) qui arrive à Hollywood dans l'intention de réussir dans le monde du cinéma en tant que directeur artistique. Il s'installe dans un petit appartement décrépi (style "early earthquake") dans la logeuse en commentant sur les crevasses dans les murs). Parmi les autres locataires, il y a Burgess Meredith dans le rôle d'un vieux comédien de vaudeville réduit à faire de la vente de porte en porte et il y a aussi sa fille (Karen Black) qui veut, évidemment, devenir un "star". Comme autres membres de la distribution, il y a Donald Sutherland, qui fait un riche rentier retiré à Hollywood, Richard A. Dysart, un administra-

teur de studio assez cynique et Geraldine Page, "Big Sister".

Le film est au sujet de créer des rêves et au sujet de toute la faune qui la peuple, qui y vient pour réussir, "to make it". Hollywood crée des mythes, des fantaisies et fait des victimes de ceux qui ont le malheur de ne pas voir clair et qui ne sont pas assez forts. Les gens sont d'abord déçus, ensuite frustrés, aigris puis violents, ainsi que le laisse voir la scène finale, scène qui dépeint une foule devenue hystérique le soir d'une première de film. C'est "l'histoire de gens qui doivent composer avec des vies ratées. C'est au sujet de la terrible attraction de terre promise qu'a la Californie, parce que c'est un endroit de fantaisie, et au sujet de la façon que les gens rêgent quand leurs rêves et espoirs ne se réalisent pas. Ils changent; dans ce cas-ci, ils deviennent violents", dira Schlesinger.

Une déception

Le film promettait d'être le grand film de l'année, l'œuvre d'Art. Il ne semble pas cependant avoir répondu aux aspirations. Les réactions sont mitigées; plusieurs aiment le film et plusieurs ne l'aiment pas. Les critiques ne se prononcent pas trop; on s'accorde pour dire que le film est extrêmement bien fait mais qu'il semble y avoir quelques problèmes au niveau du scénario. Ça s'annonce le sujet à controverse de l'année.

Ce qui est fascinant, quand on vit à Hollywood, c'est de découvrir comment le cinéma américain est beaucoup plus réaliste que ce qu'on peut penser. Comme dans le film, tous

les jours des personnes arrivent à Los Angeles dans l'espoir de devenir acteurs, réalisateurs, producteurs. Les personnages qu'on croyait exagérés dans les films, on les croise dans les rues; les producteurs et réalisateurs qu'on croyait caricatures, ils sont là en chair et en os, aussi stéréotypés, comme s'ils sortaient de leurs films; elles sont là, aussi, les maisons à colonnes avec leurs petits atriums, style greco-romain-Beverly Hills, maisons qu'on croyait être des fantaisies de mauvais goût de quelques individus isolés, du moins le croit-on jusqu'au jour où on se retrouve dans de tels décors deux fois dans la même semaine. On n'a qu'à se promener sur Hollywood Boulevard pour rencontrer toutes sortes de phénomènes, non pas sortis des films ceux-là mais qui voudraient bien y rentrer. Chacun semble constamment prêt pour passer une audition, pour une séance de "casting".

À la fin, on se pose bien des questions, ensuite on commence à comprendre... Pour Nathanael West, Hollywood était le symbole, l'incarnation de l'absurdité de tous ces rêves que crée la société et le sys-

MUSIQUE

Vous cherchez un instrument de musique à bon prix? Alors consultez le rubrique 511 des petites annonces de **la presse**

ème, rêves qu'il n'est évidemment jamais question de satisfaire. Il semble que rien n'a change et c'est probablement pourquoi, comme l'a fait remarquer un critique, on a l'impression que le film a été fait par ceux que le livre de-

Hollywood est encore bel et bien à l'heure de "Day of The Locust".

Bikini Bandits **Emmanuelle** **CINE 539**

539 rue Ste-Catherine ouest, 845-2000

UN GRAND ROMAN QUÉBÉCOIS

NATHANAEL ROUSSEAU

la tourbière ROMAN

par **NORMAND ROUSSEAU**

... je saisis une branche... et je la tendis à la sœur... qui ne sembla pas d'abord la voir... elle était trop fascinée par le cadavre blanc qu'elle tenait dans ses bras... elle demeura encore un long moment... les yeux rivés à cette chose qu'elle tenait... et qui l'entraînait au fond de la tourbière.

L'histoire d'une famille, de ses interdits, de ses préjugés et de l'angoisse quotidienne qu'elle vit dans le voisinage inquiétant d'une tourbière. Les personnages se déchirent les uns les autres avec une acuité hallucinante jusqu'au drame final qui est l'aboutissement logique d'une situation irremédiable.

En vente partout

les éditions la presse

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE INC

Un FESTIN rempli de SANG et d'ÉPOUVANTE!

2e MOIS **18 ANS** Adultes

"C'EST LE FILM D'HORREUR À SON PAROXYSMES" Howard Kissel

Chair pour Frankenstein

Un film de **Andy Warhol**

1.00 - 2.45 - 4.30
6.15 - 8.00 - 9.45

PLAZA STATION BEAUBIEN 274-6155 6505, ST-HUBERT

CANADIEN STATION BAUDRY 523-3100 1204, E. STE-CATHERINE

3 DIMENSIONS

CATHERINE DENEUVE **BERNADETTE LAFONT**

WALTER CHIARI **JEAN-PIERRE KALFON**

HUBERT DESCHAMPS

zig zig

Aneanties par un monde étrange et menaçant... ELLES sont prisonnières et victimes du "MILIEU"

un film de **1.30 - 3.30**
5.30 - 7.30
9.30

FLEUR DE LYS 858 e. Ste-Catherine 288-3303

CINÉMA DE PARIS 896 O. Ste-Catherine 861-2996

il TOMBAIT toutes les femmes... **18 ANS** Adultes

il CONTROLAIT tous les gangs...

2 GRANDS FILMS

JEAN-TALON 4255 Jean Talon 725-7000

MAISONNEUVE 3001 est. Sherbrooke 525-2174

LE RID DE CHICAGO COULEURS

2e GRAND FILM BONJOUR LUNETTES, ADIEU FILLETES.

GRAND PRIX **POUR TOUS**

d'interprétation féminine **FESTIVAL DE CANNES 1974**

★★★★ **INEGALE!**

les Violons du BAL

MARIE-JOSEE NAC
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

1 20 3 20 - 5 20 - 7 20 - 9 20

1208 est. Ste-Catherine

FESTIVAL 525-8600

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20E SORTIE 58
655-5515 • 655-5514

4 FILMS EN COULEUR

BURT LANCASTER KIRK DOUGLAS

REGLER LES COMPTES DE C.R. CORRAL

Pour la première fois dans un ciné-parc!

FOU DE RIRE

TOUCHE PAS LA FEMME BLANCHE!

CATHERINE DENEUVE

LUTTE A MORT DANS UN MONDE CRUEL!

AMBASSADE

JERRY LEWIS

3 DESSINS ANIMES

CINÉ-PARC Laval AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 9.0 622-5555 • 622-5545

LE PARRAIN... maintenant 2 FILMS de la MAFIA EN PRIMEUR DANS UN CINÉ-PARC

L'AFFAIRE CRAZY CAPO

SEULE CONTRE LA MAFIA

LACOMBE LUCIEN

Le plus beau film de Louis Malle

ECRAN 1

Un impitoyable règlement de comptes entre MAFIOSI!

PREMIERE FOIS REUNIS

monsieur SUPERINVISIBLE

dean jongs

LES CHARLOTS CHAMPIONS DU RIRE!

LES FOUS DU STADE

ECRAN 2

LE GEND-ARME SO

LA FEMME DE JEAN

STAVISKY

SWEET MOVIE

avez-vous vu?

LES ORDRES, de Michel Brault en v.o. et n/b-coul. au Chevalier. Avec Louise Forestier, Claude Gauthier, Jean Lapointe, Hélène Loiselle, Guy Provost.

Les excès du pouvoir pendant la crise d'octobre 1970 racontés par un Michel Brault pathétique à la revolte contenue. Un film admirable qui vient de se mériter le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes.

HOMEBODIES, de Larry Yust, en v.o. et couleurs au cinéma 2001. Avec Paula Trueman, Peter Brocco, Frances Fuller, William Hansen, Ruth McDevitt, Ian Wolfe. Ce soir et vendredi soir seulement à minuit.

Des vieillards expulsés de leur logement deviennent féroces. Le film qui avait commencé dans un climat banal devient insolite, tourne merveilleusement à l'humour noir.

STAVISKY, d'Alain Resnais en v.o. et couleurs (s.t. ang.) à l'Elysée (Resnais). Avec Jean-Paul Belmondo, Annie Duperey, Charles Boyer.

Les amateurs de "Marienbad" trouveront un peu long et bien artificiel ce "Stavisky", séduisant par l'œil et l'intelligence, mais loin des problèmes de notre époque.

SCENES DE LA VIE CONJUGALE, d'Ingmar

Bergman, en v.i. au Dauphin (Renoir) et en v.o. (sous-titres ang.) à l'Atwater 2, couleurs. Avec Liv Ullmann, Erland Josephson.

Une autopsie du couple qui remet en cause le mariage. Conçu d'abord pour la télévision, le film de Bergman a l'intensité d'une pièce de Strindberg.

ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE, de Martin Scorsese, en v.o. et couleurs au Westmount Square. Avec Ellen Burstyn, Kris Kristofferson.

Les déboires d'une jeune veuve qui doit réapprendre le sens du "struggle for life".

LE MOUTON ENRAGE, de Michel Deville en v.o. et couleurs au Pierrot. Avec Jean-Louis Trintignant, Jane Birkin, Romy Schneider.

Les métamorphoses d'un timide employé de banque en un redoutable aventurier. Une comédie avec beaucoup de nerf et d'excellents numéros d'acteurs.

LA FEMME DE JEAN, de Yamicck Bellon, en v.o. à l'Elysée (Eisenstein). Avec France Lambiotte, Claude Rich, Hippolyte, James Mitchell.

Abandonnée par son mari, une femme se reprend en main et apprend à vivre en être autonome. Ce qui est moins facile qu'il n'y paraît à première vue...

SWEET MOVIE, de Dusan Makavejev, en v.o. et couleurs au Festival. Avec Carole Laure, Pierre Clémenti, Anna Prucnal.

Une table qui renvoie des à dos capitalisme et socialisme et qui annonce l'avè-

nement de l'Homme nouveau. C'est souvent sucré, parfois salace, pour tous les goûts en somme!

THE DAY OF THE LOCUST, de John Schlesinger en v.o. et couleur au Claremont et au Fairview. Avec Donald Sutherland, Karen Black, William Atherton, Burgess Meredith.

Le Hollywood éblouissant de 1929, avec ses illusions et ses merveilles, sa faune des petits rôles, des doublures, des espoirs ratés. Un monde sur le bord de la catastrophe qu'il ne voit pas venir...

Cine Parc CURRY HILL

Route Montcalm Toronto Sortie 128

MAI-30-31-JUIN 1 VEN. SAM. DIM

14 ANS

BRUCE LEE LA FUREUR DU DRAGON

NID D'ESPIONS A ISTAMBUL

Melody

CINÉ-PARC No 1 SAINT-EUSTACHE
625-1432 — 627-4747 — 861-6585
Sortie 13 ouest de l'autoroute ROUTE 640

Dans la tradition de "King Solomon's Mines" et "Mogambo" L'aventure la plus formidable de toutes

EN PRIMEUR TRADER HORN "L'AVENTURIER"

Rot Taylor Anne Heywood Jean Sorel

Cinéma 1

2 GRANDS FILMS

ROGER MOORE JAMES BOND 007

L'HOMME AU PISTOLET D'OR

Version française de "THE MAN WITH THE GOLDEN GUN"

Enfants moins de 14 ans gratuit

CINÉ-PARC No 2 SAINT-EUSTACHE
625-1432 — 627-4747 — 861-6585
Sortie 13 ouest de l'autoroute ROUTE 640

LE RETOUR D'UN GRAND CLASSIQUE

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

2e film

"LES CENTAURS"

James Coburn

POUR TOUS

CLARKE GABLE VIVIAN LEIGH GAGNANT DE 10 OSCARS

CINÉ-PARC No 3 SAINT-EUSTACHE
625-1432 — 627-4747 — 861-6585
Sortie 13 ouest de l'autoroute ROUTE 640

EN PRIMEUR NORD-AMERICAINE

VERSION ORIGINALE DE "L'ÉVADÉ"

CHARLES BRONSON BREAKOUT

2e SEMAINE TRIOMPHALE

Condamné à 28 ans de prison pour un crime qu'il n'a jamais commis. Ses deux seules ressources: CHARLES BRONSON et beaucoup d'argent.

RETENU A L'AFFICHE

2e film

"SEVEN VOYAGE OF SINBAD"

Enfants moins de 14 ans gratuit

Cinéparc ST. MATHIEU 643-3445 861-0659

30 MAI au 5 JUIN TOUS

LE FILM À VOIR ET À REVOIR

MON NOM EST PERSONNE

SERGIO LEONE

ENFANTS MOINS DE 14 ANS GRATUIT EN TOUT TEMPS

ENSEMBLE! réunis au même programme

UNE GRANDE COMEDIE

3e FILM VEND.-SAM.: PAS DE ROSES POUR OSS 117

Cinéparc VAUDREUIL 455-5154 861-0659

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 691-1310 861-0659 DRIVE-IN

DE L'ACTION

BRUCE LEE

SA VIE SES COMBATS SES AMOURS SA MORT

ven à jeu 30 mai au 5 juin

POUR TOUS

2e FILM

RON ELY

LE HURLEMENT DES LOUPS NOIRS

GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS

Cinéparc MONT-ST-HILAIRE tel. 467-3209 tel. 467-3209

GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS

VEN. à JEU. 30 MAI au 5 JUIN

POUR TOUS

GATSBY

le magnifique

COULEUR

GAGNANT DE 2 OSCARS

"LIBRE à en crever"

EN COULEUR

"Les Ordres" laissent les Français perplexes

PAR LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
(collaboration spéciale)

PARIS — Je viens de voir "Les Ordres" de Michel Brault dans un cinéma du quartier Latin — en compagnie d'un honorable conseiller municipal de Montréal qui a fait ses cinq jours réglementaires à Parthenais en octobre 1970 et qui se trouve de passage à Paris.

A la sortie, je rencontre un ami (enfin) progressiste, ouvert aux courants d'idées étrangers, professeur dans un collège technique. Je lui demande son avis. "C'est assez léger", me dit-il. Sur le coup, je suis un peu étonné, et puis je commence à comprendre. Il est en effet possible que le public français auquel le film "Les Ordres" est naturellement destiné — intellectuels, cinéphiles, étudiants un peu politisés, etc. — ne reçoive pas si bien le film de Brault et se dise: "Et alors? Ce n'est pas bien grave tout ça, on a vu pire."

Il est possible que le public français apprécie — au-delà des éternels problèmes de langage — la qualité du film, son refus du mélodrame et de la violence gratuite, mais juge le contenu faible.

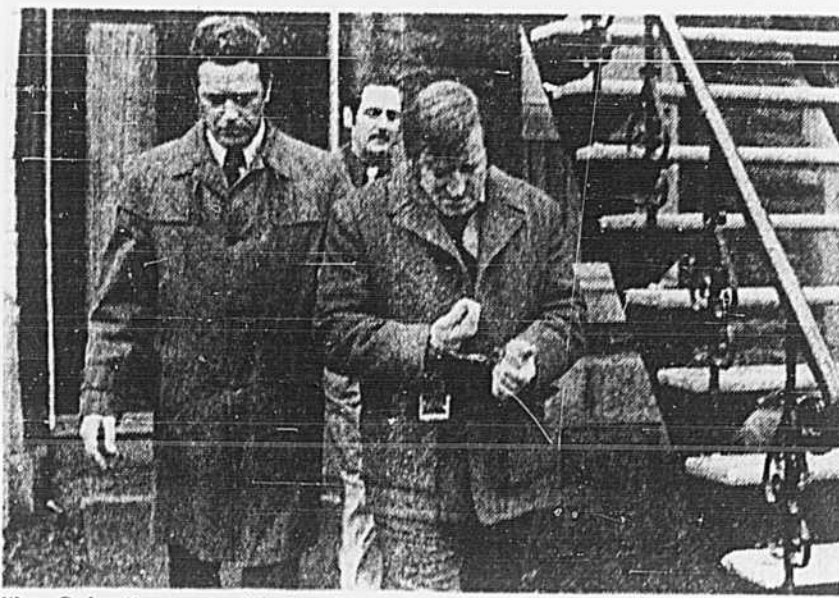
C'est là tout le problème: vu sous un angle politique, et en termes rigoureusement absolus, le film décrit de l'intérieur une situation que beaucoup de Français connaissent trop bien pour la juger exceptionnelle.

Quatre cent cinquante personnes arrêtées pour une période de quelques jours à un mois — avec ce que cela comporte de désagrément, de brimades et d'angoisse — des brutalités systématiques ici et là, des simulacres d'exécution, des arrestations en pleine nuit, etc. Sur le plan qualitatif, la France a connu tout cela et bien pire depuis 15 ans.

Il y a eu la guerre d'Algérie, dont la violence a culminé sur le territoire français au tout début des années 60: les saisies de journaux, les arrestations arbitraires, les contrôles de rue se multipliaient à un tel point qu'on renonçait à les compter. En France même, des milliers d'Algériens étaient pourchassés, emprisonnés, torturés, parfois tués. Une manifestation de masse, en 1961, avait fait six morts, asphyxiés ou piétinés à l'entrée de la station de métro Charonne.

Plus récemment, il y a eu mai 68: s'il n'y a eu "que" deux morts, le nombre de personnes arrêtées sans accusation et maltraitées dans les centres d'internement s'élève à quelques milliers.

Mais il y a pire: dans la vie quotidienne des Français, et même dans les périodes de calme politique, l'arbitraire policier et parfois judiciaire est monnaie courante. La police a le droit, selon la loi même, de "garder à vue" toute personne qu'elle soup-



"Les Ordres": une tradition anglosaxonne.

comme. Théoriquement limitée à 48 heures, ce qui est déjà long, la garde à vue est en pratique prolongée selon le bon vouloir des policiers. Dans le domaine politique, la police et le ministère de l'Intérieur disposent d'articles de loi concernant "les atteintes à la sûreté de l'Etat", qui permet d'arrêter et, selon le cas, de faire condamner quelqu'un pour ses idées et déclarations politiques. Ce fut le cas avec certains dirigeants maoïstes en 1969 et 1970.

En fait, la vigueur et la violence des luttes politiques en France — dans l'histoire récente ou depuis un siècle — ont provoqué une réelle dégradation des droits des individus. L'arbitraire policier est en quelque sorte passé dans les moeurs: si quelqu'un est arrêté dans la rue, pour une

raison ou pour une autre, et garde au poste pendant 24 heures, on dira qu'il a été "interpellé" ou "soumis à un contrôle d'identité". Pour que les journaux mentionnent des "mauvais traitements" infligés à un prévenu, il faut que l'affaire soit très grave. De simples brutalités policières sont acceptées comme choses "normales".

Quelques malentendus

En voyant "Les Ordres", il est possible que le public politique pense à d'autres pays, lointains comme le Chili ou l'Indonésie, ou tout proche comme le Portugal, l'Espagne et la Grèce, où la torture est ou était chose courante. Les pays européens situés autour de la Méditerranée ont une tradition d'affrontement politique telle

que la justice s'y est le plus souvent montrée sous un jour assez cru: l'instrument du pouvoir, et rien d'autre. Alors pourquoi s'apitoyer sur le sort de quelques centaines de personnes arrêtées sans raison — et qu'on n'a "même pas" torturées?

Après tout, octobre 1970 a véritablement été une période troublée et, pendant quelques jours au moins, un vent de panique a soufflé sur le Québec. Mais, pour le faire comprendre aux Français, il aurait fallu ajouter deux éléments importants au film.

Le premier élément, capital, aurait consisté à montrer que le Québec — aussi le Canada — est un pays de tradition juridique anglosaxonne ou, sur papier du moins, les droits de l'individu ont une tout autre signification que dans les pays latins. La suspension des droits constitutionnels, dans un pays de tradition somme toute pacifique, avait des implications plus dramatiques que dans un pays où l'Etat, dans les textes mêmes de la loi, a prééminence sur la personne. Dans le contexte canadien, l'adoption de la "Loi sur les mesures de guerre" constituait une rupture grave dans l'histoire juridique du pays. Pour le faire comprendre dans le film, on aurait pu trouver des comparaisons européennes.

En Angleterre, malgré une série d'attentats très graves sur le sol anglais par l'IIRA dans les dernières années, et bien qu'il y reste un groupe puissant, extrêmement bien organisé et nombreux, les garanties constitutionnelles n'ont jamais été suspendues en Angleterre. Au lendemain d'une série d'attentats, il n'y a jamais eu 5.000 arrestations.

Même scénario en Allemagne: le groupe terroriste "Baader-Meinhof", dont le procès vient de s'ouvrir à Stuttgart, a une organisation, des

moyens matériels considérables. Il dispose de complicités certaines. Il a son actif des attaques de banques et d'un centre militaire américain, au moins cinq morts, dont le président d'un tribunal, et l'enlèvement d'un des principaux dirigeants politiques du pays. Les ravisseurs de ce dirigeant politique n'ont d'ailleurs pas été retrouvés, après trois mois de recherches, et on sait que des commandos du groupe sont encore à l'oeuvre en Allemagne. Pourtant, les razzias et les mesures d'exception n'ont jamais atteint, toutes proportions gardées, l'ampleur de ce qu'on a connu au Québec, à l'automne de 1970.

C'est ce qu'il aurait sans doute fallu montrer aux Français et aux Européens — et c'est là le deuxième élément qui manque au film de Brault: la disproportion incroyable entre l'action de ces groupes terroristes isolés comprenant au maximum une quinzaine de personnes et les fantastiques mesures d'intimidation mises en oeuvre par le gouvernement fédéral. La réalité d'octobre 1970, c'était que deux petits groupes avaient kidnappé deux personnalités et que le gouvernement fédéral, pour des raisons politiques évidentes, avait transformé l'incident en une étrange "insurrection appren-

hendue". C'est sans doute les questions que se posent les spectateurs européens en voyant le film. Y avait-il ou non un vaste mouvement de masse en octobre 1970 au Québec? Si c'était le cas, se diront-ils, il n'y a pas de quoi s'étonner du fait que 450 personnes aient été arrêtées arbitrairement, puisque la plupart des polices fonctionnent de cette façon. Ce qui manque au film de Brault — pour un public étranger en tout cas — c'est le contexte historique, politique et juridique qui a entouré la "razzia" policière de 1970.

Université du Québec à Montréal

**DEMANDE D'ADMISSION À TEMPS PARTIEL
BACCALURÉAT SPÉCIALISÉ EN HISTOIRE DE L'ART**

Le Module d'Histoire de l'Art offre un baccalauréat spécialisé avec quatre orientations:
PATRIMOINE NATIONAL, ADMINISTRATION DE L'ART, ESTHÉTIQUE CONTEMPORAINE, ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES.

Il y a aussi la possibilité de constituer une discipline mineure de 10 cours en histoire, philosophie, sociologie et arts plastiques.

Date limite pour la demande d'admission:
1er JUILLET 1975.

Bureau du Registraire
(Service de l'Admission)
1187, rue Bleury, local 2930
C.P. 8888
Montréal, Québec.

Pour tout renseignement, communiquer avec le module d'Histoire de l'Art à 876-5610.

le Sheraton de New-York
un hôtel...
un vrai de vrai:

pour du vrai monde comme Lucie Larose.
Elle ne peut pas supporter les hôtels cérémonieux! Voilà pourquoi elle choisit celui-ci. Les chambres sont aérées, éclairées et vraiment propres. Non loin du parc de la Fifth Avenue, de Broadway, du Coliseum et du centre Lincoln. Restaurants sensationnels et divertissements à l'avantgarde comme le vieux Pub nommé Sally.

Les tarifs sont raisonnables pour un hôtel... un vrai de vrai!

\$32.00 à \$45.00
pour une personne
Pour réservations,
téléphonez à frais versés à
Montréal, 514-842-5861

The New York Sheraton Hotel
774 AVENUE DU SHERATON, MONTRÉAL, QUÉBEC H3A 2P4

SAAB LA SUÉDOISE SURPRENANTE!

Location à longs termes et livraison outre-mer disponibles

NOTRE GÉRANT DES VENTES 933-3675
vous offrira la meilleure allocation possible pour votre échange.

NOTRE GÉRANT DE SERVICE 933-2724
vous fera visiter notre atelier afin de vous prouver l'efficacité de son département.

HERITAGE MOTORS
4430 ouest, rue Ste-Catherine
Westmount

**ÉMISSION SPÉCIALE
DIMANCHE, 1er JUIN 7H.30 P.M.**

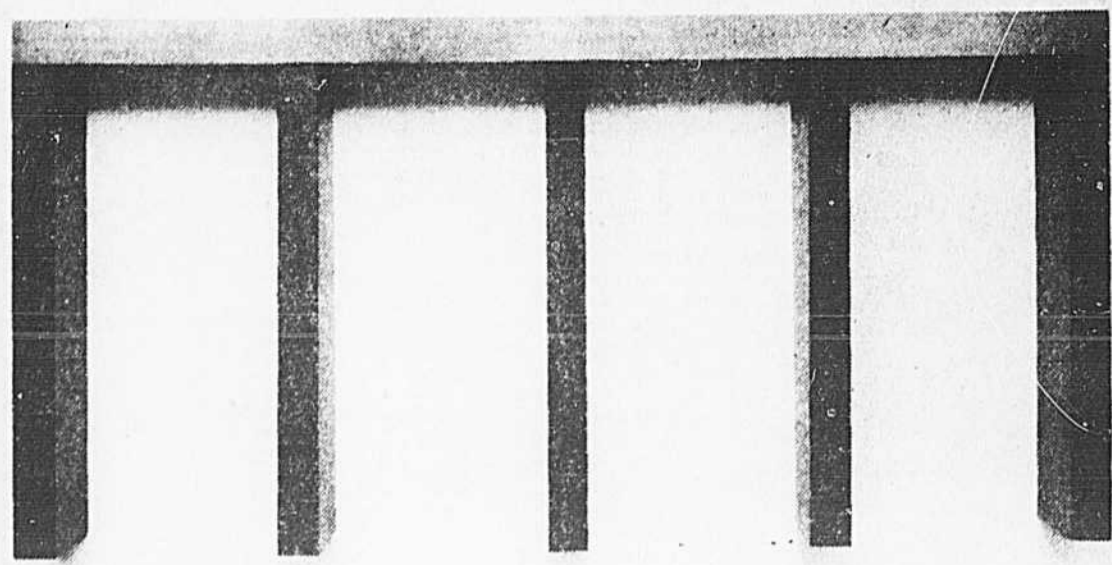
avec **JOSÉ TODARO
JEANINE ROULX
NICOLE BRIARD
MAURICE BAQUET
et SYLVIA PAULE**

**PAUL BONNEAU DIRIGE
L'ORCHESTRE
ET LES CHOEURS**

Gipsy

**UNE OPÉRETTE TZIGANE EN DEUX ACTES,
MUSIQUE DE FRANCIS LOPEZ SUR UN
LIVRET DE CLAUDE DUFRESNE.**

STUDIO
UN ASSOCIÉ DU RESEAU DE TELEVISION



Unités séparées reliées par une barre transversale vide, 1964.

Les objets autonomes de Donald Judd

PAR GILLES TOUPIN

Exposition Donald Judd à la Galerie nationale du Canada à Ottawa, du 24 mai au 4 juillet 1975.

Il FALLAIT s'y attendre: l'art occidental a tellement abusé d'idéalisme et glorifié de fantômes qu'il en est irremédiablement rendu à la phase rebelle. La franche exposition Donald Judd à la Galerie nationale du Canada à Ottawa s'attaque magistralement à tous ces mythes culturels qui font le sous-décalé de notre pauvre culture. Les murailles de la grande tradition sculpturale occidentale sont minées à la base, ses colonnes grecolaines s'effritent peu à peu. Après avoir vu l'exposition de Judd et constaté tout ce que son oeuvre représente pour l'art tridimensionnel de la dernière décennie, il est clair que les choses ne seront jamais plus ce qu'elles étaient auparavant.

L'art naît par contagion. Nous vivons enracinés dans un bain de mythes, épuisés de ce que nous croyons être un chef-d'oeuvre indépassable: oeuvre macro-sainte civilisation. Les points de l'époque engendrent des mythes auxquels on s'accroche comme le noyé au fût de paille. Et ces mythes subsistent selon des facteurs irrationnels. Mais l'authenticité de notre époque, n'est-ce pas plutôt l'absence de toute mythologie tangible et croyable? C'est sans doute ce qui fait de son art un art si isolé et si inefficace.

Pour parler de Judd, il faut parler de Rodin. Il faut voir comment subsiste ce mythe du sculpteur qui insuffle la vie à la matière comme si la matière pouvait vraiment prendre les propriétés de la vie humaine. De Rodin à Giacometti — le néant existentieliste — en passant par les archétypes de Moore et la presque disparition de ces archétypes chez Anthony Caro, impossible de tronquer l'idée centrale de toute cette sculpture: la matière peut être animée et on peut lui donner une signification en

composant avec elle, en l'assujettissant au contrôle d'une échelle de valeurs anthropomorphiques.

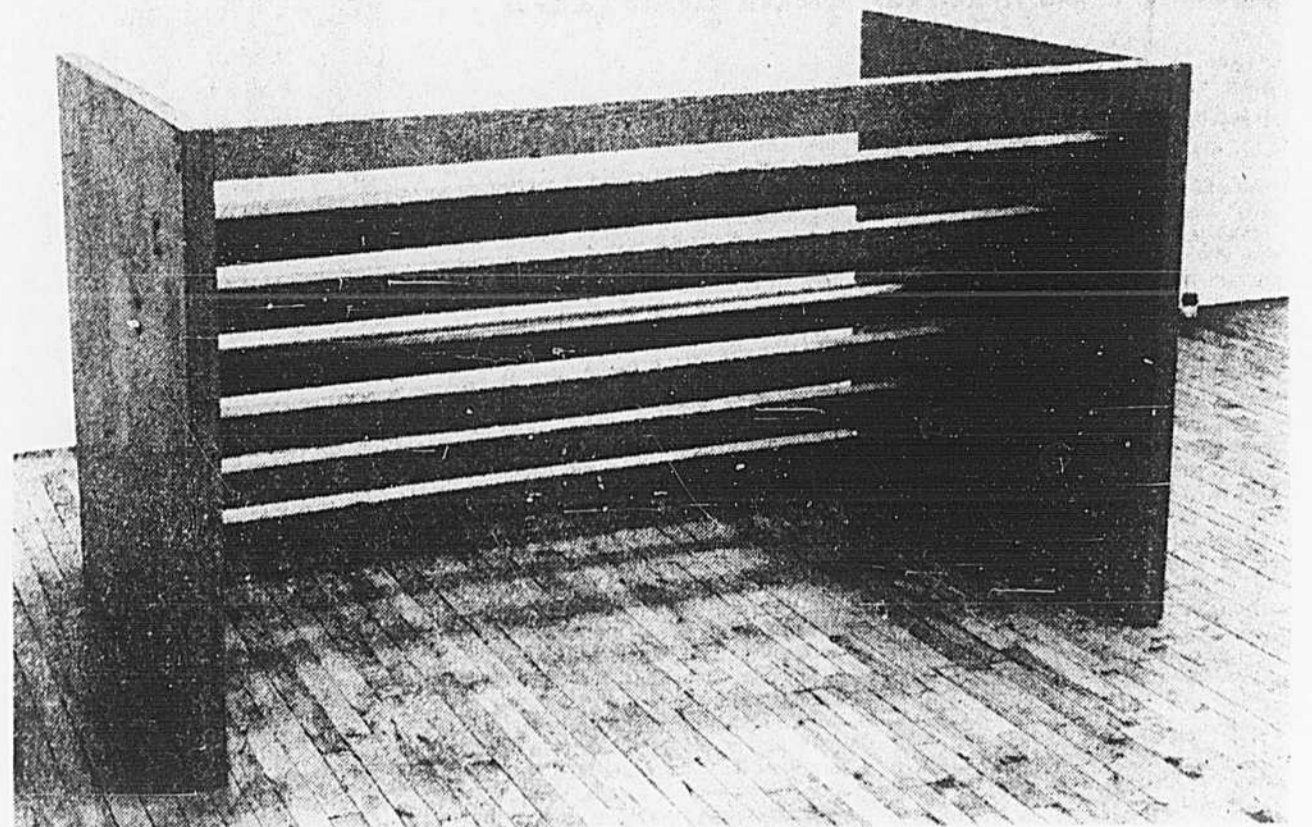
Cette conception importée d'Europe de la sculpture n'était plus possible dans l'Amérique d'après 1946. Écrivant d'art averti, philosophe engagé profondément dans la compréhension de la culture et conscient du rôle crucial de l'existence des mythologies artistiques, Donald Judd cherche à faire un art qui puisse exister en Amérique sans être dépendant des traditions de l'art européen. Il n'est pas le seul à entreprendre les lois anciennes du métier. D'autres font de même: Dan Flavin, Michael Heizer, etc. Américain à cent pour cent, Judd n'alla jamais en Europe avant d'avoir atteint sa maturité artistique. Des ses premières oeuvres, il se défit de l'idée de la sculpture et introduisit le concept de "l'objet spécifique". La sculpture était morte. Mais, par-delà cette mort, l'art de Judd demeurait affirmatif.

Subordonnée à une totalité

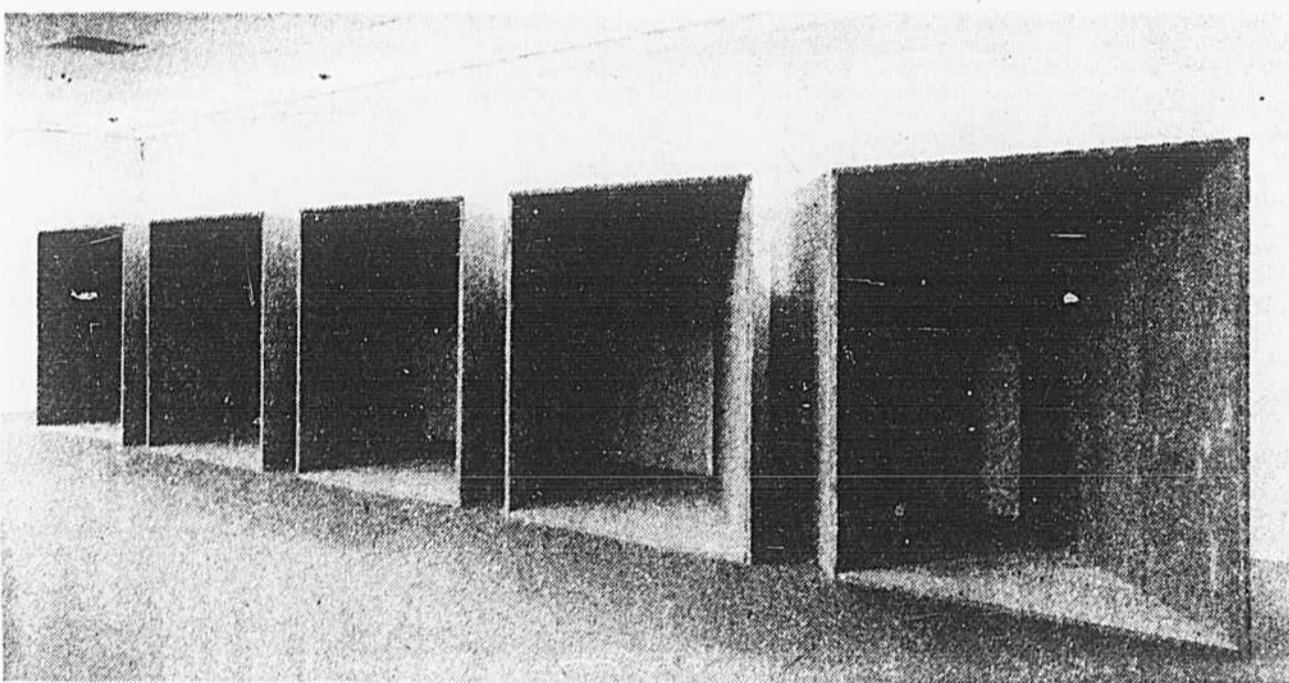
Parcourant les salles de cette exposition où les oeuvres — dans une absence totale d'agressivité immédiate et de prétention — sollicitent une fervente attention, le visiteur s'étonnera de la franchise de la présentation. Rien ne nous est camouflé des erreurs, des hésitations et des incertitudes premières de Judd. Des tableaux de 1960 et 1961 à la netteté des dernières oeuvres en passant par les imperfections de 1962 et 1963 des objets au rouge cadmium, son évolution démontre une progression sensible vers une meilleure définition de ses premières intuitions et vers une plus grande crédibilité visuelle.

Pour Judd, il n'y a aucune raison pour qu'une oeuvre d'art demande plus d'attention que ne le ferait la somme de ses composantes matériel-

les dans toute autre situation. Pour ce faire, la composition traditionnelle est rejetée; l'équilibre entre les parties principales et secondaires de la sculpture traditionnelle est anéanti. Aucune structure hiérarchique ne subsiste. Toute référence au geste, à la forme et au mouvement est exclue. L'oeuvre est subordonnée à une totalité. C'est la perception de l'unité de l'oeuvre



Oeuvre en bois de 1963: le refus de la composition.



Objets conçus pour un site intérieur, 1973.

qui prime chez Judd et non celle du système qui a occasionné cette unité. "Une forme, un volume, une couleur, une surface", écrivait Judd en 1967, "est une entité en soi qu'on ne doit pas dissimuler à l'intérieur d'un tout passablement différent."

Tant de choses nous éloignent d'une perception pure, littérale et sans équivoque d'une oeuvre d'art: tant d'interférences viennent nous renvoyer vers un au-delà de l'oeuvre qui n'est plus l'oeuvre! Notre art s'est sans cesse accommodé de l'ordre naturel des choses, du cosmos et des grandes structures du monde; il a accentué une étrange inappétence envers lui-même au sein du paradis trompeur de l'illusion.

Rien à voir avec l'illusion

Non que Judd n'ait rien à voir avec l'illusion, au contraire, mais il ouvre le champ à de nouvelles perspectives où l'illusion se cache plus profondé-

ment. Son insistance sur la spécificité de l'objet est loin du négativisme d'un anti-illusionnisme systématique. L'art de Judd n'est pas de l'anti-art. L'artiste désire que l'oeuvre n'existe pas en tant qu'une chose parmi d'autres choses, mais bien comme quelque chose qui a son propre mode d'existence spécifique. Cette spécificité est illusionniste parce qu'elle force l'observateur à distinguer l'objet d'art de sa matérialité: matérialité qui possède une échelle de valeurs qui lui est propre.

D'où, il faut bien l'avouer, une énigmatique sensation de négation des possibilités d'une réponse vraiment sentie du spectateur. Ce tout unifié qui sont les récentes sculptures de Judd, cette utilisation du matériel uniforme, cette échelle indéfinie, cette négation de l'illusion ancienne sont autant de contradictions face à toute la conception moderne de contenu. Peu importe la façon avec laquelle on regarde ces objets, l'attention est tou-

jours ramenée sur le fait brut de leur existence immédiate en tant qu'objets actuels. Comment donc alors — et il faut poser la question! — ces objets dépourvus de significations peuvent-ils appartenir à une expérience de l'art?

Évidemment, la formule est crue. Mais la réponse est simple: l'illusion chez Judd a à voir avec les mécanismes culturels complexes qui nous permettent d'abstraire des entités particulières du continuum de l'expérience et de leur donner une valeur "artistique" additionnelle. Une telle sorte d'illusion n'a rien à faire avec le fait de prendre erronément "la peau" des objets spécifiques pour la surface des volumes en s'imaginant un poids là où il y a des matériaux légers. Non, la seule illusion est celle de faire avec des matériaux du commun qui n'ont aucune propension particulière à l'art (dans le sens traditionnel du terme), des "objets spécifiques" auxquels on attribue une valeur artistique.

Un espace réel

Mais revenons l'exposition, ces tout premiers tableaux encore frères de 1960 et 1961: voilà déjà les jeunes sursauts d'un artiste qui, de la peinture linéaire, s'orientent vers des oeuvres dont le seul but était de faire valoir leurs qualités d'objets. Les stratagèmes sont multiples pour arriver à cette fin. Dans une oeuvre de 1961 (no 5), une poêle à frire en aluminium est encastrée au coeur d'une surface noire. Le tableau se doit alors d'être épaissi. Il veut faire valoir ses qualités premières de tableau et se range doucement au sein du monde des objets spécifiques.

La nécessité pour Judd de travailler un espace réel se fait déjà sentir. La tridimensionnalité sera désormais son lot. Dans cette vaste salle du quatrième étage de la Galerie nationale du Canada où se trouvent les oeuvres au rouge cadmium de 1962-1963, tout l'oeuvre de Judd est là, potentiellement. Le problème? développer une composition non relationnelle élaborée autour de la répétition de parties égales.

Le défi est de taille. Même à cela, il ne faut pas longtemps à Judd pour articuler des 1964 et 1965 les premières grandes oeuvres de sa production. Les petites pièces murales horizontales en bois et en aluminium ainsi que le no 21 refusent la procédure habituelle de la sculpture qui consiste à additionner les unes aux autres des pièces hétéroclites et de les composer selon une hiérarchie. D'ailleurs, en 1966, ses progressions horizontales nous laissent percevoir un certain ordre qu'on ne peut véritablement deviner.

Les oeuvres en bois de 1962-63 remplissaient l'espace plutôt qu'elles ne le délimitaient. Lorsque vers cette époque Judd se tourne vers le métal, il inverse cette situation. L'immédiateté perceptuelle des oeuvres est alors due à la nature du traitement des matériaux ainsi qu'aux matériaux eux-mêmes.

Voilà même qu'entrent en ligne de compte divers nouveaux matériaux, tel le plexiglas qui, en plus de clarifier chaque volume intérieur et de distinguer le dessus et le dessous de chaque élément de son devant et de ses côtés, enlève toute possibilité de percevoir les objets comme des contenants animés du bon vieux souffle anthropomorphique.

Les sculptures les plus récentes de Judd sont alors des ensembles de frontières dans l'espace. Le concept archaïque du dedans et du dehors perd ses droits. Toute la matière est concentrée à la frontière entre l'espace du dedans et l'espace du dehors. Il n'y a plus, comme autrefois, d'un côté la matière et de l'autre l'espace. Quand l'équilibre est atteint entre l'évidence du concept et la quantité de matière qui le délimite dans l'espace, l'objet devient vraiment spécifique.

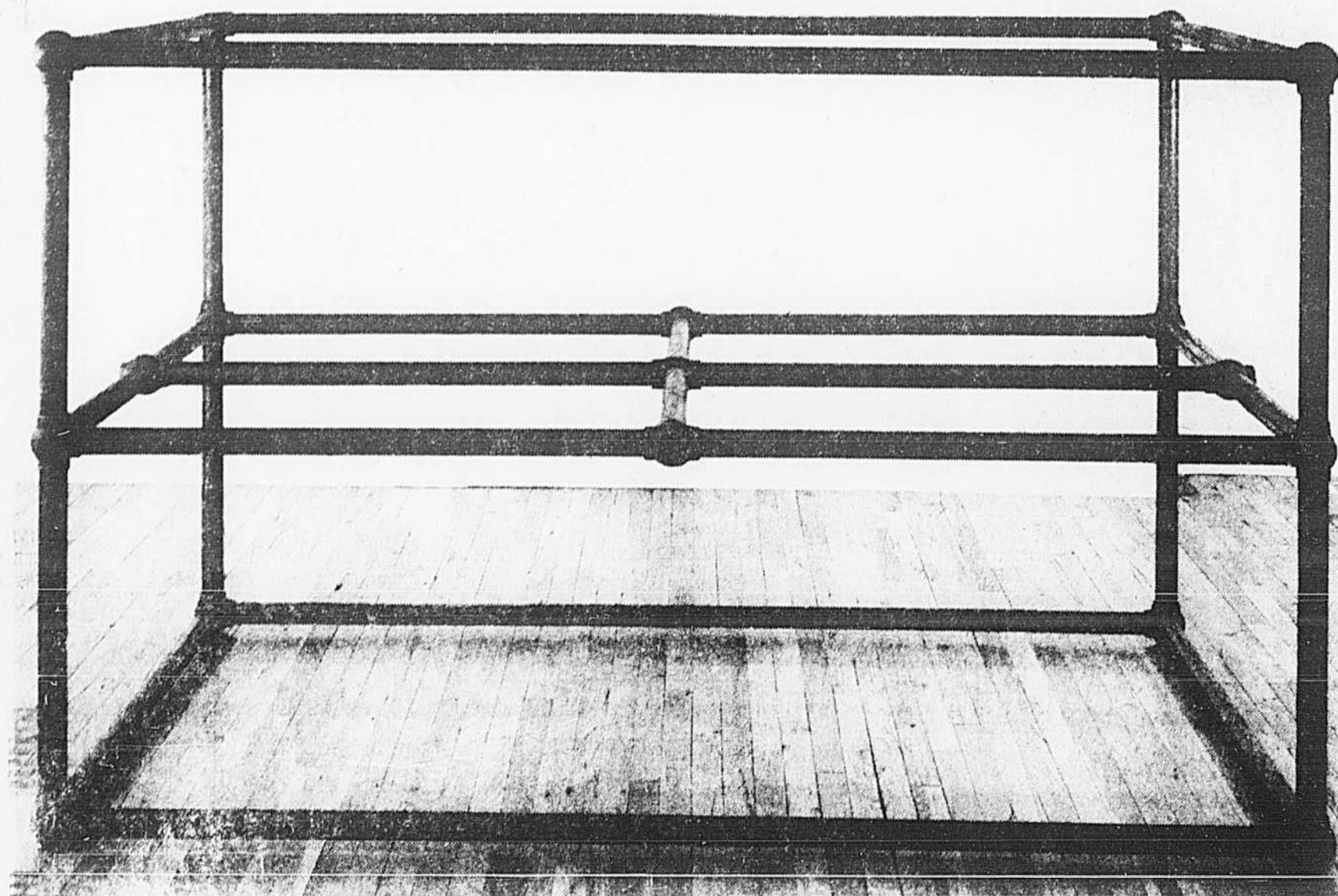
Rien n'est caché

De 1967-68 à 1970, Judd parfait de plus en plus ses oeuvres en augmentant l'échelle et la simplicité de celles-ci. Il ouvre alors ses formes. Roberta Smith écrit dans le précieux catalogue raisonné (\$15,00) qui accompagne la présentation que grâce à cette ouverture des formes les gens peuvent comprendre la structure des oeuvres s'ils voient à l'intérieur de celles-ci. Rien n'est caché au regard; aucun lieu privilégié tronque la perception du tout de l'oeuvre.

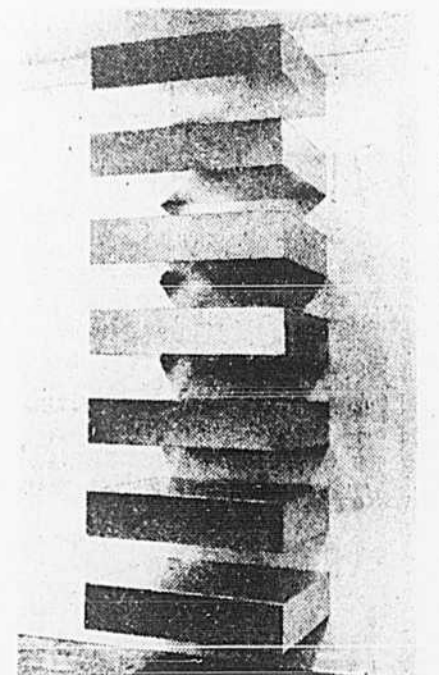
Judd semble aiguë de plus en plus sa conscience de l'espace architectural dans lequel repose ses oeuvres. Ses progressions horizontales et ses "piles" sont en étroite relation avec les murs, le plancher et le plafond du lieu où elles se trouvent. Les six gros cubes en contre-plaqué, ouverts aux extrémités, qui furent exécutés par Judd spécialement pour cette exposition rendent explicite cette relation à l'espace architectural. Ce sont là des oeuvres qui submergent l'observateur tout en conservant leur condition d'objets spécifiques.

Ce qui rend les objets de Judd exceptionnels, c'est la façon dont ils sont appréhendés. On voit clairement, par cette présentation limpide de la Galerie nationale du Canada et grâce au catalogue, l'évolution de l'oeuvre unique (un tout) vers des unités séparées reliées par des barres transversales vides; vers des éléments identiques et répétés, sans relation les uns aux autres pour terminer avec des objets conçus pour des sites intérieurs et extérieurs bien spécifiques.

Cette grande exposition Judd est certes un grand moment dans la vie culturelle de l'Amérique. Qu'elle ait lieu au Canada change bien peu de choses aux valeurs absolues établies par l'artiste face aux désintégrations anxieuses de nos sociétés. Les beaux-arts, après tout, sont finalement devenus un mode idéal d'expérience qui ne réfère à aucune autre valeur qu'à ses propres valeurs.



Oeuvre en métal, refus de la composition non relationnelle.



Une "pile" de Donald Judd, 1966.

Naja Naja au pays qui ne parle pas

VOYAGES DE L'AUTRE COTE, par J.-M. G. Le Clézio, coll. Le Chemin, Gallimard 1975, 310 p.

L'AVANT-DERNIER Le Clézio. Les Géants, nous avait laissé au seuil de l'énigme, seule possible fuite vers la libération de la conscience piégée dans les réseaux hallucinants de la modernité. Avec *Voyages de l'autre côté* l'écriture entraîne l'imagination (ou vice versa) dans les couches voilées, derrière l'apparence des choses. L'écriture de Le Clézio, toujours aussi frénetique, hachée des saccades du souffle, enfle dans les lézardes des formes pour faire sauter les barrières de la perception. Nous sommes happés par le tourbillon de l'homme micro-macro-scopique (obsession fondamentale chez Le Clézio, qui règle toute sa démarche de translocation), nous sommes invités aux voyages, à tous les départs possibles, à toutes les fuites imaginables. Pour entrer dans l'en-dedans du monde, il ne suffit que d'imager en imaginant. La conscience soulève les pans de la réalité pour enfoncer l'être dans la transparence possible. Le Clézio en recherchant "une porte de sortie" la retrouve par tout, c'est-à-dire dans l'esprit disposé à l'invasion de la sur-sous-réalité. Doit-on voir dans le nom même de son personnage principal, Naja, un rapprochement avec la Nadja de Breton et même identifier sa recherche dans l'axe des Vases communicants? Car il s'agit bien de ce transport entre le réel et la fiction et de l'un signifiant l'autre. Le texte serait le lieu de la percée, du déluge matriciel envahissant la conscience. Le rêve débordé jusqu'à noyer la réalité. La médiation féminine (la contemplation, l'anima) aura fait basculer la surface du monde, de la matière et des signes pour laisser s'échapper l'interdit nourricier.

bien, c'est bien." Ce continent incrusté au cœur de l'autre, de l'apparent, sous "l'emballage du monde" c'est celui du silence, de la perte de conscience, finalement celui de la contemplation.

Ne rien avoir

"Quand tu veux être dans le pays qui ne parle pas, il ne faut rien avoir. Il faut faire le vide dans la tête, le vide dans ton corps. Il y a encore des mots dans la moelle des os, dans les tibias, dans la colonne vertébrale. Ils sont tenaces, ces animaux-là. Il faut les expulser, vite, vite, ou Naja Naja va s'enfoncer encore plus loin dans son pays muet, et on aura complètement perdu sa route."

L'odyssée de la régression, sur l'océan de l'imagination, afin de décoder les sens du monde en arrachant les signes, en lisant les tatouages hiéroglyphiques de la matière muette: arriver au corps, voilà la quête qui se poursuit tout au long du texte. On cherche les corps silencieux, les corps-matière, le langage sans la médiation des codes, parvenir à l'instinct moléculaire.

"Le pays silencieux, c'est aussi le pays de soi-même, celui qui permet d'entrer dans ton ventre et de vivre caché. On est seul, et on n'est pas seul. Il n'y a pas de pays sans Naja Naja, c'est elle qui a tout fait, tout inventé."

L'écriture devient un scalpel à double tranchant, qui perce et unifie l'extérieur et l'intérieur.

Dans ce grand voyage pluriel, seront traversés successivement: le soleil, les bruits, la pluie, le vent, la tornade, les rêves, les noms, les signes, l'horizon lointain, tout ce qui existe "il y a tellement de choses pour partir, tout le temps", toute la nature et tous les systèmes codés seront ainsi enfilés, les uns derrière les autres, laissant Naja Naja libre de s'enlever où elle veut. Nous sommes dans le règne de l'imagination pure qui réussit à matérialiser son utopie par la conscience atomique. L'être se désintègre et se réintègre à volonté.

L'itinéraire fou de Naja

Naja, le guide, le "gourou chiotien" qui envoie la glaive de la connaissance dans la chair imaginaire, entraîne, Alligator Barks, Louise, Sursum Corda, Gin-Fizz, Yamaha et Léon dans un périple mythologique qui sert à découvrir la fissure qui se retrouve partout. Tous mus par la quête de liberté et convaincus que Naja Naja peut les guider, ces figures mythiques vivent en rêve: celui de croire en l'utopie qui s'imagine en passant "de l'autre côté" d'eux, les chassant d'eux-mêmes, de leurs corps, de leur monde, et qui les orientent vers le cœur unificateur de la matière extasiée.

"Il y a des chemins dans tout. Il n'y a pas de frontières. Quand tu dors, tu rêves, et quand tu es éveillé, tu rêves encore."

Voilà la découverte, voilà Naja, la médiation vers le recouvrement du rêve. La féminité organique de l'univers entraîne la conscience dans l'enfouissement matériel matriciel à travers les pays où l'on ne parle pas.

"Entendez-vous le murmure du torrent dans la montagne? Là est l'entrée."

Et voilà que Le Clézio suspend encore l'énigme.

Denis BACHAND (collaboration spéciale)

les best-sellers de la semaine

1 AINSI SOIT-ELLE	Benoîte Groult	Grasset	4
2 LES FORCES DE LA VIE	Martin Gray	Laffont	3
3 NEMESIS MEDICALE	Ivan Illich	Le Seuil	3
4 DECOUVREZ VOTRE PERSONNALITE	Y. Léger	La Presse	1
5 POISSONS ET FRUITS DE MER	Berthe Sansregret	L'Homme	5
6 COMMENT NOURRIR SON ENFANT	L. Lambert-Lagacé	L'Homme	1
7 S'AIDER SOI-MEME	Lucien A. Auger	L'Homme	11
8 LE CHENE ET LE VEAU	Alexandre Soljenitsyne	Le Seuil	3
9 LE SYSTEME METRIQUE	A.T. Shapiro	La Presse	2
10 VIVRE C'EST VENDRE	Jean-Marc Chaput	L'Homme	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies par écrit, par les librairies participantes de l'Antenne (Québec), Ducharme, du Richelieu (Saint-Jean), du Scorpion (Laval), Dussault, Guindon, L'Assemblé (Lévesque), L'Éclair (Joliette), Raffin, Régionale (Chicoutimi), Scorpion-Langelier, Servidec et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Poésie: deux poupées gonflables chez Seghers

L'ANNEE POETIQUE 1974, Editions Seghers, Paris, 1975, 303 pp.

T. S. ELIOT, par Helen Gardner, Editions Seghers pour la traduction française, 1975, 205 pp.

UNE ANTHOLOGIE de poésie de l'année 1974, un essai critique sur la poésie et le théâtre de T. S. Eliot. Les deux sont publiés chez Seghers. J'ai peut-être là le lieu de questionner tout cet ensemble du "phénomène littéraire": des écrivains, des textes de fictions, un texte de critique, une maison d'éditions. Il y a aussi moi, le lecteur. Le parti pris de Seghers dans l'ouverture — c'est le nom donné à la préface qui n'en est pas une — m'y oriente, en tout cas y reconnaît mon droit: "la vraie vie" commence aussi dès la critique de ces lignes."

Une centaine d'écrivains d'expression française, "les nouveaux venus" et quelques "poètes illustres" comme Pierre Emmanuel, Henri Michaux ou Saint-John Perse, comme l'indique le dépliant publicitaire, apparaissent sans ordre,

si ce n'est par l'ordre alphabétique. "Poètes sacrés, poètes adultes, nouveaux venus, tous y contribuent". Un fait est certain: le lecteur est complètement coupé de tout le contexte socio-politique de la plus grande partie de cette production littéraire, il est coupé d'une partie des conditions matérielles de ces écritures. La présélection de Jean-Paul Séguin n'opère sur aucun critère scientifique explicite, tous les textes sont présentés comme s'ils avaient une essence propre. Le lecteur est au moins assuré qu'y sont réunis les meilleurs textes, "sans souci d'écoles ou de modes". Mais meilleurs comment, pourquoi, pour qui?

L'être écrivain

La construction de l'anthologie obéit à une conception humaniste de la littérature. L'écrivain est un être mystérieux, presque anonyme, individuel. Dans Tables d'orientations au travers des éditions et rééditions, à la fin de l'anthologie, il y a bien quelques indications de la pratique sociale de certains poètes, mais le lecteur as-

siste plutôt à une lutte d'éditions, à un dépistage du dernier "poète en vue". En général, les textes suffisent, se suffisent à eux-mêmes, parlent sans leur producteur. Il est à peu près impossible pour le lecteur de faire des liens précis sinon uniquement formalistes entre les textes québécois, par exemple, de François Charron, de Roger Desroches, d'André Roy et de Denis Vanier, et les autres textes s'il ne connaît pas quelque peu la pratique de ces écrivains. Dans ces conditions, le texte est masqué au lecteur dans beaucoup de ses éléments de transformation. L'anthologie de Seghers fabrique une lecture stérile, perpétue une tradition littéraire qui vole le lecteur dans son rapport au texte.

Je ne suis pas contre l'objet qu'on appelle anthologie, je suis contre une anthologie qui ne tenterait pas d'une part, de faire le lien entre le texte et son producteur et sa pratique et d'autre part, de tenter le lien entre les différents textes. Liens nécessaires pour assurer la complémentarité et la confrontation des textes sélectionnés. Le lieu d'une anthologie serait peut-être moins le lieu de renouer "avec la tradition des Poèmes de l'année" que le lieu de réunir les différents rapports de force transformatrice des textes.

Sans ces conditions, l'anthologie de Seghers dans sa préparation et sa construction, récupère souvent ce

qui questionne dans ces textes, elle permet aussi en même temps que se représentent des textes qui ne questionnent à peu près pas. Ce que cette anthologie tente de faire ressortir, c'est, pour reprendre ses propres mots, "l'étonnante diversité des sensibilités et des inspirations". Elle s'en prend au sort de la poésie dans notre société: "celui d'une poupée gonflable" mais elle n'en utilise pas moins les stéréotypes de cette même société: la couverture est des plus commerciales avec son imagerie, son lettrage et même ses couleurs.

Un peu de gaz

Le texte de critique, T. S. Eliot de Helen Gardner, n'échappe pas à une inefficacité généralisée. Il faut d'abord dire que c'est une réédition d'une étude qui date de 1949. On peut y retrouver toute la typologie d'une critique littéraire pour manuels destinés à l'enseignement de la littérature, genre Lagarde et Michard: le poète est un être élu, il possède "un don naturel pour les formules mémorables", son texte est bien sûr un chef-d'œuvre traité "avec cette autorité pleine d'imagination que nous appelons originalité". Helen Gardner parle de Chaucer, un poète anglais du quatorzième siècle, "mais la "divine fluidité" de Chaucer, le fait qu'il parvient à créer le vers héroïque anglais en marquant la noblesse de la ver-

sification italienne aux rythmes du discours anglais son sens infaillible de la mélodie verbale... l'union dans sa poésie de la grâce et de la force..."

J'ai l'impression d'entendre un vieux professeur universitaire qui a oublié avec les années de remettre en question la pratique et les discours de son enseignement. Helen Gardner reproduit dans son étude une critique élitique, mystificatrice qui occulte toute la fonction sociale des textes de Eliot. Apparemment neutre, cette étude n'en demeure pas moins un masque de propagande idéologique et de sélection sociale.

Avec ces deux volumes, les Editions Seghers n'autorisent en rien les ruptures et les dépassements de la poésie et de la critique modernes. Ce n'est rien qu'un peu plus de gaz dans les "poupées gonflables".

Réjean JACQUES (collaboration spéciale)



Nous vous invitons cordialement à célébrer avec nous "L'univers qui nous enveloppe" une exposition de oeuvres de dessins et de plans, tableaux, sculptures, gravures originales, échantillons, lapiscrises, Art Escamou.

du 4-21 Juin 1975

à l'occasion de l'inauguration de

La Galerie Shayne

447, avenue Robitaille, Montréal, Québec

Fermé le lundi, mardi et samedi, de 10 à 17 heures

En hommage à Guy Viau (1920-1971)

La Galerie Gilles Corbeil présente

25 dessins de

GUY VIAU

Vernissage mardi 3 juin à 20 h 30

galerie gilles corbeil,

2165, rue Crescent 844-7147

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI

10h à 17h30

PEINTURES ORIGINALES DE

SUZANNE ROUSSIL

ET AUTRES PEINTRES

A prix populaires

GALERIE D'EXPOSITION

Unique à Montréal

Heures d'affaires:

Lun., mar., merc.: 3 h à 7 h p.m.

Jeu., ven., sam.: 3 h à 10 h p.m.

2356 est, rue Bélanger 728-6991

Près de Des Écores

FOYER DES ARTS EATON

9^e ÉTAGE, CENTRE-VILLE

La Fondation du

Coeur du Québec

présente

une vente aux enchères

de créations de peintres et

de sculpteurs canadiens

Exposition jusqu'au

Mardi 10 juin

EATON

ALVAR

(Lithographies)

galerie

robert

rouillier

du 24 mai au 7 juin

1370 ouest, rue Notre Dame 935-7565

ENCADREMENT

NOTRE SPECIALITE

MOULURES METALLIQUES

TABLEAUX — GRAVURES

GALERIES

PLACE ROYALE

Nouvelle adresse:

296 ouest, rue Saint Paul

Vieux Montréal 288-5820

LUNDI-VEND. de 9 h à 7 h p.m.

SAMEDI 9 h à 5 h p.m.

Galerie d'Art Les Deux B

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

CHASSEZ VOUS LES NOUVEAUX

114-427-5018 (le mardi) 787-3459

LÉON BELLEFLEUR

Gouaches récentes

GALERIE L'Apogée

37, rue de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts

PIERRE GENDRON

Tableaux 1973, 1974, 1975

jusqu'au 16 juin

Ouvert tous les jours (514) 227-3229

LA GALERIE DU LONG-SAULT

C.P. 390, Saint-André E.

Comte d'Argenteuil

Tel.: (514) 537-3735

gildo BARTOCCI graveur

DU 1^{er} AU 25 JUIN 1975

VERNISSAGE — SAMEDI, LE 31 MAI DE 15 h à 17 h

Tous les jours de 14 h à 22 h (sauf le mercredi)

EXPOSITION

ANDRÉ L'ARCHEVÊQUE

jusqu'au 12 juin

galerie

bernard

desroches

1194 ouest, rue Sherbrooke

Tél.: 842-8648

EXPOSITION

PIERRE CORNELLIER

JUSQU'AU 14 JUIN

Vernissage samedi 31 mai à 16 h

bourguignon +

1012A OUEST, RUE LAURIER 271-7190

HELEN DE SILAGHI

Peintures cosmiques

Jusqu'au 10 juin

LUDO POLLAK

Peintures naïves

1430 ouest, rue Sherbrooke

Tel.: 845-4361

933-9877

Du lundi au samedi

9h30 à 17h30

EXPOSITION

"BUILD-UP"

Série 3 — 1975

de

GILLES BOSSE

Jusqu'au 10 juin

SOCIÉTÉ DES ARTISTES

PROFESSIONNELS DU QUÉBEC

845-1739

SIGNAL

4545 ST-DENIS MTL

Marlborough Godard

MARCA-RELLI

Oeuvres récentes

DERNIER JOUR

1490 ouest, rue Sherbrooke

Montréal 109 — 931-5841

EXPOSITION

E.J. HUGHES HANS SCHLEEH

J.W. MORRICE VILALLONGA

OUVERT DE 9 À 5 H 30 SAMEDI 9 À 5

FERME DIMANCHE

DOMINION GALLERY

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans

la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1430 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

GALERIE "L'Art français"

présente

les techniques multiples:

D'ANDRÉ PELLETIER

Les serigraphies de:

LAUREAT MAROIS — ANTOINE DUMAS

ALFRED PELLAN

370 OUEST, AVENUE LAURIER, 277-2170

FERME LE LUNDI

GALERIE

1640

Gravures

Canadiennes et

Internationales

EVA LANDORI

OEUVRES RÉCENTES

DU 2 AU 21 JUIN

1445 Crescent, Montréal 107 284-3112



CFOR 92.5 CKMF 94.3
 CBM 95.1 CJFM 95.9
 CKVL 96.9 CHOM 97.7
 CHRC 98.1 CBF 100.7
 CHLT 102.7 CFDM 104.3
 CFLG 105.7

10:00 CBF Gravures immortelles
 Symphonie no 2 (Rimsky Korsakov), Orch. de Radio-Canada, dir. Ivanov. Six mélodies russes: Irina Arskipova, mezzo-soprano.

10:30 CBF La musique et les jeunes
 De Québec: Odette Chabot, leune chanteuse.

11:00 CBF Chronique du disque
 Invité: Michel Chion, compositeur, membre du Groupe de Recherches musicales de Paris; Œuvres de Chion. Frescobaldi, Praetorius et Parmegiani.

12:00 CBF Jazz au libre
 Quatuor Sadik-Hakim.

12:30 CBF Les Jeunes artistes
 De Québec: Guy Carmichael, cor.

13:00 CBF L'heure du concert
 Concerto pour orchestre (Piston); Orch. de Radio-Canada, dir. Strickland. Concerto no 4 (Beethoven); Emil Gilels, piano.

14:00 CBF L'Opéra du samedi
 "Les Troyens" (Berlioz); Marilyn Horne, Nicolai Gedda, Shirley Verrett, dir. Prétre.

15:00 CBF Prélude au soir
 Concerto pour violon (Barber); Robert Gerle. Sonate pour violoncelle et piano (Hussein); Zana Nelsova et John Newmark.

17:00 CBF Entretiens
 "La Science et l'avenir de l'humanité"; Invité: Louis Leprince-Ringuet.

18:00 CBF New Records
 Œuvres de Mozart, D'Albert, Crussell, Oscar Strauss, Schubert, Schumann, Wolf, etc.

DIMANCHE 1er JUIN

9:05 CBF Méliès
 De Toronto: Louise Roy, soprano; Œuvres de Beethoven, Paladine, Dvorak, Gershwin, etc.

13:00 CBF Orchestre de chambre de Québec
 Dir.: François Bernier, Louise Delisle, piano. Concerto K. 48

13:00 CBF CBC Vancouver Chamber Orchestra
 Dir. John Avison. Symphonie no 55 (Haydn) et Symphonie no 2 (Beethoven).

14:00 CBF Airs d'opéra
 Extr. de Lakmé (Delibes); Joan Sutherland, Gabriel Bacquier, Alain Vanzo.

CBM Afternoon Concert
 Œuvres de Beethoven, Shostakovich, Kodaly et Grandjany.

CBF Musique de chambre
 Sextour pour piano et vents (Poulenc) et Concerto pour piano et vents (Rieger); Frank Glazer, piano, et Quintette de New York.

14:30 CBF Musique de chambre
 Sonate en si bémol mineur (Respighi); Vladimir Weisman, violon, et Eleanor Hancock, piano.

(Cette émission est retirée de l'horaire)

DIMANCHE

9:30 **7 A communiquer**
 10:00 **7 Les P'tits Bonshommes**
 10:30 **7 C'était le bon temps**
 12:55 **7 10 La Route des pionniers**
 13:00 **7 10 Read Runner**
 13:30 **7 10 Passeport**
 14:00 **7 10 Le Père Archaïque**
 14:00 **7 10 Sports Spec**
 15:00 **7 10 Ciné-famille**
 "Opération frère cadet" * 1/2 - It. 1967. Film d'espionnage de A. de Martino avec Neil Connery, Adolfo Celli et Daniela Bianchi. — Un jeune médecin est mêlé à une affaire d'espionnage. (2h.)

17:00 **7 10 Mini-mag**
 18:30 **7 10 Les Monstres**
 00:00 **7 10 Sans pantouffles**
 Cette émission est retirée de l'horaire)

LUNDI

10:00 **7 Les Beuts d'chou**
 10:30 **7 10 Bonjour Montréal**
 10:30 **7 10 Sans détour**
 11:00 **7 10 Bonjour l'été**
 11:00 **7 10 A votre service**
 Anim.: Roger Delorme

11:30 **7 10 Pour vous mesdames**
 12:00 **7 10 Les Beuts d'chou**
 12:30 **7 10 Pour vous mesdames**
 13:00 **7 10 Ciné-lundi**
 13:00 **7 10 Ciné-vacances**

CHOIX D'ÉMISSIONS

14:00 CBF-FM — L'Opéra du samedi
 "Les Troyens" de Berlioz, avec l'Orchestre symphonique de Rome.

19:00 CBF-FM — Entretiens
 "La science et l'avenir de l'humanité", une interview avec Louis LePrince-Ringuet.

19:30 (2) (3) LC (9) C (9) NC (15) (17) — "Cris et Chuchotements"
 Ce film a la réputation d'être le chef-d'œuvre d'Ingmar Bergman et c'est une réputation méritée. Avec Ingrid Thulin, Liv Ullman, Harriet Anderson et Kari Sylwan. Il a été tourné en 1972.

21:00 (4) (5) (6) — Ginette Reno with Love
 Si vous aviez raté ce spécial de Ginette enregistré à Toronto, c'est le moment de vous reprendre. Elle y est, comme toujours, très bonne.

22:00 (4) (5) (6) — The World of Gilbert & Sullivan
 Les Anglo-Saxons raffolent des opérettes de G & S qui, lorsqu'elles ont été créées, s'attaquaient à l'ordre établi. Ce soir: "H.M.S. Pinafore".

DIMANCHE

9:00 CBF-FM — Carrefour 75
 C'est la journée internationale de la femme et un colloque a lieu à Québec sur le sujet. Il est diffusé en direct jusqu'à midi, et de 14h à 17h. Le thème général est: la femme agent de changement.

11:30 (2) (3) (9) (11) (13) — Prélude
 Début d'une nouvelle série consacrée à la rencontre de jeunes musiciens canadiens. Aujourd'hui: la violoniste Madeleine Mercier.

12:00 (2) (3) (9) (11) (13) — La Semaine verte
 Parmi les sujets, un d'importance pour les jardiniers amateurs: l'entretien du potager.

17:00 (2) (3) (9) (11) (13) — Les Religions et l'homme
 Première d'une série de huit émissions sur les grandes religions. Aujourd'hui: l'Islam, une approche historique et géographique. Une co-production de la RAI et de l'ORTF.

18:00 (2) (3) (9) (11) (13) — Action santé
 Première d'une série d'émissions sur l'art d'être en forme. Aujourd'hui, ceux qui ne le sont pas, "Les Sédentaires" et leur besoin de conditionnement physique.

18:00 (4) (5) (6) — The Wonderful World of Disney
 Une reprise sur les migrations d'animaux.

19:00 (2) (3) LC (9) C (9) NC (15) (17) — Sur 2 ou 4 pattes
 "L'été des Esquimaux": documentaire sur les oiseaux qui passent l'été dans la toundra de la baie d'Hudson. Egalement un reportage sur l'île Cousin dans les Seychelles, un refuge d'espèces animales.

19:30 (2) (3) (9) (11) (13) — Les Beaux Dimanches
 "Soirée hongroise": un échantillon des émissions présentées à une télévision que l'on connaît peu, celle de la Hongrie. Avec une speakerine de l'a-bas. Films d'animation, ballet, dramatique.

21:00 (4) (5) (6) — "The Private Life of Henry VIII"
 Début d'une rétrospective des films d'Alexander Korda qui se poursuivra durant les semaines à venir. Le film d'aujourd'hui met en vedette Charles Laughton, Elsa Lanchester et Robert Donat et a été tourné en 1933.

LA SEMAINE DES CINÉPHILES

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (1700, Saint-Denis, entrée sud. Entrée libre).

Cette semaine: acquisitions récentes.

Lundi 19h. "Gloire à Félix Tournachon" de Michel Boschet et André Martin. France. 19h15: "L'invention" de la photographie, de Michel Boschet et André Martin, France. 19h30: "Valse à trois", de Fernand Rivard, Québec, 1974. 21h15: "Québec Love", des productions Québec Love, Québec, 1973. Animation. 21h18: "Je suis moi", des productions Québec Love, Québec, 1974. Animation. 21h25: France. 19h15: "L'invention" de la photographie, de Michel Boschet et André Martin, Grande-Bretagne, 1955. Ani-

tion. 21h35: "Rotterdam, port d'Europe", de Joris Ivens, Hollande, 1966. 21h50: "La brûlure des mille soleils", de Pierre Kast, France, 1965. 22h05: "Grey Owl's Strange Guest", Canada, 1945. 22h14: "Les enfants du Néant", de Michel Brault, France, 1968.

MARDI: 19h. "L'optimiste et le pessimiste" de Zlatko Grgic, Yougoslavie, 1974. Animation. 19h08: "10 Mini-Cats de Zlatko Grgic, Yougoslavie, 1974. Animation. 19h18: "La bataille de Kersents", de Ivanov Vano, U.R.S.S., 1971. Animation. 19h28: "Early Edison Films", USA, 1895-1905. 19h38: "Mon amour, mon amour", de Nadine Trintignant, France, 1967. 21h15: "Essai à la mille", de Jean-Claude Labrecque, Québec, 1970. 21h23: "Portugal 25 avril", France, 1974. 22h10: "Seul ou avec d'autres", de Denys Armand, Denis Héroux et Stéphane Venne, Québec, 1965.

MERCREDI: 19h. "Ils étaient neuf célibataires" de Sacha Guitry, France, 1939. 21h15: "La rose", de Piotr Szpakowicz, Pologne, 1973. Animation. 21h25: "Autopsie" de Ryszard Czekal, Pologne, 1973. Animation. 21h34: "Oh! Oh!", de Bronislaw Zeman, Pologne, 1973. Animation. 21h40: "Pattes blanches", de Jean Grémillon, France, 1948.

JEUDI: 19h. "Alice Cans the Cannibal", de Walt Disney, USA, 1924. Animation. 19h08: "Voyage to Next", de John et Faith Hubley, USA, 1974. Animation. 19h18: "Les comédiens", de George-Wilhelm Pabst, Allemagne, 1941. V.o.s.-f. 21h30: "Sunshine" de Varclav Bedrich, USA, 1960. Animation. 21h40: "My Darling Clementine", de

Jiri Brdecka, USA, 1960. Animation. 21h50: "Le grand noceur", de Luis Buñuel, Mexique, 1949.

VENDREDI: 19h. "La grande corvée", de Jean Saulnier, Québec, 1974. 19h27: "Alexandre Nevski", de S.M. Eisenstein, U.R.S.S., 1938. 21h25: "A Close Call", (série Aesop's Fables) de John Foster et Harry Bailey, USA, 1930. Animation. 21h32: "The Outposts", (série Mutt & Jeff) de John Foster et George Ruffe, USA, 1916. Animation. 21h35: "Bobby Bumps Before and After" de Earl Hurd, USA, 1916. Animation. 21h39: "Le bel âge" de Pierre Kast, France, 1959.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (1455 ouest, boul. de Maisonneuve, salle H-10. 75 cents).

Aujourd'hui à 19h: "Pandora and the Flying Dutchman", d'Albert Lewin, E.-U. 1951. A 21h: "The Living Idol", d'Albert Lewin, E.-U. 1957.

Demain à 15 h: "Triumph of the Will" de Leni Riefenstahl, All. 1934-36. à 19h: "Le baron fantôme", de Serge de Poligny (dialogues de Jean Cocteau), France 1943. A 21h: "Le puritain" de Jeff Musso, France 1938.

GOETHE-INSTITUT MONTREAL (Place Bonaventure, entrée LaGauchetière et University. Entrée libre).

Demain à 20h30: "Das Falsche Gewicht", de Bernhard Wicki, RFA 1971.

VIDÉOGRAPHIE (1604, Saint-Denis. Entrée libre). Tous les jours sauf vendredi, à 20h: "Tatou compris". A 21h: "Le magra".

Mateus Rosé
 Un vin pour toute occasion.

Vendu partout au Canada par Les Distilleries Schenley du Canada Ltée.

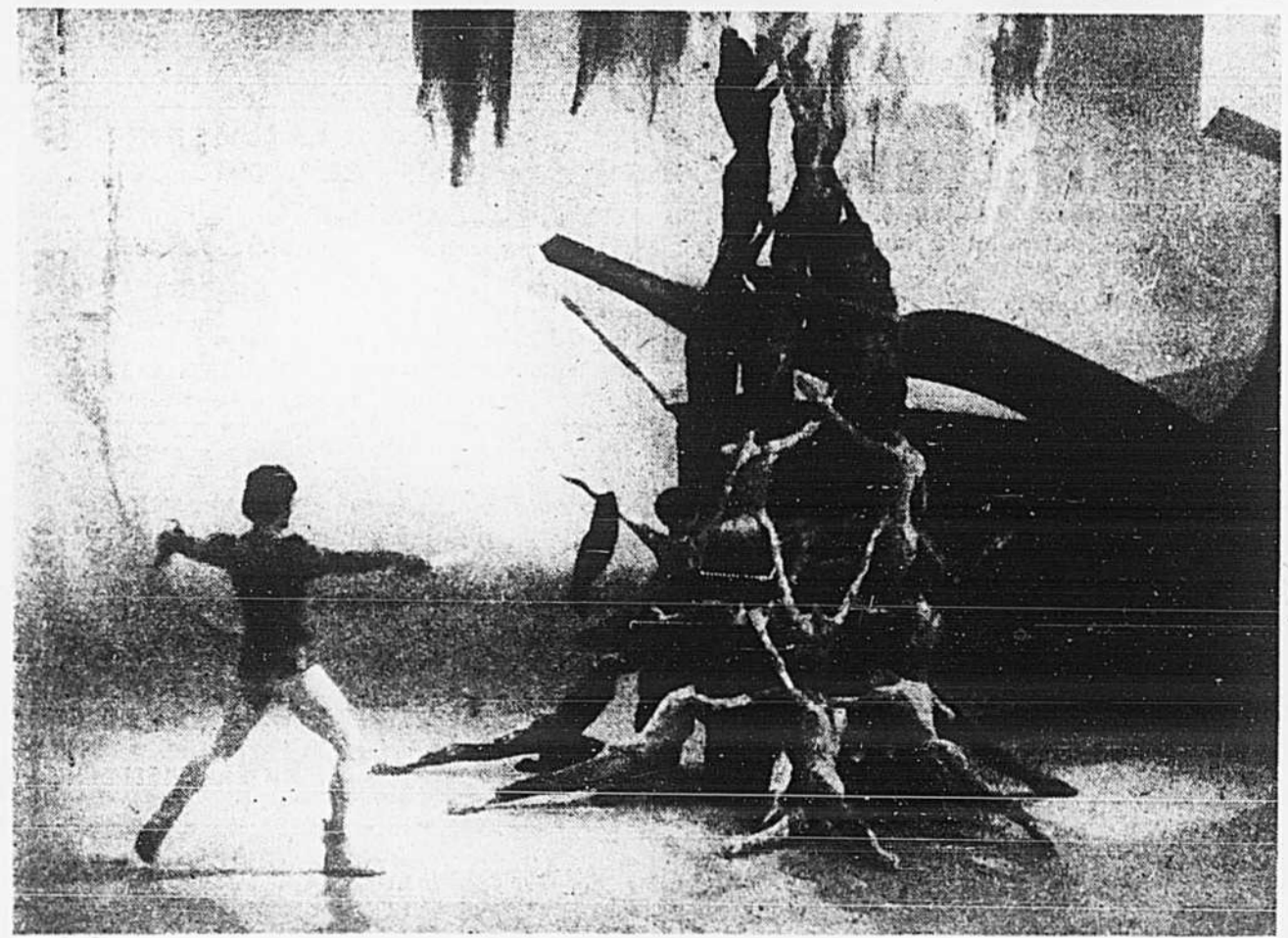
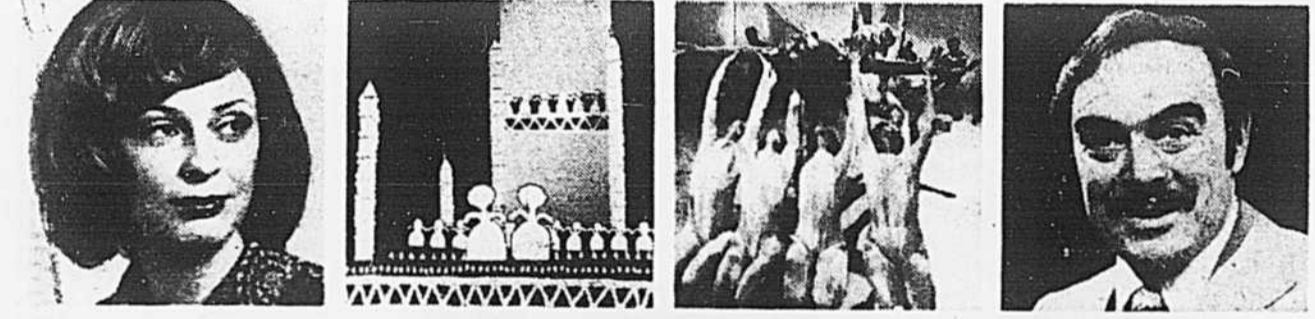
Les Beaux Dimanches Soirée hongroise le 1er juin à 19h30

L'an dernier, le Service des relations étrangères de Radio-Canada présentait une Soirée polonaise. Cette année, il invite la Hongrie. Zsuzsa Berkés, une speakerine de la Télévision hongroise, anime cette soirée en compagnie d'Henri Bergeron.

Les deux animateurs présentent: *le Cirque Alfonso, Pantouffles, la Saint-Sylvestre, Pinceaux hongrois, les Brodeuses, Papillon, Ex Antiquis et le Prince de bois.*

Un programme pour tous les âges et tous les goûts car il va du dessin d'animation au dramatique en passant par le documentaire, la musique classique et la musique légère.

Coordonnatrice de la Soirée hongroise à Montréal: Lorraine Lavigne.



A la télévision de Radio-Canada

LA RADIO DES GRANDS ÉVÉNEMENTS

Les délégués des quatre pays membres de la Communauté — France, Suisse, Belgique et Canada — se réuniront à Montréal du 2 au 7 juin.

Sur les ondes de «la radio des grands événements», plusieurs émissions d'une qualité remarquable apporteront aux auditeurs un portrait sonore de la radio comme on l'entend dans quatre pays de la francophonie. La semaine radiophonique met à l'affiche des animateurs réputés, fantaisistes, musiciens, savants, journalistes et commentateurs, tous à la fine pointe de la radio vivante.

CBF-690 et CBF-FM/100,7 la radio des grands événements célèbre le 20e anniversaire de la Communauté radiophonique des Programmes de Langue française

Lundi 2	CBF-690	10h à 11h à l'Antenne 14h à 16h Tournesol Jacques Pradel (France-Inter)
Mardi 3	CBF-690	10h à 11h à l'Antenne 14h à 16h Tournesol Jacques Pradel (France-Inter) 20h à 22h Soirée de l'humour Marc Favreau (Sol) (Canada) Roland Dubillard et Claude Piéplu (France) Julos Beaucarne (Belgique) Bernard Haller (Suisse)
Mercredi 4	CBF-690	10h à 11h à l'Antenne 14h à 16h Tournesol Jacques Pradel (France-Inter)
Jeudi 5	CBF-690	10h à 11h à l'Antenne 14h à 16h Tournesol Jacques Pradel (France-Inter)
Vendredi 6	CBF-690	8h à 9h Journal parlé à quatre voix 10h à 11h à l'Antenne 14h à 16h Tournesol Jacques Pradel (France-Inter)
	CBF-FM/100,7	18h à 20h Dialogue (science de l'homme) Fernand Dumont (Université Laval) ou Henri Desroches (Ecole pratique des Hautes Etudes, Paris) (science humaine) Roger Pilaudin, animateur
Samedi 7	CBF-FM/100,7	9h à 10h30 Colloque sur l'évolution de la musique au cours des 25 dernières années Henri Pousseur, Belgique François Bayle, France Franz Walter, Suisse Sergo Garant, Canada Gilles Tremblay, animateur

Du 2 au 7 juin

on est bien à **CBF et CBF-FM**

RESTAURANTS

EN GRAND SPECIAL POUR LE MOIS DE JUIN

Tous les mercredis de 17 h. à 23 h.
BUFFET GASTRONOMIQUE ITALIEN A VOLONTE

Choix de quatre repas comprenant:
soupe, minestrone, anti pasto, salade, dessert et breuvage.
Ce spécial a été particulièrement conçu pour groupes de quatre.

REPAS COMPLET 1re personne \$5.95 3e personne \$5.00
2e personne \$3.00 4e personne \$3.00
Egalement repas à la carte.

Tous les dimanches sur la terrasse
LE ROASTBEEF A SON MEILLEUR A VOLONTE
Adultes \$6.50 Enfants en bas de 8 ans \$3.50

Café **Rockcliff** Réservations: 387-6726 ou 387-5455
après 17 h.
10516 rue Lajeunesse

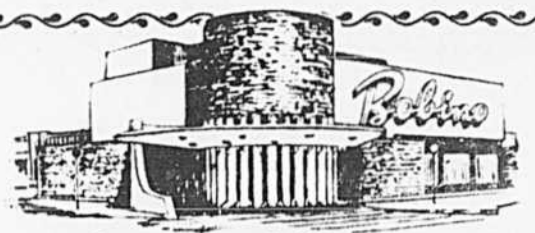


CHEZ Dupont & Smith

Un p'tit coin tranquille au coeur de la ville...

... pour passer d'agréables moments dans une ambiance sympathique et relaxante.
Des steaks mûrs à point comme nulle part ailleurs.

Réservations: 288-5105
1454 rue PEEL
KEBEC RESTAURANTS



SPÉCIAL DU DIMANCHE

DE 5 H A 11 H P.M.

BUFFET CHAUD ET FROID

Incluant roast beef chaud
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER

\$6.75

par personne
enfants moins de 10 ans moitié prix

RESTAURANT **BOBINO**

Réservations 336-2824
2375, boulevard LAURENTIEN

CORDOBA

Le plus récent restaurant bar-salon du West Island
• Sa luxueuse salle à manger au décor espagnol.
• Idéale pour un tête-à-tête ou pour un repas d'affaires.

Danse et spectacle
tous les soirs en bas
au "LA TASCA"

SPÉCIAUX DU LUNCH
Tous les jours
de \$3.25 à \$4.75



CORDOBA
Fine cuisine dans une chaleureuse ambiance
pour réservations, tél.: 695-0056 ou 695-0057
2880, boul. Saint-Charles, Kirkland



On vient nombreux chez



DÉGUSTER
LA MEILLEURE TARTE AU FROMAGE
ET AUX FRAISES
AU MONDE

Aussi populaire maintenant que notre viande fumée et nos steaks réputés. Incroyablement délicieux!



Préparez 3 fois par jour
A consommer ou à emporter

DUNN'S
CÉLÈBRE RESTAURANT "DELICATESSEN"

892 OUEST, STE-CATHÉRINE
entre McGill College et Mansfield
Ouvert 24 heures sur 24
866-4377

CHEZ PIERRE

RESTAURANT BAR FRANÇAIS

• Ses spécialités
• Ses vins maison
• Repas d'affaires: \$3 à \$4.50
• Samedi et dimanche Diners
Grand Chef et Fines Fourchettes \$9.50
• A la carte de \$5.00 à \$9.50

Ouvert lundi au vendredi de 11 h 30 à 1 h a.m.
Samedi et dimanche de 5 h p.m.

1263, rue LABELLE — 843-5227
Metro Bern de Montigny

Joe's

LE MEILLEUR STEAK HOUSE A MONTRÉAL

AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459, rue Metcalfe 842-4638

DANS LE VIEUX MONTRÉAL
42 est, rue Notre-Dame 866-7785

Diversissement tous les soirs au Piano-Bar
avec WESTLY RIVY-VES
AU REFUGE
spectacle le week-end

"LA MAISON DES FAMEUX SPÉCIAUX RUBAN ROUGE"
BAR-SALON ET FACILITÉS POUR BANQUETS
AUX DEUX RESTAURANTS
CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

RESTAURANT PARMA

Cuisine Italienne et Française
Licence complète

1873 ST LOUIS Tel. 744 0214
coin boul. Laurentien

1141 boul. St-Jacques, 1141-1143
Samedi et dimanche de 11 h à 11 h

À LAVAL - LA TOUTE NOUVELLE

AUBERGE Chomedey Inn

SALLE À MANGER ouverte 24h
REPAS D'AFFAIRES DANSE TOUS LES SOIRS
AU PIANO BAR EN VEDETTE REAL JOYAL

SUITES LUXUEUSES
ÉLÉGANTES SALLES POUR BANQUETS, MARIAGES ET RÉUNIONS
590, BOUL. LABELLE, CHOMEDEY, LAVAL 681-9251

Miss Montréal (Dorval)

VOUS OFFRE
FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE ET FRANÇAISE
REPAS D'AFFAIRES

BUFFET CHAUD ET FROID
Dimanche de 4 h p.m. à minuit
Enfants moins de 12 ans MOITIÉ PRIX
\$5.75

Samedi et dimanche de 6 h p.m. à minuit
LANGOUSTINES ET PATTES DE CRABES
Tout ce que vous pouvez manger
\$11.00

SPÉCIAUX POUR DEUX
• Chateaubriand
• Surf'n Turf
• Fruits de mer assortis
Inclus dans ces trois options: soupe à l'oignon au gratin, dessert, thé au café et une bouteille de vin rouge ou blanc!

Pour agrémenter votre repas du jeudi au dimanche 3 musiciens pour vous inviter à la danse de 8 h p.m. à 3 h a.m.

Ouvert du dimanche au mercredi 8h p.m. à minuit. Jeu, vin, et saum. 8h a.m. à 3h a.m.
Licence complète, stationnement gratuit.
358, CHEMIN DORVAL - Centre d'achat Dorval Garden 636-1511

Si vous n'y êtes jamais allé, vous manquez quelque chose



Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens

SPÉCIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER

Vous n'aurez plus à manger le lendemain!

SUPER SPECIAL — DINNER POUR GOURMETS

• Cocktail de crevettes ou escargots bourguignons
• Assiette de fruits de mer • 4 langoustines grillées
• 1 queue de homard à la provençale • Crevettes et pétoncles panés
cuits dans le beurre à l'ail, servis avec riz et salade verte
• Crème glacée à l'italienne • Café \$10.95

Réservations: 254-2125
5780 est, rue Sherbrooke
coin Lacordaire
Stationnement gratuit

Votre hôte: JONAS, ex-projeteur de restaurant Fourquet à Pointe-à-Calliac

LA LUCARNE

Restaurant Français

Le chef Pierre vous offre ses spécialités et repas gastronomiques sur demande
SALONS PRIVÉS DISPONIBLES
Ouvert de 11 h à 11 h Samedi et dimanche de 6 h à 11 h
FACILITÉS DE STATIONNEMENT
1030 OUEST, RUE LAURIER
OUTREMONT
Réservations: 270-1762



Des mets chinois dans une ambiance unique...
Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans.

NANKING 866-4815

Sections privées pour groupes de 6.
50 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE.
Permis complet de boissons

HANCHON INC.
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

HELENE DE CHAMPLAIN
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'année, service 12 h à minuit à 14 h et de 18 h à 21 h 30
RÉSERVATIONS 572-2341
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

DU NOUVEAU CHEZ OUEUX EN HAUT
BUFFET chaud et froid
Le midi 7.50
Le soir 17.50
LE MONTREAL ANCIEN A TRAVERS LE MOYEN AGE ET LA BONNE CHÈRE
CHEZ OUEUX
MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES
158 est rue SAINT PAUL Place Jacques Cartier
Réservations 866-5194

Haute cuisine française
Déjeuners d'affaires
Dîner tous les soirs jusqu'à minuit
Réservations 527-4591
1488 est, rue Sainte-Catherine

L'AMBIANCE RÉGNE TOUJOURS AU SABAYON
Spectacle continu pendant que vous dégustez notre fameuse cuisine grecque et française
Diners d'affaires tous les jours de 11 h a.m. à 6 h p.m.
"LA MAISON DE ZORBA"
Réservation 288-0373 288-3872
666 ouest, rue SHERBROOKE

Villa d'Este
"La où vous trouvez la différence entre dîner et seulement manger"
St-Jérôme
LA GUITARE ET LES CHANSONS D'ALEXANDRE DE MARDI A SAMEDI SOIR
7 St-Georges, St-Jérôme
Tel. 436-2200
Toutes cartes de crédit acceptées

Leau au moulin
Restaurant québécois, dans la plus pure tradition de l'authentique cuisine québécoise
888 rue Saint-Louis Terrebonne
Réservations: 666-7832
Ferme lundi — Du mardi au samedi de 11 h à 11 h — Dimanche de 11 h à 11 h

Solmar
CUISINE CLASSIQUE PORTUGAISE
M. RODRIGUES, chante le fado tous les soirs accompagnée par deux guitaristes portugais.
RUI MATEUS à l'accordéon, musique continue.
David vous invite tous les jours pour une véritable soirée portugaise. Fine cuisine portugaise et spectacles.
3699, boul. Saint-Laurent (au sud-est des Pns)
Réservations: 844-7748, 285-9151
Cuisine et musique 7 jours par semaine
Stationnement gratuit — Air climatisé

Le Fadeau
CUISINE CLASSIQUE FRANÇAISE
CAVE EXCEPTIONNELLE
"Un superbe 'trois étages'"
"The pyramid was truly a triumph" — Service was superb
Authentique gloire du vieux Montréal — une très grande maison

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE
• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETMENT LICENCIÉ
• SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RES. 861-4941

RESTAURANTS

HÔTEL GRAND MOTOR

Diner gastronomique

(LUNDI À JEUDI)

Aperitif: LE KIR ou CINZANO

LE PÂTE EN CROÛTE, sauce Cumberland

LE CONSOMMÉ

LA COQUILLE ST-JACQUES

L'ENTRECÔTE DE BOEUF, BERCY
Les pommes rissolées Les pois fins français

LA SALADE

LE FROMAGE

LE CHARIOT DE DOUCEURS

LE CAFÉ

BRANDY FRANÇAIS

9.25
par pers.

HÔTEL GRAND MOTOR
7700 CÔTE DE LIESSE TEL.: 731-7871

Une soirée à
la Place du Goût.



Sous la direction du
reputé chef JEAN
SALOU l'ensemble
gastronomique du
Chateaubriand
exécutera pour votre
bon plaisir, plusieurs
pièces tirées de son vaste
répertoire. Il est à noter
que le choix de ces pièces
sera entièrement votre. Le
tout se déroulera dans
une atmosphère reposante
au milieu d'un somptueux
décor. Mesdames et mes-
sieurs, place au goût, tous
les soirs au restaurant Le
Chateaubriand. Pour
réserver vos places,
téléphonez à 842-4881.

le Chateaubriand

Holiday Inns
PLACE DUPUIS

La fin des faims.

Chez nous, un des meilleurs steaks en ville se laisse déguster pour \$7.35 seulement. Mais que vous choisissiez un Carré d'Agneau Jardinière, des Queues de Homard grillées, ou notre spécialité le "Lobster", nous pouvons affirmer que tout notre menu est préparé en pensant à vous.

Notre "Bar-Salade", offert à titre gracieux, est toujours bien garni.

Il y a autre chose. Au Ramada Inn, 1005 rue Guy, vous disposez, en plein coeur de Montréal, d'un stationnement intérieur et gratuit. Pour une réservation, composez 866-4611.

Le Grotto

Ça nous plaît
de vous faire plaisir.

RAMADA INN

LE SIRLOIN BARN

Licence complète
737-3673

5050, RUE PARE
A compter de \$3.25
pour le repas de midi et
\$5.25 pour le dîner

OFFRE SPÉCIALE
— STEAKS (marque rouge)
— FRUITS DE MER
— POULET ET CÔTES, etc.

SALLÉS DE BANQUETS (MENUS SPÉCIAUX)

SPECIAL DE LA SEMAINE du 31 MAI au 5 JUIN

SPECIAL 2 POUR 1

Repas complet

CÔTELETTE DE VEAU PARMIGIANA

Avec sauce espagnole

\$8.95

LA DEUXIÈME PERSONNE OBTIENT SON REPAS GRATUIT

NOTRE SPÉCIALITÉ
Le comptoir de salades et desserts le plus élaboré à Montréal. Inklus à chaque lunch et dîner du menu, sans supplément de prix.

LIBRE-SERVICE, COMPRENANT

- 15 salades de salades
- hors d'œuvre variés
- à assaisonnements divers
- Recevoir sares
- Bouillon chaud ou froid
- Fam à air et croissants
- Sam et dimanche dessert non compris fruits frais seulement

Enfants moins de 12 ans
GRATIS. MENU SPECIAL
Lun. - mar. - mer. de 5 h p.m. à 9 h p.m.

SPÉCIAL COUCHE-TARD
Tout ce que vous pouvez manger
De 10 h p.m. À LA FERMETURE

Libre service à notre comptoir de salades, amuse-queue, pain à l'ail, dessert et breuvage

Pour seulement **\$2.95**

Reveillon Restaurant INC.
9000 EST. RUE SHERBROOKE
MONTREAL

SPÉCIALITÉS: CUISINE FRANÇAISE ET CHINOISE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES

EN GRANDE VEDETTE
Vendredi, samedi et dimanche soirs

LOUISE ET ERIK

vous invitent à un
SOUPER BEL CANTO

A la salle à manger

SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS SUPERBE BUFFET CHAUD ET FROID

AU PIANO-BAR DU **Le Boudoir**
COCKTAIL LOUNGE

JAN FRANCOYS CAREL

FACILITÉS POUR RÉCEPTIONS, BANQUETS ET CONVENTIONS
RÉSERVATIONS: 255-2823

ANGLE VIAU ET SHERBROOKE - STATIONNEMENT GRATUIT

La Fenice
RESTAURANT

- Cuisine italienne et française
- Vaste choix de vins graves importés
- Guitariste chanteur en vedette du jeudi au dimanche

Repas d'affaires - Licence complète
Pour réservations, Appelez votre hôte

LUIGI DE ZORZI
271-0105 272-1403
6877, rue Saint-Hubert
(coin Belanger)

NOUVEAU...
Le nom du MOTEL BERTRAND, devient AUBERGE BERTRAND.

NOUVEAUX...
Fernand et Pierrette
BEAUCHAMP, Propriétaires.

NOUVEAU...
SAM & DIM. de 19.30h à 23.30h.
Quatuor d'OPERA.

Le Crescendo
CUISINE FRANÇAISE

Steak House
BAR SALON
37 Chambres
SITE ENCHANTEUR

AUBERGE BERTRAND

13,325 Boul. Marie-Victoria, Tracy
Reservations: 743-7951

RISTORANTE ENRICO

CUISINE ITALIENNE
SPÉCIALITÉS RÉGIONALES
Pâtes maison
Cannelloni
LASAGNES

Licence complète
Déjeuners d'affaires

Ouvert de 11 h 30 à minuit - Fermé dimanche
Reservations 284-0307

1472, rue Crescent

BUFFET...

AUTANT QUE VOUS POUVEZ MANGER

- Bœuf et porc rôti à la française
- Pasta à la crème blanche et sauce à la sauce de tomates
- Fruits de mer et légumes sautés
- Salades assorties
- Pâtisseries françaises

PLUS DE 60 PLATS DIFFÉRENTS

DÎNER \$5.25 * SOUPER \$8.50

- Crevettes françaises à la sauce
- Fromages importés assortis
- Pizza
- Fruits frais

DÉCARIE ET DE LA SAVANE
STATIONNEMENT GRATUIT

CHEZ TOMASSO

LA VIEILLE PORTE

EDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA

présenté un table d'hôte
de 10 personnes

4 plats de viande aux plus canadiennes
contourner le plat de votre choix
se choix de vos plats maison: pain de
bon de poulet, coupe de fruits

CÔTELETTE DE SAUMON
POJARSKY \$6.25

ESCALOPE DE VEAU
AU VIN BLANC \$6.50

MEDAILLONS DE BOEUF
STRASBOURGEOIS \$6.75

Légume du jour
et choix de pommes de terre
Desserts du petit chanoine

STATIONNEMENT INTERIEUR
GRATUIT APRÈS 10 h p.m.

Cartes de crédit acceptées
Fermé le dimanche
866-3057

BUFFET SPÉCIAL SALLE SAVARIN

\$6.75 * Enfants moins de 10 ans \$4.00
Musique continuelle.

QUARTET DU PÊCHEUR

Une succulente variété de

- Queues de langoustes
- Crevettes frites
- Cuissees de crabes
- Pétoncles

\$8.50
par personne (min 2 pers.)

LE SAMEDI
Dîner gastronomique de 8 services à la parisienne \$9.25 par personne

Dancez au son de la musique de Henrietta Carrick.
MAINTENANT OUVERT: GRAND MOTOR INN
A STOWE, VERMONT — RENSEIGNEMENTS: 731-7821

HOTEL GRAND MOTOR
7700 CÔTE DE LIESSE RD.
731-7821

À TOUS LES JOURS
QUEUES DE LANGOUSTES
et crevettes géantes de l'Alaska à volonté
\$9.50
par personne

GAËTAN ROY
De 9 h à 2 h a.m.
Accompagné par Guy Lévesque

MARGOT LEFEBVRE
De 6 h à 8 h 30 p.m.

En vedette les dimanches et lundis soirs

MOTEL MÉTROPOLE
322-8640

Stationnement gratuit
Licence complète

GISELE ST-CLAIR
boul. Métropolitain et Lacordaire, sortie 45

Le Chêne

- Cuisine française
- Grillades
- Fruits de mer

Stationnement gratuit
71, rue Saint-Eustache
Au cœur du Vieux Saint-Eustache
Votre hôte MICHEL ST-PIERRE
Reservations: 473-4738 - 626-6363

RESTAURANT LANGUEDOC
425, rue McGill

2 minutes au sud du métro Victoria
Cuisine française

TABLE D'HÔTE
Tous les jours de midi à 10 h p.m. à partir de \$4.00

Reservations 845-2751

Mère Martin
depuis 1861

Dans notre ville qui compte tellement de restaurants, peut-être n'en existe-t-il que trois ou quatre qui ont su se tailler une réputation internationale. Mère Martin est l'un de ceux-là.

Venez découvrir par vous-même pourquoi la cuisine de Mère Martin est tellement réputée... depuis plus de 110 ans.

Pour réservations: 866-3461

980 rue St-Antoine STATIONNEMENT GRATUIT

GRAND BAL DU SAMEDI SOIR à 20 h 30

Ambiance française Bienvenue à tous
"LE CERCLE FRANÇAIS" U.N.F.

429, avenue Viger, Montreal Metro Champ de Mars Stationnement gratuit
Reservations 845-5245

Pour une soirée intime, le charme et le romantisme du
RESTAURANT ITALIEN

CHEZ VITO

5412, Côte-des-Neiges — Réservations: 735-3623
Maintenant 2 salles pour réceptions, banquets et réunions intimes

Aux Deux Chaînes
SALLE À MANGER ET BAR

Un petit restaurant unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine.

Également le rendez-vous des gourmets après la soirée.
Cartes de crédit acceptées.

1218 est, rue Ste-Catherine 522-4882

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

La perfection en art culinaire... ou presque

GUMLIGEN, Suisse. — Un bon moment, j'ai cru avoir devant moi l'excellent ami Raymond Oliver... tellement la ressemblance était frappante. Même stature, même timbre de voix, identique étincelle d'humour dans les yeux et de l'autorité en diable. Le grand "patron" du Forum culinaire de Gumligen (à 3 milles de Berne), le chef Albert Bioley qui recevait, ce matin-là, une vingtaine de spécialistes américains et canadiens en son lumineux laboratoire — audio-visuel et électronique au maximum — affiche un tel respect de l'art culinaire que ses commentaires méritent d'être retenus.

Après avoir évoqué nos souvenirs réciproques du pittoresque et si étonnant chanoine Kir, député-maire de Dijon — nous dégustons un "kir" car nous n'avons aucun goût pour la wiskeyte galopante — le chef Bioley me confia ses réflexions qui ne manquent pas de résonance.

— A notre époque, en cuisine, il faut tout réapprendre... ou presque!

— En cuisine "chaude", les Français sont toujours les maîtres; en cuisine "froide", les méthodes suisses sont plus efficaces.

— Autrefois, la viande étant trop maigre, il fallait piquer le filet avec des lardons. De nos jours, la viande est trop grasse!

— Nous mangeons bien tout en nous nourrissant mal... parce que nous ne savons pas "diversifier" nos menus.

— La Suisse est une cuisine à trois étages: les légumes, le bœuf et le fromage. La "roesti" (tourte à la pomme de terre) sera bientôt connue du monde entier; la viande séchée à l'air libre des Grisons est une gâterie de renommée mondiale et que dire des fromages Emmental, Gruyère, Sbrinz qui sont au fait depuis toujours.

— A la table des hommes, la Suisse a apporté la fondue, la raclette et, sachons-le, la choucroute! Ce sont les soldats suisses qui à Paris lancèrent la "sauer-kraut" qu'ils prononçaient "sour-chrout" d'où l'équivalent français. On sait le reste.

Ainsi parla maître Bioley qui nous fera ensuite visiter son établissement. Absolument unique. Ici, c'est le recyclage pour les praticiens chevronnés; des cours de grande actualité sur la restauration collective; c'est le "forum" pour la discussion, la recherche, l'expérimentation afin de mieux répondre aux besoins alimentaires qui ne cessent d'augmenter; un centre d'études pour apprendre à maîtriser les incroyables possibilités de la réfrigération, la congélation, le "surgele", etc.

Certes, dira notre cicerone, on aime toujours les sauces — au fromage, ce sont les plus saines; il n'est rien de tel qu'un soufflé de turbot au champagne; personne ne fera la moue sur un canard à l'ananas frais mais il importe aussi que les chefs sachent bien utiliser les viandes qui sont devenues des "miracles" de la technique.

Le chef Bioley précise: "en 1930, il fallait six mois pour engraisser à point un poulet de haute cuisine; aujourd'hui, c'est fait en cinq semaines! Autrefois les fourneaux d'hôtel étaient chauffés au charbon de bois puis ils le furent au gaz. De nos jours, nous avons ajouté l'électricité, l'infra-rouge, le micro-ondes. Et les clients, alors. Pas plus difficiles que de raison mais combien mieux informés. Plus de baratin; maintenant la "vérité" doit être dans l'assiette."

Mais, pour maintenir cette technique, cette qualité et cet enthousiasme, il faut toujours réapprendre, se perfectionner, tenir ses données constamment à jour. Or, c'est la raison d'être du Forum culinaire de Gumligen qui peut recevoir 70 participants à ses cours de perfectionnement d'une rare excellence. La société Haco SA, géant international de l'alimentation qui a lancé cette initiative — sans but lucratif — entend servir les intérêts des hommes... qui doivent manger pour vivre.

M'est avis que maître Bioley et ses cinq collaborateurs ne manqueront jamais d'élèves de choix.

La Diligence

DÎNER SPÉCIAL SAMEDI ET DIMANCHE

Filet d'aiglefin Diligence	\$475
Piccatta de veau ailonné	\$495
Tournedos printanier	\$595

Nos trois spéciaux comprennent: Choix de pommes de terre au four ou frites, pain chaud fait à la maison et libre-service à notre comptoir de salades.

DIMANCHE repas spécial pour les enfants moins de 10 ans

Hamburger
Frites
Crème glacée
Liqueur douce

Un enfant par adulte payant

LE TOUT POUR SEULEMENT \$100



EN VEDETTE AU BAR-SALON LE REFUGE GEORGE WALKER

Venez l'écouter et danser dans une agréable ambiance



La Diligence

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE à 5 h P.M.

DÉCARIE ET JEAN-TALON

Stationnement gratuit - Réservez maintenant: 731-7771

Accommodations pour banquets.

Rien n'égale "les Festins" Pour vous régaler, boire et tout simplement vous amuser.



LE FESTIN DU GOUVERNEUR

Ne vous fiez pas aux our-dire, Voyez le vous-même.

Revivez l'histoire.

Prenez part aux fastes de nos cérémonies historiques. L'ambiance du 17^e siècle au Vieux Fort de l'Île Ste-Hélène ou l'élégante atmosphère militaire du mess des Officiers du Colonel de Salaberry. A votre choix!

Plaisir assuré.

Un tout qui hôte du Colonel de Salaberry ou du Gouverneur Frontenac, vous serez fête à la manière de Lepsgue et servi à votre table par des artistes talentueux qui vous divertiront à qui mieux mieux. Quelle fête! Quel spectacle! Le meilleur en ville.



LE FESTIN DU COLONEL

Même prix qu'au 17^e siècle!

Dittélement, mais quand même le meilleur aubain en ville, puisque sans frais supplémentaires.

Le coût de \$17.50 au Festin du Gouverneur et de \$19.50 au Festin du Colonel comprend tout: appetit, repas de 3 services, vin chaud à flots, digestif, spectacle, même la taxe et le service.

Participez aux festivités.

Pour plus d'informations, appelez dès maintenant 806-1834 ou venez chercher vos billets à notre bureau de l'Hotel Laurentien ou aux comptoirs I.R.S. situés dans les Miracles, Mart, Simpson, ou Montréal Trust de la Place Ville Marie. Deux spectacles par soir.

LE FESTIN DU GOUVERNEUR



LE FESTIN DU COLONEL

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal BAR B.O.

DELICIEUX FRUITS DE MER STEAKS SUR CHARBON DE BOIS

POULET REPUTE

Bar Salon AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal

APPELEZ MAINTENANT: 844-5208

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

RESTAURANT FRANÇAIS FRUITS DE MER

À LA BARRIQUE

1345 rue FLEURY Réservations: 384-7093

LES TROUVAILLES DU CHEF	Repas complet \$7.25	Les délices du chef en brochette	Repas complet \$7.50
Son assiette océane	\$8.50	Médillons de filet de bœuf	\$9.00
Sole de Douvres farcie à sa façon	\$6.00	Steak de filet de bœuf	\$9.00
Son suprême de chapon tsarine		La cocotte de lapin à l'orange Alexis	\$7.00



POURQUOI PAS UN...

... STEAK "ALBERTA" DE CHEZ GURLY JOE'S

Incredible mais vrai! Nous avons vendu l'année dernière plus d'un million de délicieux steaks de marque rouge et portant le sceau "Western Canadian Beef", de la compagnie "Burns d'Edmonton"

En achetant une grande quantité, nous pouvons exiger la meilleure qualité de bœuf rouge, inspecté par le Gouvernement fédéral, à des prix sans compétition afin de mieux servir notre clientèle toujours grandissante.

Et pas de cafeteria chez Curly Joe's. Mangez en tout confort, grâce à un service personnel vous permettant de jouir en famille de votre repas qui, en plus d'un steak savoureux, comprend une salade, pomme de terre au four et pain maison.

GRATUIT

NOUS OFFRONS GRATUITEMENT UN STEAK FILET DE BŒUF JUTEUX, TENDRE ET DÉOSSÉ, SERVI TOUT GARNI À TOUT ENFANT DE MOINS DE 10 ANS ACCOMPAGNÉ D'UN ADULTE QUI COMMANDE N'IMPORTE QUEL STEAK D'ALBERTA DE CURLY JOE'S.

Offre valide en tout temps.

LES STEAK HOUSE

GURLY JOE'S

Nos biftecks ne sont qu'un début

LICENCE COMPLÈTE

- MAIL CAVENDISH 481-5415
- DÉCARIE ET BOUGAINVILLE 731-3277
- 1453, RUE METCALFE 845-5226
- CENTRE D'ACHATS LE BAZAR 336-3889
- 1221, RUE UNIVERSITY 871-8197
- CARREFOUR DE L'ESTRIE (SHERBROOKE) 569-9600

Opère par Services alimentaires Maisonneuve Inc.

La Popina

Le restaurant méditerranéen situé sur la plaza de la Place Ville Marie.

Ce soir dégustez une Bouillabaisse de France.

Stationnement: \$1.00 seulement au Canada-wide Parking de la Place Ville Marie à compter de 18:30 heures. Faites valider votre billet par le maître d'hôtel.

Musique et danse dès 19:00 heures.
Réservations: 861-3511.
Ferme le dimanche.
Administré par Le Reine Elizabeth.



gibby's

Steaks et fruits de mer
LES ÉCURIES YOUVILLE, VIEUX MONTRÉAL
Délicieuse cuisine dans deux superbes décors

À Montréal
298, Place Youville
Tel.: 844-8495
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Repas d'affaires



Dans les Laurentides
St Sauveur-des-Monts
Tel.: 1-227-6275
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

LICENCE COMPLÈTE PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

RESTAURANTS

Le Château nouvelle formule

par Françoise Kayler

Le Tournebrotche
L'Escapade
Château Champlain
878-1688

Toutes les cartes de crédit acceptées.

Être touriste chez soi, c'est profiter un peu des vacances des autres. Et c'est aux touristes que les hôtels s'adressent. Offrant déjà depuis son ouverture un spectacle à l'image de ceux que présentent des salles parisiennes célèbres, à l'intention des étrangers et des provinciaux, le

Champlain vient d'ajouter des airs de terroir à son programme de distractions.

Pendant tout l'été, chaque dimanche soir se transformera en soirée québécoise au Tournebrotche. Cette salle très grande et pourtant très chaude, où flotte en permanence une odeur rassurante de pain chaud, avait sans doute le cadre idéal pour créer une atmosphère de bonne humeur et de gaieté. Rien n'est modifié dans le décor, mais les garçons portent une ample chemise rouge serrée autour des reins par une ceinture flechée et, deux fois dans la soirée, à chaque service, un groupe folklorique avec musique et chansons mettent des fournis aux pieds des convives spectateurs.

Le menu est à prix fixe comprenant entrée, potage, plat principal, salade et dessert, avec un choix de plusieurs plats à l'un ou l'autre moment. La cuisine de ce menu "habitant" évite de tomber dans les excès de lourdeur de la cuisine traditionnelle et fait le pont entre l'ancien et le moderne, sans jouer à l'at-trape-touriste.

La crêpe farcie, "grand-mère", en entrée, n'est québécoise que par le nom, mais elle est agréable. Présentée dans un petit plat brûlant, une crêpe fine est roulée sur une tranche de jambon et quelques champignons s'ajoutent à la sauce blanche qui nappe sans excès le

Au menu Habitant
Crêpe farcie Grand Mère
Potage aux légumes
Ragoût patates et boulettes
Salade de betteraves
Pudding Chomeur
Café
Menu pour UNE personne,
sans vin, taxe et service
compris: \$10.95

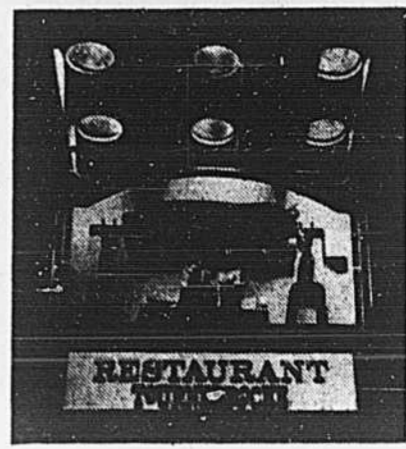
tout. Aussi simple et sans complication inutile, le potage aux légumes "Belle Fermière" faisait surtout appel aux carottes, généreusement utilisées dans un bon bouillon et servi bouillant.

Garni de petits pois extra-fins bien préparés et de navets transformés par une coupe fine en julienne,

le ragoût de patates et boulettes n'avait rien de cette abondance, un peu lourde, qui faisait sans doute les délices des habitués du grand air d'autrefois. Celui-ci ne répondait peut-être pas à la recette traditionnelle, mais il était sans surcharge: deux morceaux de patte moins fournis en chair, pourtant tendre et serrée, qu'en os, et deux petites boulettes fortement épicées dans une sauce qui oubliait un peu la farine grillée des préparations anciennes. Une salade de betteraves rouges, simplement assaisonnée avec une vinaigrette, remplace la salade verte dans ce menu.

Les desserts offrent évidemment la tarte au sucre et la tarte aux pommes, la crêpe au sirop d'érable et le pudding chomeur. Servi tiède, celui-ci dépasserait l'appétit d'un chomeur affamé, largement servi autant en gâteau qu'en sauce-sirop. Le café à la fin de ce menu agréable, est malheureusement sans aucun intérêt. Mieux vaut commander du thé.

L'Escapade, au sommet du Château, est un observatoire de luxe sur



Montréal. Le décor intérieur a su éviter les embûches et se déroule en douceur, avec des courbes dans les lignes et des nuances dans les couleurs. Depuis longtemps, cette salle exposée aux quatre points cardinaux, offre à différentes heures, un buffet en plus d'un bar. Celui du midi vient de changer sa formule.

Composé, comme tous les buffets, de salades multiples, simples ou panachées, aux fruits de mer ou à la volaille, et de deux plats chauds

dont un est invariablement consacré au roastbeef, celui de l'Escapade permet maintenant un choix pratique. Deux prix sont offerts: le buffet avec roastbeef à \$6.95, le même buffet avec le plat chaud au lieu du roastbeef à \$4.95 (taxe et service en plus). Une troisième formule est proposée à ceux qui préfèrent les sandwiches. Une soupe, des salades, des viandes froides, deux viandes chaudes que l'on peut monter à sa guise en sandwiches à étages, ou «ouverts» comme dans les smorgasborgs scandinaves et un dessert sont offerts, à \$2.95, chaque midi.

Pour compléter ce renouveau, l'Escapade offrira tous les dimanches un brunch où les parents pourront se reposer. Une partie de la salle sera convertie en garderie. Sous la surveillance d'une gardienne, les enfants pourront manger et regarder la télévision ou des dessins animés, de 11h à 15h; ceux de moins de douze ans paieront moitié prix et leurs parents feront deux repas dans un, pour \$5.75, avec un birchermuesli pour commencer.

au poulet doré
340 EST. SAINTE-CATHERINE
861-9495

La Porte de Laval
Fruits de mer, steaks et cuisine française
C'est beau, bon et pas trop cher

TABLE D'HÔTE
Tous les jours (sauf le samedi)
de 5h00 p.m. à 10h00 p.m. \$6.00

LES RESTAURANTS "LE TOIT ROUGE"

SPÉCIAL DE LA SEMAINE JUSQU'AU 6 JUIN
de 11 h à 21 h

FILET MIGNON EN BROCHETTE \$5.95
GRILLÉ SUR CHARBON DE BOIS
Soupe, salade verte, riz valencienne, dessert du jour et café inclus.

Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans
INCLUS: SOUPE, DESSERT ET LAIT

STATIONNEMENT GRATUIT — SALLE DE RÉCEPTION

355, boul. LABELLE CHOMEDÉY (Sortie 4, autoroute des Laurentides) 681-6826

5440 est. SHERBROOKE MONTRÉAL 259-3748

LE GRAND TOURNESOL
230 NOTRE-DAME O. VIEUX-MONTRÉAL
"LE RESTAURANT PAS COMME LES AUTRES"

CUISINE FRANÇAISE-CANADIENNE FRUITS DE MER-GRILLADES

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
DE 5 PM À 8 PM À PARTIR DE \$4.25

DIMANCHE SOUPER FAMILIAL ENFANTS 1/2 PRIX

EN ATTRACTION SAMEDI ET DIMANCHE de 6 PM À 9 PM

MARIACHI ST MARCOS
CÉLÈBRE GROUPE MEXICAIN

RÉSERVATIONS 842-6681 FACILITÉS DE STATIONNEMENT
SALLES POUR NOCES ET BANQUETS REPAS D'AFFAIRES

GRAND SPÉCIAL L'AVENTURE DU PÊCHEUR

Au choix la bisque de homard ou le cocktail de crevettes ou les escargots de Bourgogne

- L'assiette du pêcheur "Bluenose"
- ou l'assiette de fruits de mer Provençale
- ou le Surf'n'Turf

Servis avec salade du chef et choix de pommes de terre ou riz

Choix d'entrée et plat principal \$10.95 par personne

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Ginette Dulac, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.

Vita RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX Montréal-Nord

Spécialités:
Bifteck sur charbon de bois et fruits de mer

Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie

Votre hôte Jose vous y invite

Plus de 100 marques des meilleurs vins
LICENCE COMPLÈTE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES

1790, boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est autoroute du Nord
Réservations 669-6874

Auberge Chez Henri
CUISINE FRANÇAISE

Le plaisir entre des morceaux de poissons, volailles, fruits et légumes.

Une petite auberge bien sympathique vous invite à déguster des spécialités.

Déjeuner d'affaires à partir de \$2.35
Dîner à la carte à partir de \$4.50
3715, boul. Saint-Laurent, Montréal N. (à l'ouest de la Place) Rés. 818-9356

Pour agrémenter votre repas les vendredis et samedis soirs la chanteuse

PATRICIA LAWRENCE
la Barbra Streisand du Québec.

interprète vos chansons préférées accompagnée de son pianiste.

TOUS NOS METS SONT PRÉPARÉS À VOTRE TABLE

- Ouvert le dimanche de midi à minuit
- Permis complet
- Menu spécial pour enfants
- Bar-salon

1940, boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval
Réservations 681-1693
Pour vous y rendre: Sortie 6 de l'autoroute des Laurentides, à côté du Centre Laval

FÊTONS - ROULONS BUVONS - RIONS
à la SOIRÉE de la MARINE
SERVICE EN PATINS À ROULETTES

LE VIEUX RAFIOT
406 ST-SULPICE COIN ST-PAUL VIEUX-MONTRÉAL 288-7770 Stationnement GRATUIT

SOYEZ DIFFÉRENTS POUR LA PLUS MAUVAISE CUISINE EN VILLE

le Cocher
RESTAURANT FRANÇAIS
DINER DANSANT au piano GEORGES KLEIN
Table d'hôte incluse
Tous les soirs à partir de \$4.50

4897, rue BERRI coin Saint-Joseph
RÉSERVATIONS: 523-2858
OUVERT TOUS LES DIMANCHES

RENDEZ-VOUS AU rib'n reef
POUR GOURMETS AIMANT DINER TÔT
LA TABLE D'HÔTE COMPLÈTE
de \$4.50 à \$7.25
tous les jours sauf samedi

DINER COMPLET AU RÔTI DE CÔTE DE BOEUF OU DINER AUX FRUITS DE MER
\$8.95
tous les soirs (sauf le samedi) Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans

DIRECTEMENT DE BUDAPEST

YOSKA JANNY
La virtuose GITAN de renommée mondiale
AINSI QUE BELA PAPP et son trio de danse

Tokay SUPPER CLUB
2022, rue STANLEY 844-4844

BRASSERIE Bourget
ANNONCE SON TOUT NOUVEAU
DINER AU T-BONE ET FRUITS DE MER
du samedi soir de 5h à 9h p.m.
Repas complet incluant entrées, dessert et café
POUR SEULEMENT \$4.95
Aussi repas variés tous les jours
5700, boul. INDUSTRIEL, MONTRÉAL-NORD
Pres. boul. Lacordaire Stationnement gratuit

PARRAIN et MARRAINE CUISINE FRANÇAISE

TABLE D'HÔTE À PARTIR DE \$6.25

LE CHEF VOUS SUGGÈRE:
Les côtes d'agneau au poivre vert
Le cœur de charolais à l'estragon
Jeannots Des Ganques

de 5 h à 10 h (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

la Rapière
BÉARN PAYS BASQUE

RESTAURANT FRANÇAIS

Spécialités pyrénéennes

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
À partir de \$3.75
DE 5 H À MINUIT
REPAS D'AFFAIRES

Ouvert: lun. au vend., midi à minuit, sam., dim de 5 h p.m. à minuit
Réservations 844-8920
1490, rue STANLEY Metro Peel, sortie Stanley

Je vous attends à l'après ski au Mont-Laval Henri

SPECIALITÉS:
fondues scampis
brochettes escargots
steaks grillés

SALLE À MANGER
pour fines gueules
"L'APRES-SKI"

Licence complète Ouvert à l'année
675, boul. Saint-Martin
STÉ-DOROTHÉE, LAVAL
Sortie 6-0 de l'autoroute
Réservation: 689-4220

DINER DANSANT TOUS LES SOIRS
À PARTIR DE 21.95

TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU DIMANCHE
(Nouveau menu pour enfants moins de 12 ans)

Facilités pour banquets, réceptions et réunions d'affaires

rib'n reef
8105, boul. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer
RÉSERVATIONS-735-1601
Stationnement gratuit avec portier
REPAS D'AFFAIRES À PARTIR DE \$2.95

LA BARAKA II RESTAURANT MAROCAIN

Spécialités:
COUSCOUS

Ouvert tous les jours à 6h p.m.
1429, rue Crescent
843-8780

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE
Site: au café du nord. Délicieux scampis
Repas d'affaires Stationnement gratuit
10,715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTRÉAL-NORD

Les vendredis — samedi et dimanche après le dîner
Nous vous invitons à bien terminer la soirée

AU PIANO BAR
en vedette le Duo
YOLANDE LECAVALIER Soprano
LUC GOBEIL Baryton
Accompagnés par Fernande Fay au piano

LE VIEUX RAFIOT
406, rue St-Sulpice 288-7770

TOUS LES DIMANCHES FANTASTIQUE BUFFET QUI ROULE

Service en patins à roulettes \$5 par personne
Moitié prix pour enfants moins de 10 ans
CONSEILS RÉSERVATIONS
Stationnement gratuit

RESTAURANT Le Boivin Inc.

SPÉCIALITÉS

- Fruits de mer
- Steaks sur charbon de bois
- CHEF PIERRE MAUPIN

Cocktail lounge.
Salle de réception.
Facilités de stationnement

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

DIONYSUS AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons

C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous le retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année? Commencez vos vacances grecques chez Dionysus. De retour de Grèce? Dionysus est comme une nuit à Athènes. Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.

PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
Ouvert 5 h p.m. jusqu'à fermeture Dimanche 16h jusqu'à fermeture

5301 AV. DU PARC 277-8940

Special du dimanche au vendredi
SALADE GRECQUE, SCAMPIS, BACLAVA, CAFÉ \$6.95